

Jacques  
et  
Christine  
burdin

Les 15, 16, 17, 18 & 19  
avril 2024

ARAGÓN  
DANS LA PROVINCE DE TERUEL



Caminreal

Bañón

Corbaton

Alpeñés

Portalrubio

Pancrudo

Cosa

El Villajero delos Olmos

Rillo

Fuentes Calientes

Valdecebro

Corbalán

Escorihuela

Orrios

Villalba Alta

Perales del Alfambra

Concud

Celadas

Alfambra

Tortajada

Vilalba Baja

Cuevas Labradas

Paralejos

Camañas

Argente



Quelle belle région que celle-ci : à l'est de Teruel : très agricole, et, malgré la plupart des rios à sec, très colorée : terre rouge, verts divers, jaunes des céréales ou du colza, cultivé ou sauvage, et tellement présent que j'en fais la mascotte de ce récit. Une région culminant à 1600 m d'altitude (hors sierras) et se situant dans une moyenne de 1000 m.

Des villages, pour la plupart à flancs de collines, sous des contreforts de sierras caillouteuses. Des villages riches en «objets» pour mes collections : girouettes, boîtes aux lettres, clochettes de portes, heurtoirs, gargouilles (peu), cheminées (beaucoup), châteaux d'eau, poubelles publiques, St Roch (pas beaucoup, hélas) ... etc. Et, à la demande générale, c'est à dire Jacques tout seul, une nouvelle collection : les lavoirs. Peut-être pour satisfaire ses instincts de lavandière ?!

Les châteaux d'eau sont très particuliers dans la région, pour la plupart : des constructions cubiques, blanches, au sommet de collines et qui sont donc à classer plutôt dans les réserves d'eau (bien nommées en Espagne par "depositos de agua").

Je débute la relation de chaque village par le clocher de son église. Non point par soucis religieux dont je ne suis affublée d'aucune tendance religieuse, mais simplement pour sa position centrale des villages dont les maisons sont construites tout autour (en général). Des églises, aux clochers de briques au look mauresque, et qui sont le reflet de splendeurs passées et témoins, par leurs dimensions, d'un grand nombre d'habitants autrefois... sinon orgueil des gens du clergé. Tout comme les mairies actuelles, souvent imposantes, orgueil d'élus mégalos ?!

Une particularité : l'abondance d'oratoires jonchant le bord des routes.

Ces villages sont donc de très faible population aujourd'hui, et, dans la journée, on n'y entend nul bruit, extérieur ou intérieur... On n'y voit nul véhicule... Villages diurnes sans vie. (Je n'ai donc pas eu besoin d'effacer quelque humain de mes photos !!) Et beaucoup de ruines...

J'ai fait la connaissance de Corbatón, sujet, en partie, de mon dernier P'tit livre, qui m'a confirmé la présence du cumulonimbus pouvant être interprété comme Cura Corbatón !!

On ne voit plus, hélas, de bestiaux dans les champs : ils sont tous parqués dans un très grand nombre de batteries, sauf les moutons qui, sans doute, ne survivent pas à ce régime carcéral...

Remarquable : le viaduc spectaculaire (que j'ai mis en première page de ce bulletin) et les gares en ruine d'une voie de chemin de fer qui n'a jamais été mise en service.



Les couleurs des paysages :



Les couleurs des villages :



Les couleurs des clochers :



Les couleurs du ciel et des nuages :



Des murs peints :



Des batteries :



Des moutons :



Des gares abandonnées :



Des barrancos:



# POUR MES COLLECTIONS :

Des boîtes aux lettres :



Des clochettes de portes (avec ou sans ficelle):



Des cadrans solaires :



Des marches (qui souvent ne mènent nulle part) :



Des «depositos de agua» :



Un seul Don Quichotte (mais ce n'est pas sa région!) :



Des cheminées (avec ou sans décor) :



Des gargouilles :



# POUR MES COLLECTIONS (suite) :

Des girouettes :



Des poubelles :



De belles ruines :



Des St Roch :



Des heurtoirs :



Des lavoirs :



Des têtes toutes seules :





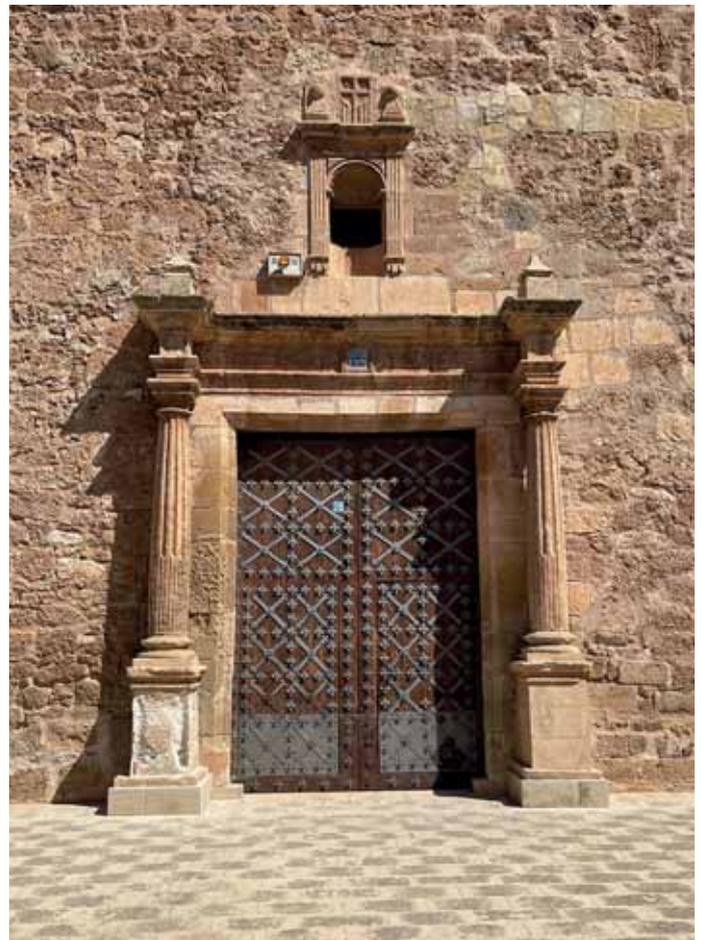
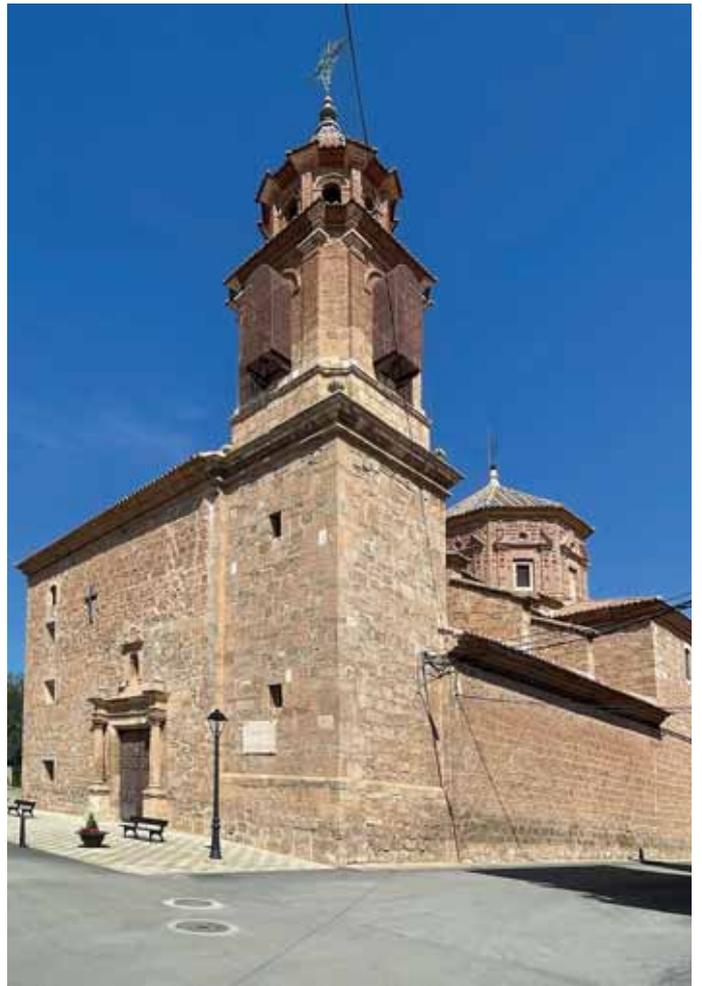
CAMINREAL (Aragón)

alt. 920m



## CAMINREAL (2)

Une église baroque du XVIIIème siècle aux curieuses «cages» sur le clocher :



## CAMINREAL (3)

Un village sans cachet particulier :



L'édifice démesuré de la mairie pour une population dépassant à peine 600 habitants... :



# CAMINREAL (4)

Quelques maisons originales :



Détail récurrent : l'horloge sur les perrons et balcons des particuliers :



# CAMINREAL (5)

Autres particularités :  
Cette cheminée-girouettisée :



Des fontaines aux coins des rues... dans la rue !



Et surtout ce château d'eau :





BAÑÓN (Aragón)

alt. 1141m



## BAÑÓN (2)



Oh! Quel village intéressant et riche que ce Bañón-là ! On a trouvé, là, presque tout ce qui met à jours nos collections et même ce qui est autre mais digne de s'attarder ! Il y a pourtant ici 150 habitants... et beaucoup de maisons inhabitées et des ruines nombreuses qui s'ensuivent.

Nous n'y avons rencontré personne et pourtant nous nous y sommes promenés plus de deux heures sous un soleil et un ciel splendides.



# BAÑÓN (3)

Construit à flanc de colline, il domine une superbe plaine cultivée...



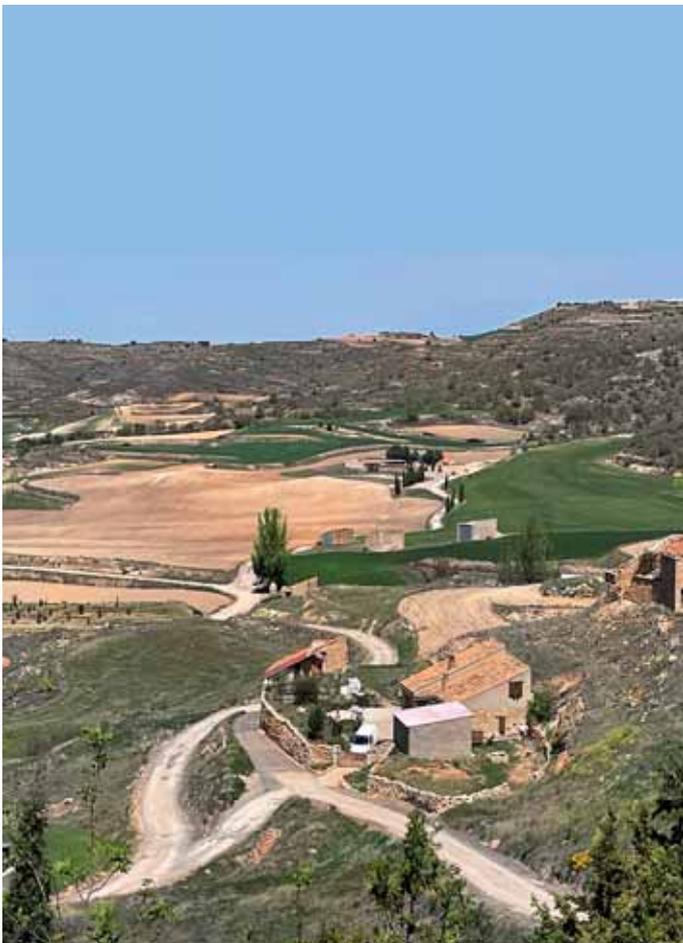
... qui méritait d'être admirée depuis un mirador...



... Où est installée une station astronomique «Polaris (étoile polaire)», ce qui prouve que le panorama est aussi beau en bas de jour que en haut de nuit !

(Le réseau de points de vue ciel et terre de la région est composé de treize lieux d'observation, également points de vue virtuels via les codes QR avec photo 360°/vidéo si on est équipé de drone.)

Le premier est ce Mirador de Bañón avec un panneau d'identification de l'espace à éclairage solaire et un contenu adapté aux personnes malvoyantes etc...



# BAÑÓN (4)

L'église (XVIIème-XVIIIème siècles) au clocher très toscan comme sont ceux de la région,



est suppléée, si l'on peut dire, par deux ermitages,



dont celui-ci, où, pour une fois, la religion joue de la transparence...



ce qui l'a forcément mené à la ruine !



# BAÑÓN (5)

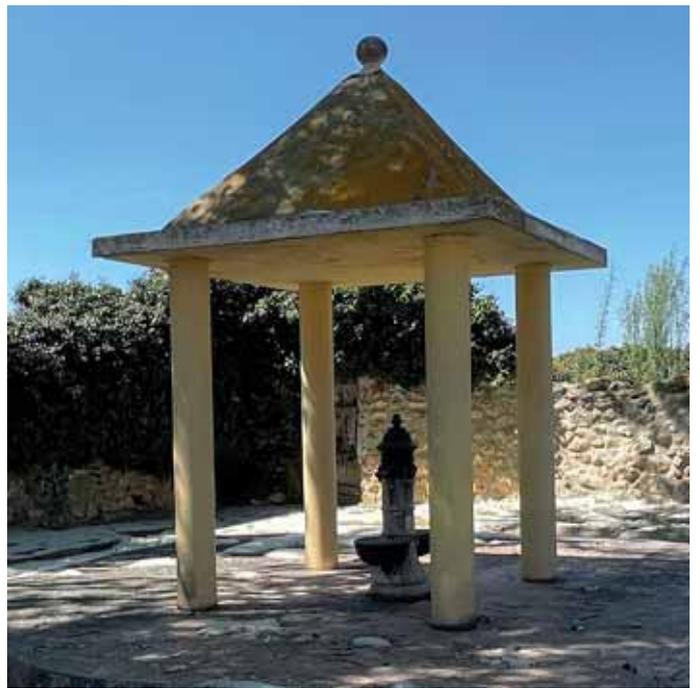
D'autres bâtiments : la mairie et (forcément –en Espagne– le bar adjacent :



L'abribus romain (abribus, abribe, abribum, abribi, abribo... etc !)



Un joli petit kiosque, mais pas à musique : il abrite une fontaine :



Et un des très nombreux oratoires de la région :

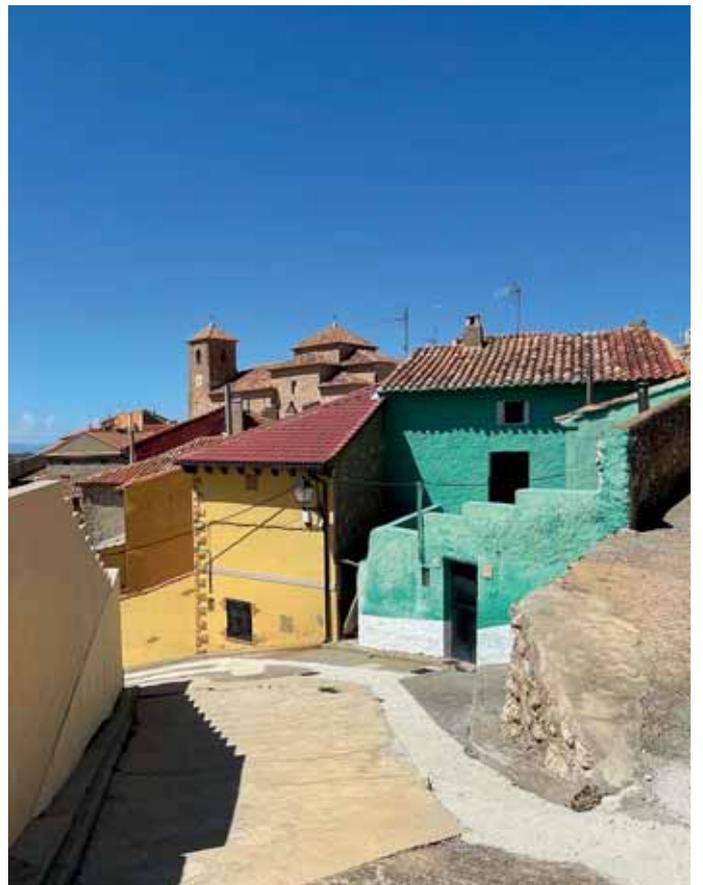


# BAÑÓN (6)

Au sommet du village, deux murs peints :



Dans ce village, on monte et on descend, ce qui doit être pénible par les temps de grosses chaleurs :



Les maisons sont signalées par les représentations de leurs occupants... ou anciens occupants :



# BAÑÓN (7)



Et là, sur le mur d'une maison particulière, un carreau de faïence représentant un dessin d'enfant et deux dates : 1994-2000... un enfant décédé à 10 ans ?



Deux carreaux de faïence ont été apposés au mur de l'église, en 1858, lors de l'inhumation en ce lieu de Madame Pascuala Rabadan, l'épouse de Monsieur Bernardo... ? et en 1862, en ce même lieu la 2ème épouse du même Bernardo que le précédent. La double sépulture d'un petit harem, quoi ! :



AQUÍ SE ENTERRÓ  
**PASCUALA RABADAN.**  
el día 26 de Junio de 1858  
esposa que fue de Bernardo B.  
R. I. P.

AQUÍ SE ENTERRÓ  
**JUANA MARTÍN**  
el día 9 de Septiembre de 1862  
2ª esposa que fue de Bernardo Benedicto  
R.I.P.

# BAÑÓN (8)

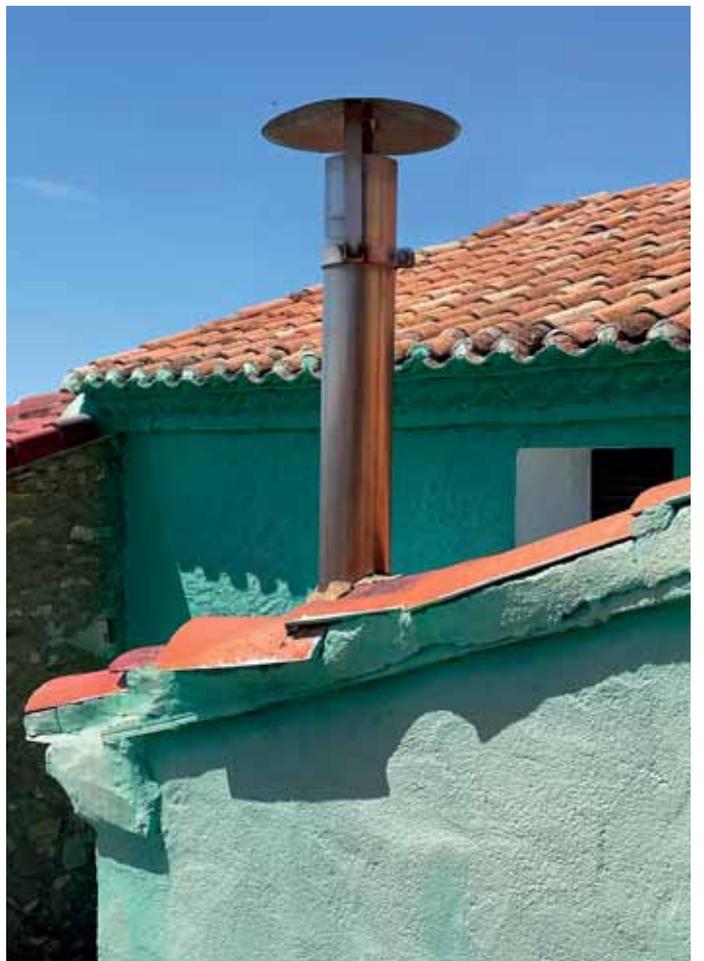
Sur les rebords de fenêtres d'une autre maison, le nom de la rue est indiqué sur la jardinière décorée en une autre maison où s'épanouissent des fleurs en plastique :



Là, le mouton se paie la tête à José !

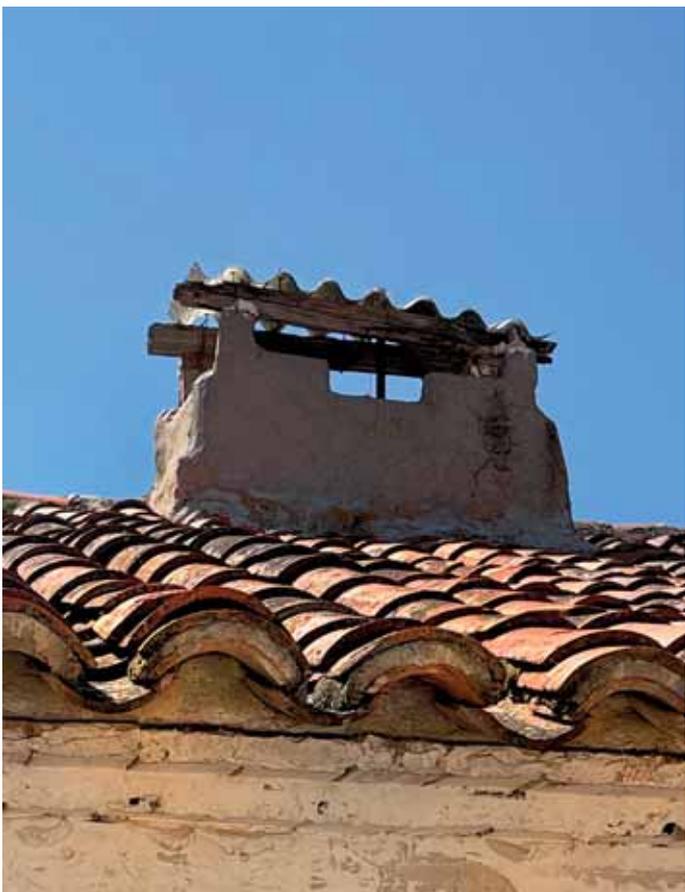
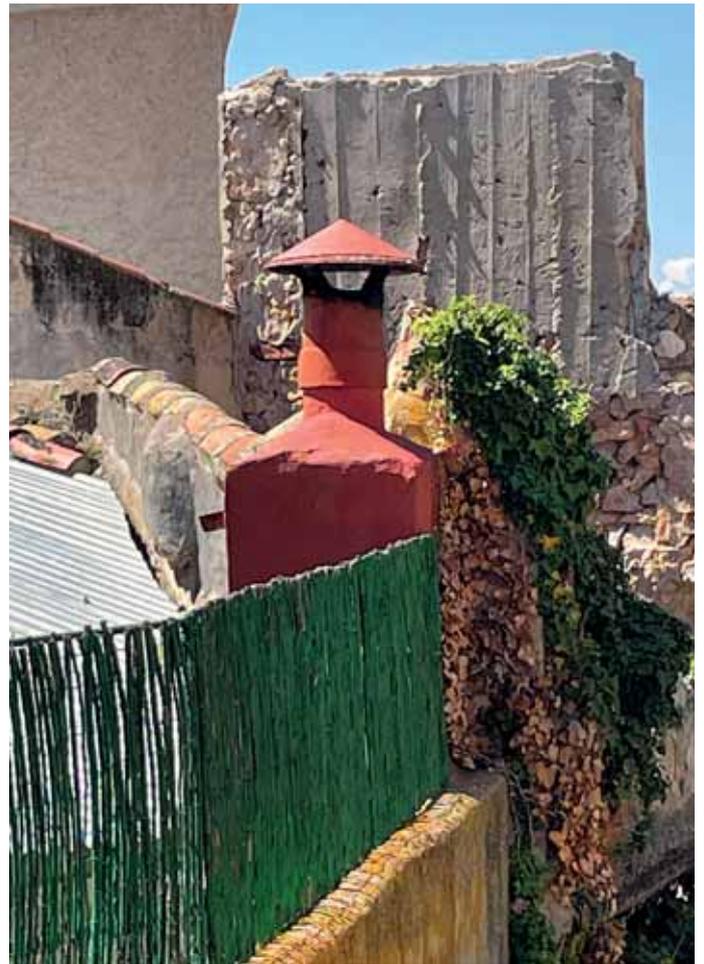


Et, de belles cheminées. etc pour mes mises à jour :



# BAÑÓN (9)

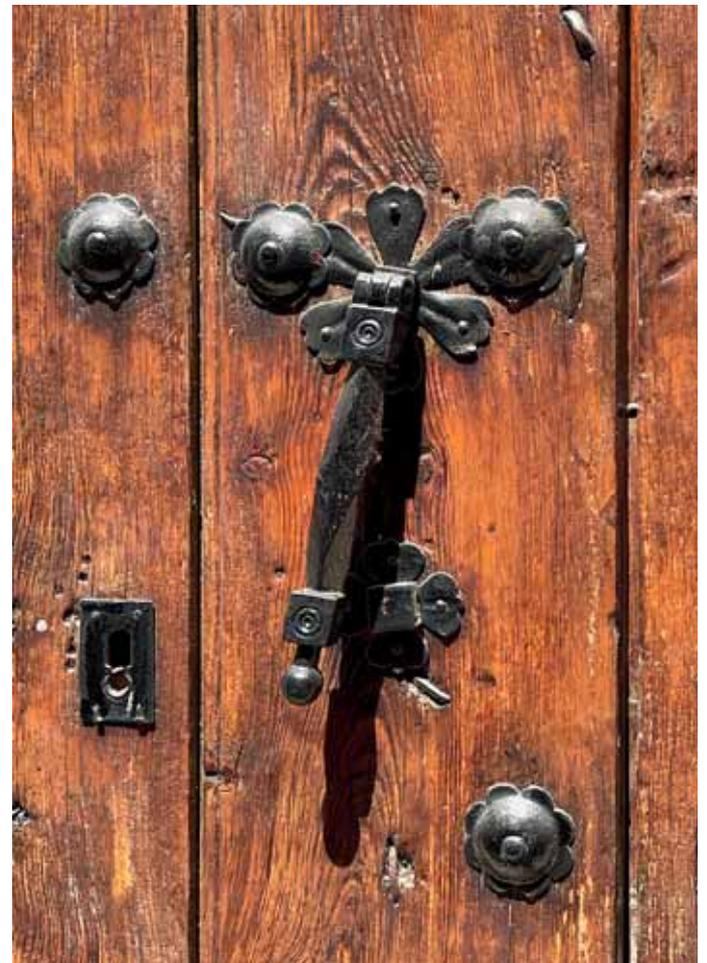
Et encore des cheminées :



# BAÑÓN (10)



# BAÑÓN (11)



# BAÑÓN (12)

Et le lavoir municipal (hélas à sec)





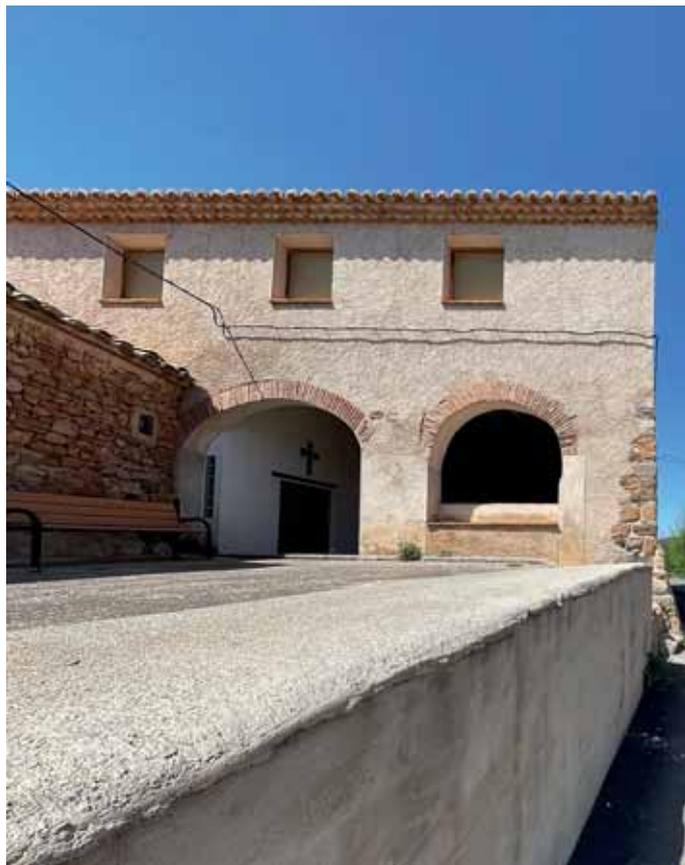


## CORBATÓN (2)

À l'arrivée à Corbatón, ça commençait bien : le petit oratoire transformé en poteau indicateur pointait du doigt un petit nuage ! ( page 1).

C'est aujourd'hui un tout petit village de 8 habitants !... on en a même aperçu une, furtivement. Par contre, les chiens bruyants (heureusement parqués derrière des murs) ont accompagné méchamment notre tour du bourg dont l'aspect aurait été plutôt silencieux, sinon...

On pénètre dans le village par une rue surplombée par le terre-plein d'une minuscule église.



Une minuscule église sans clocher où officie de temps en temps un curé camerounais Elías Ngem Berinyuy, prêtre aussi de quatre autres paroisses. Alors, il n'est pas besoin d'aller en chercher un dans le nuage ! (voir «Cura Corbatón, l'épopée d'un nuage» par C.burdin) !

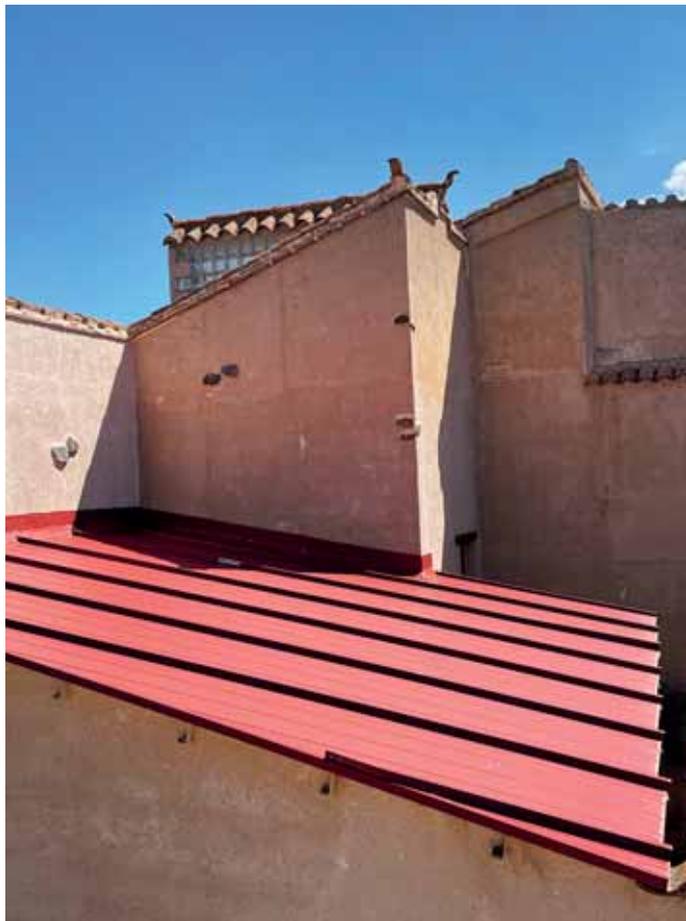


## CORBATÓN (3)

C'est un tout petit village mais pourtant il y a un nombre de maisons bien plus grand que la population.



Et beaucoup de ruines... mais ce n'est pas particulier à ce village espagnol...



## CORBATÓN (4)

Un tout petit village, disais-je, où on trouve quand même quelques objets intéressants (pour mes collecs') :

Une boîte aux lettres (oui, c'est une boîte aux lettres découpée à même le portail en bois :



Un lavoir public (qui n'a certainement pas dû servir depuis longtemps !



Un cadran-solaire :



Un heurtoir ? ... avec un roseau on ne risque pas de réveiller un village endormi ! ... mais quelle poésie ! :



# CORBATÓN (5)

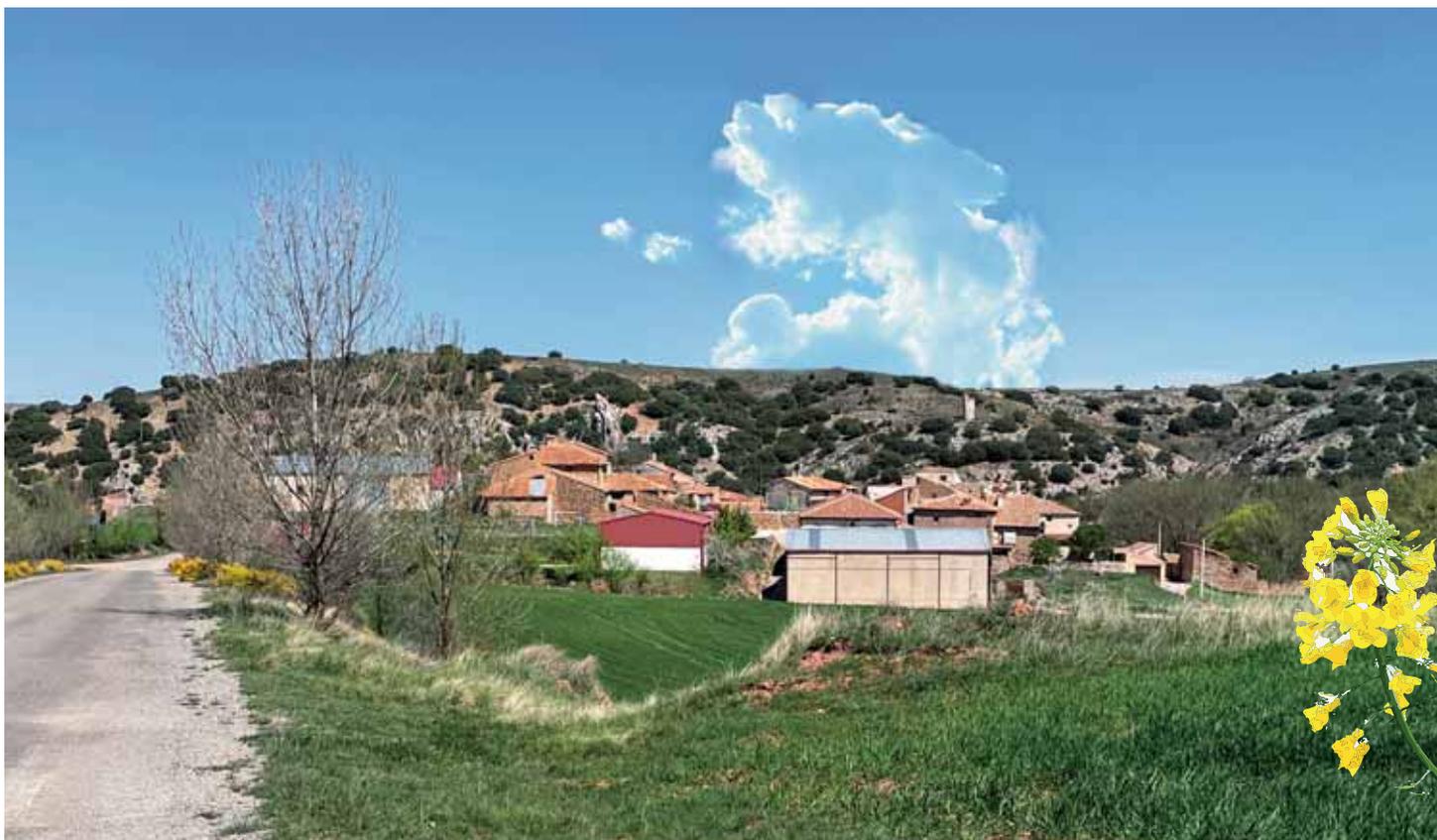
Et une tour au loin sur la colline : vestige celtibère ?  
Romain ? Ancienne vigie d'Aera Cura ?!



Pendant notre promenade, un troupeau de cumulo-  
nimbus défilait au raz des collines :



Et il n'en restait plus qu'un à notre départ... Était-ce Cura Corbatón, venu me remercier d'en avoir fait l'éloge  
dans mon dernier P'tit Livre ?



Et ce petit nuage nous a accompagnés tout au long de la route vers le village suivant :  
un avatar ou un fils de Cura Corbatón ?



ALPEÑÉS (Aragón)

alt. 1223 m



## ALPEÑÉS (2)



C'est un village blotti dans un creux de sierra caillouteuse et qui ne compte que 22 habitants, ce qui ne l'empêche pas d'avoir un ciné-club :



Une église avec un beau clocher mauresque (un peu de travers),



Une mairie à l'ombre de l'église :



Et un château en ruine sur une hauteur :



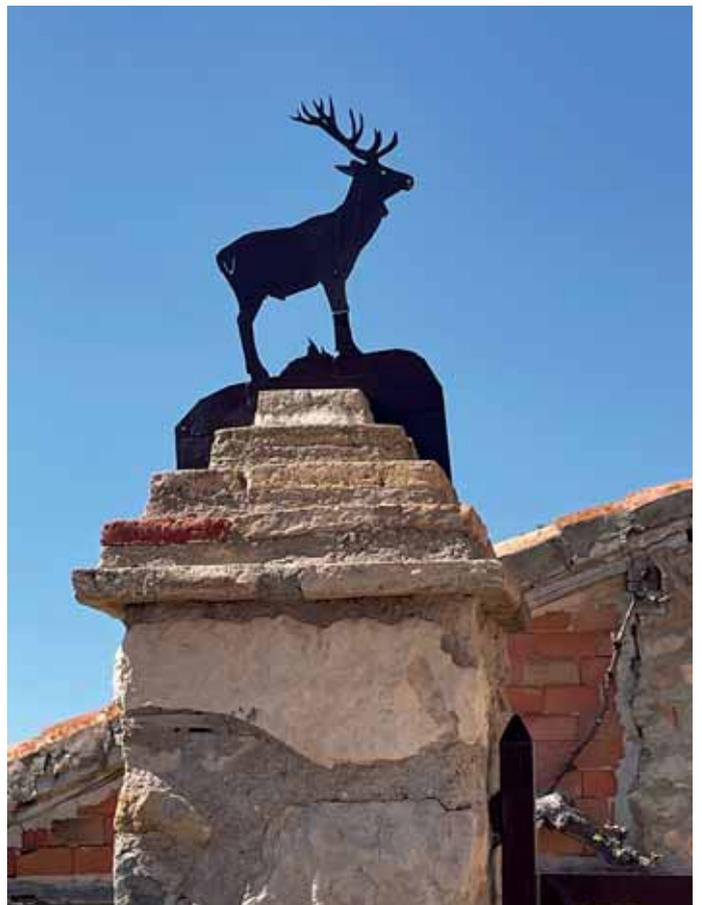
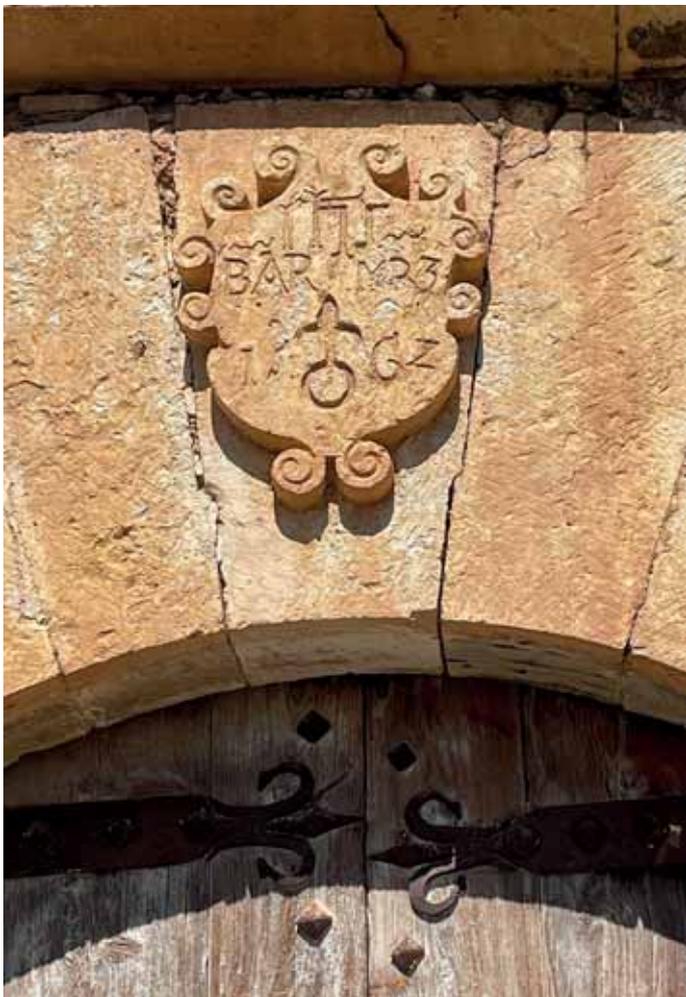
## ALPEÑÉS (3)

Sur le versant opposé, une tour comme il y en a des dizaines dans la région :



# ALPEÑÉS (4)

En haut du village une vieille et grosse bâtisse inhabitée aux jolies décorations :



# ALPEÑÉS (5)

Une clochette de porte à faire sonner en tirant la ficelle deux étages plus bas !...



... et sonner le rappel en arrivant en haut !



Et une pierre qui se la joue Jeux Olympiques ! :



# ALPEÑÉS (6)

Et :





PORTALRUBIO (Aragón)

alt. 1193m

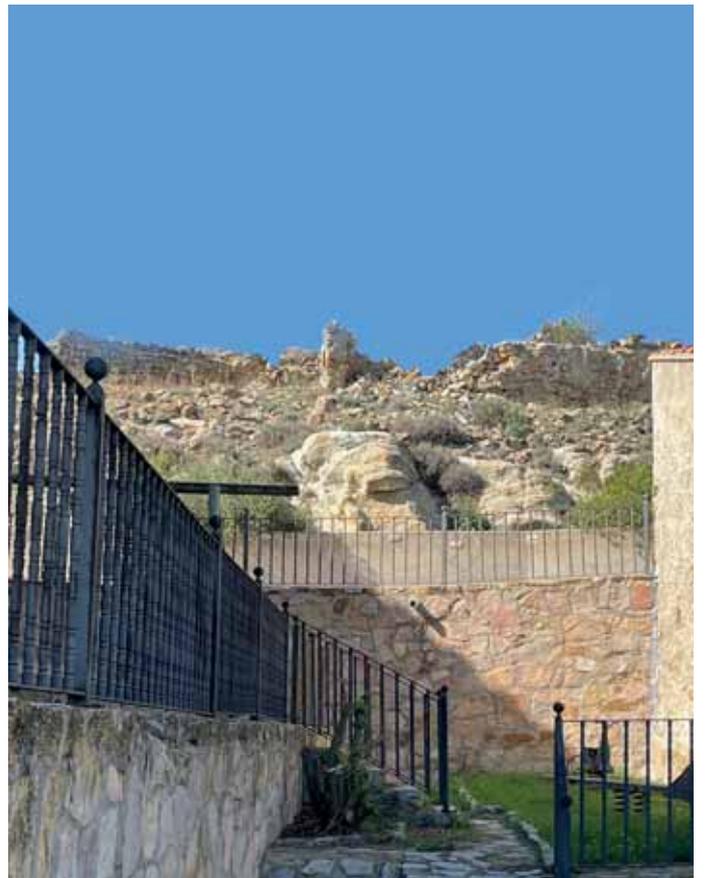


## PORTALRUBIO (2)

Il n'y a, évidemment, pas grand chose à voir ni à dire dans un si petit village de... 7 habitants !



Sinon, les restes d'un château à flanc du « Hocino », une montagne proche du village :



## PORTALRUBIO (3)

Sinon l'église, néoclassique de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, aux proportions démesurées par rapport à l'actuelle population ainsi que son portail. Mais qui témoigne d'une splendeur passée...



Sinon une vieille boîte aux lettres qui n'aurait plus besoin d'être abritée faute sans doute de recevoir du courrier !





PANCRUDO (Aragón)

alt. 1235 m



## PANCRUDO (2)

Évidemment avec un nom pareil (Pain cru !) je n'ai pu que le jumeler avec l'autre village d'Aragón : Pinseque !!

Voici un village de 114 habitants qui ne manque pas d'attraits ! Que ce soit les rues aux façades colorées...



... sinon en pierres apparentes



... tels les murs



... et les toits de tuiles non moins colorés :



# PANCRUDO (3)

Même les ruines sont belles :



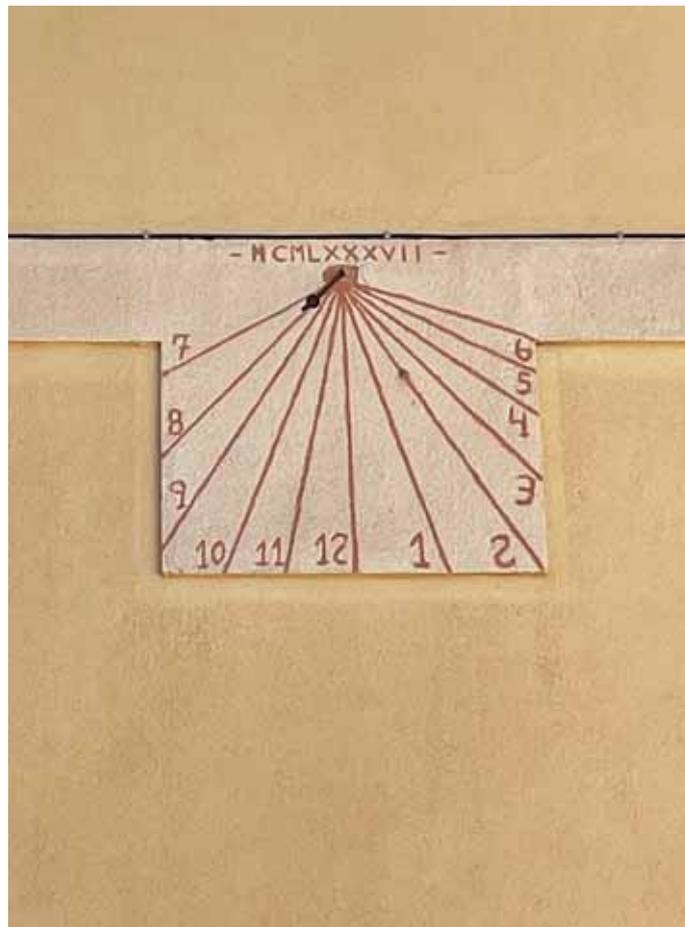
et les rues dessinées et festonnées par les toits !



La mairie joue la carte de la rusticité :



et son cadran solaire, celle de la simplicité (mais on ne peut y lire l'heure qu'une partie de la journée... :



# PANCRUDO (4)

L'imposante église gothique du XVIème siècle,



arbore un beau porche d'entrée,



ainsi qu'un cadran solaire dont les ombres de proxi indiquent la même heure,



tandis qu'à ses pieds la rue suit le sens contraire !



# PANCRUDO (5)

Un mur peint :



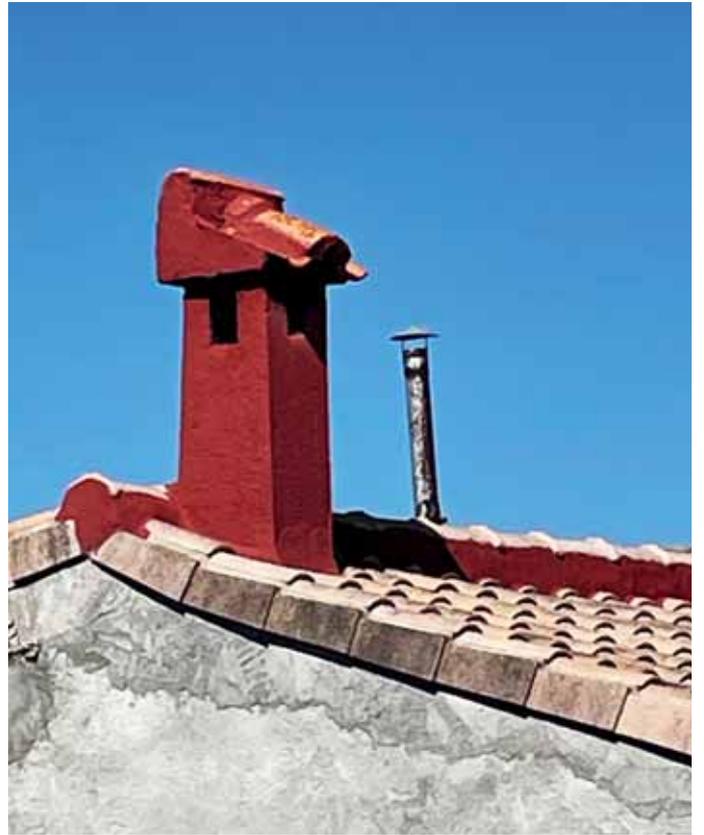
Un calendrier mural en céramique de l'an 2000 :



Un très beau heurtoir :



Deux cheminées en plein dialogue :



Non, les SS ne sont pas venus jusqu'en Espagne (si?!?) : ici c'est simplement le n°11 calligraphié par un fantaisiste qui a sévi dans la région... hélas!





COSA (Aragón)

alt. 1195 m



## COSA (2)



Cosa (61 habitants) est la même commune que Corbatón. (Mais il n'a pas le nuage !!)

Il est traversé par la route nationale et longé par le rio Cosa.

À l'entrée du village un bâtiment blanc semble être une église = la croix sur le mini-clocher :



## COSA (3)

L'église principale, baroque du XVIII<sup>ème</sup> siècle est en travaux : pas de toiture sur la nef, seul le clocher se dresse et sonne les heures



L'autre bâtiment blanc est dénommé «La Casa Grande» :

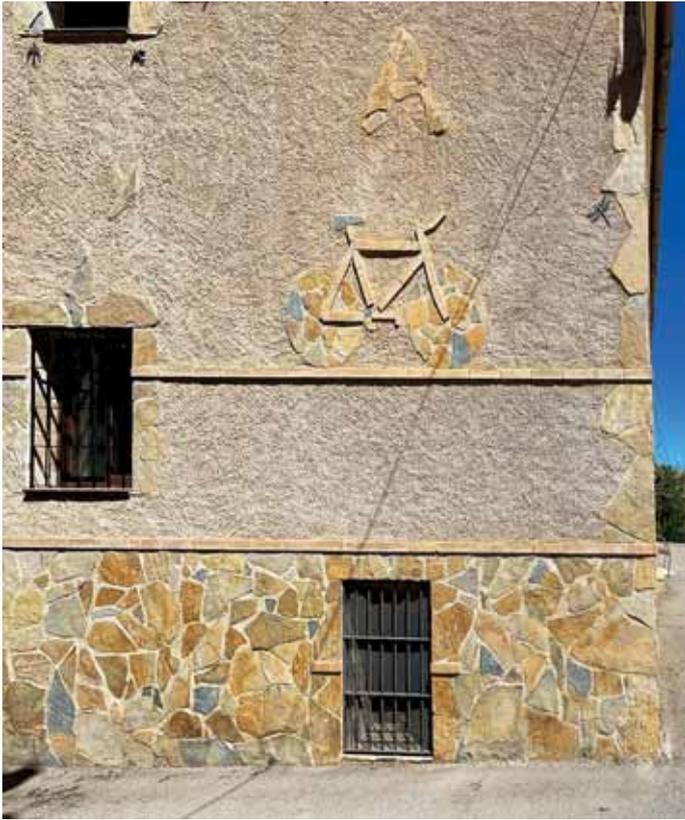


Et sur l'une de ses façades : un cadran solaire :



## COSA (4)

Sur la façade d'une autre maison : un décor



Une girouette faite maison ! :

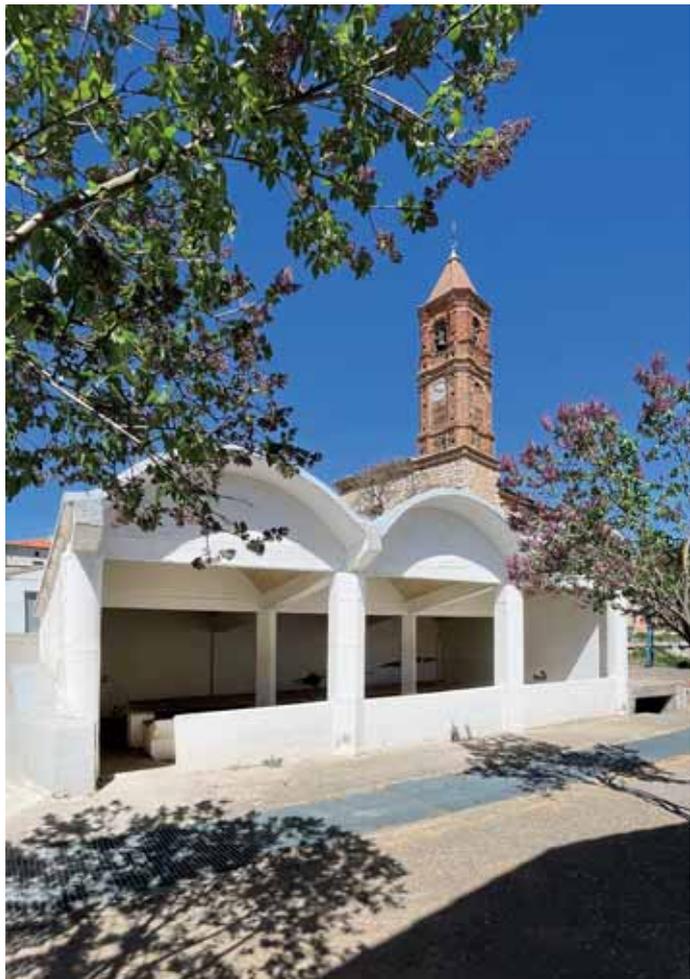


Une belle gargouille :



## COSA (5)

Le lavoir public dont on dit qu'il est parfois utilisé :



Une fontaine dont l'eau passe dans un abreuvoir où le bétail, autrefois, étanchait sa soif. L'excédent continue dans un fossé et est utilisé pour arroser les vergers sur sa rive.

Autrefois car le bétail aujourd'hui est quasiment totalement enfermé dans des batteries...



## COSA (6)

Une jolie composition de toits en zigzag :



## COSA (7)

Enfermé dans la niche et protégé du vol (sans doute) par une grille, un Sr Roch dans un des nombreux oratoires de la région :





EL VILLAJERO de los OLMOS (Aragón)

alt. 1163 m



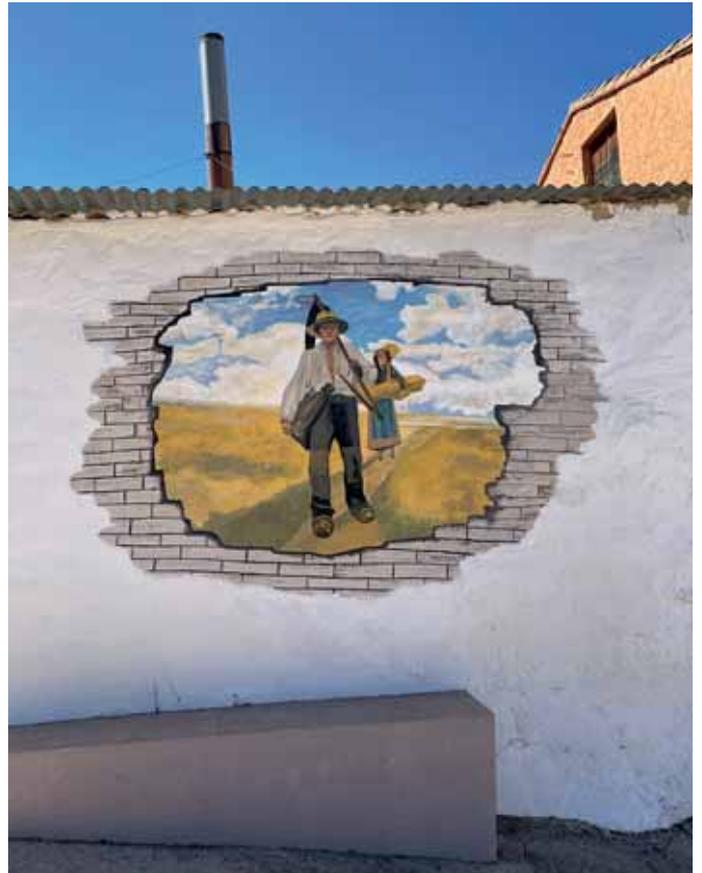
## EL VILLAJERO de los OLMOS (2)



Un village niché dans une cuvette de verdure et de rocaïlle...



Les seules personnes que nous avons rencontrées dans ce villages sont celles-ci :



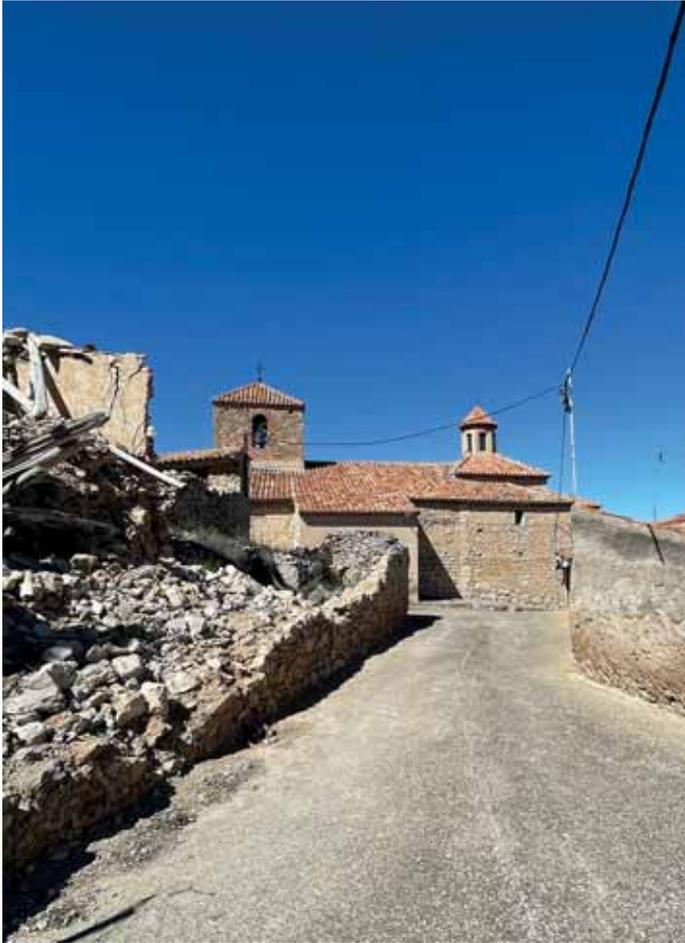
C'est un village de 7 habitantes mais beaucoup de maisons qui semblent pourtant habitées car entretenues. Toutes aux portes ou double-portes d'entrée en métal (blindées ?) et aux fenêtres protégées de barreaux. En effet, il semble n'y avoir, là, personne dans la journée... aucun bruit... pas de GPS donc pas d'internet... Un village aussi mystérieux que cette photo que j'y ai prise sans savoir ensuite ce que ça représente !!



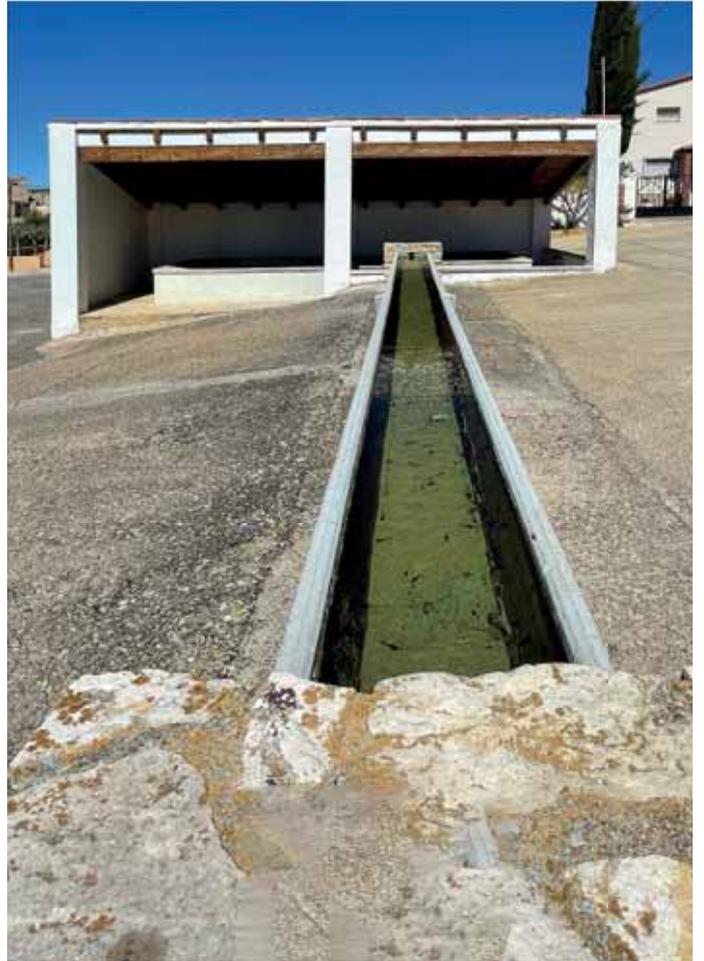
On met certainement plus de temps à énumérer le nom du village qu'à citer, un par un, les 7 habitants !!

# EL VILLAJERO de los OLMOS (3)

L'église est sur un promontoire :

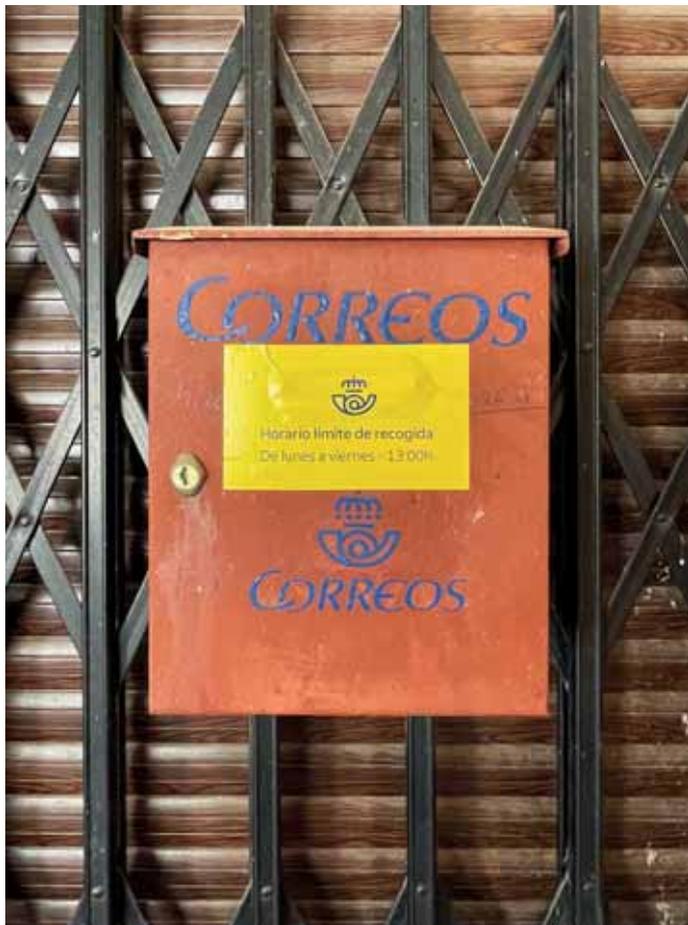


et les maisons entourent une esplanade au milieu de laquelle se trouve la lavoir public (sert-il au 7 habitants ? :



## EL VILLAJERO de los OLMOS (4)

La mairie et la poste ont été supprimées dans les années 70. Reste, sur la grille fermant leur porte, la boîte aux lettres relevable une fois par jour :



Quelqu'un a dû en vouloir au dragon de St Georges pour l'avoir censuré !



Une cheminée, comme une vigie dans le silence !



C'est peut-être la seule porte en bois d'une maison de ce village ! Et ça doit faire un de ces raffuts quand il cogne !





RILLO (Aragón)

alt. 1269 m



## RILLO (2)

Un petit village de moins de 100 habitants, silencieux en ces heures de notre promenade.

L'église du XVIII<sup>ème</sup> siècle n'a pas eu les moyens d'avoir un clocher soit tout en pierre de taille, soit en brique mauresque ornementé ?!!



Par contre elle n'a pas lésiné sur la richesse de son porche :



Un village pas très remarquable sinon ce que j'y débusque pour mes collections... ou autres.

Comme ce cadran solaire aperçu au dessus du mur d'un particulier et où un plaisantin a ajouté le signe du Yin et du Yang !!



Comme ce jouet en peluche dont l'ombre a attiré mon attention :



# RILLO (3)

Deux girouettes :



Et une qui fait semblant d'en être une !!



Une boîte aux lettres - chalet :



# RILLO (4)

Le mur des grands-parents :



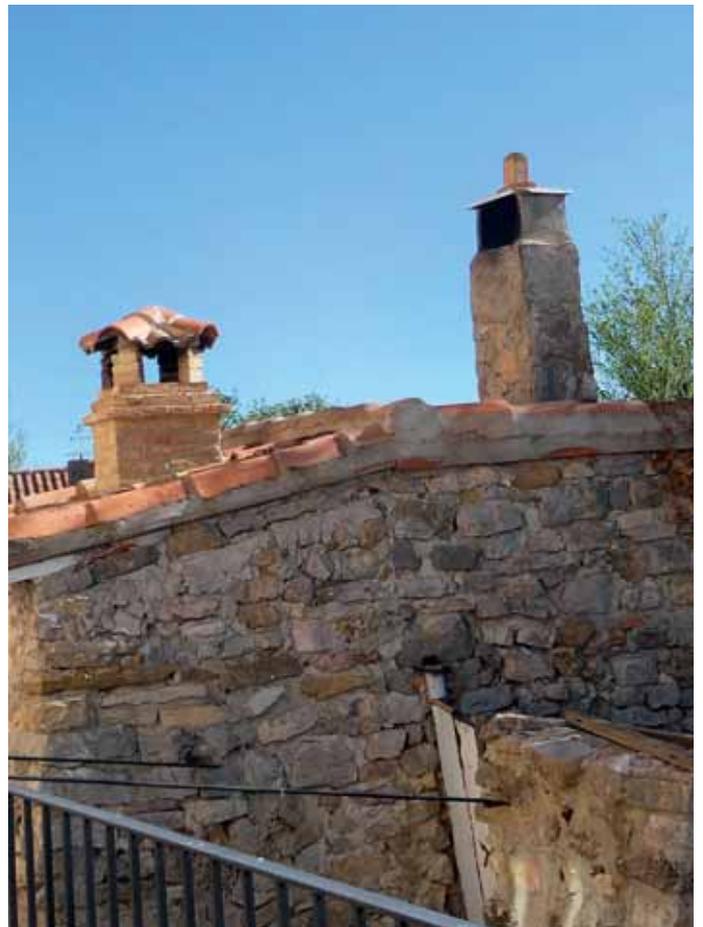
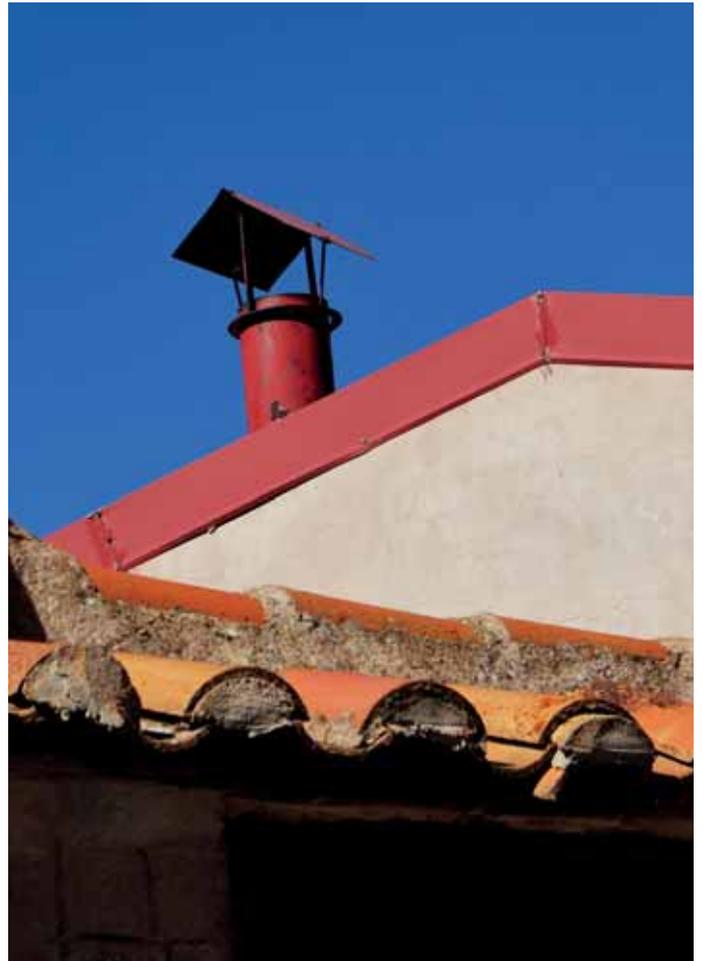
Un village à ras du bitume ! :



Une signalétique qu'on ne rencontre pas en ville :

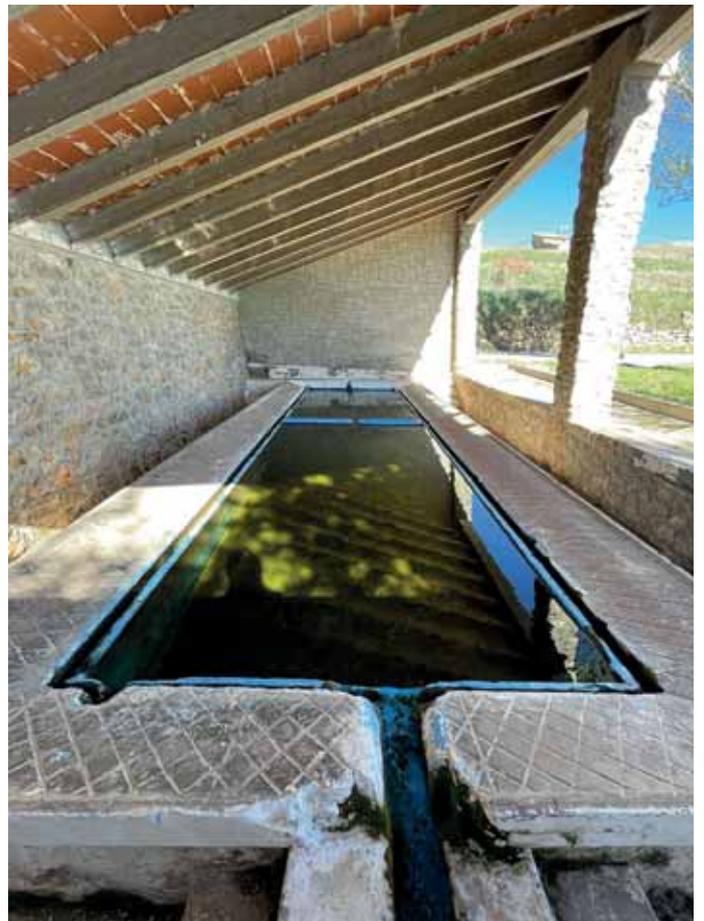
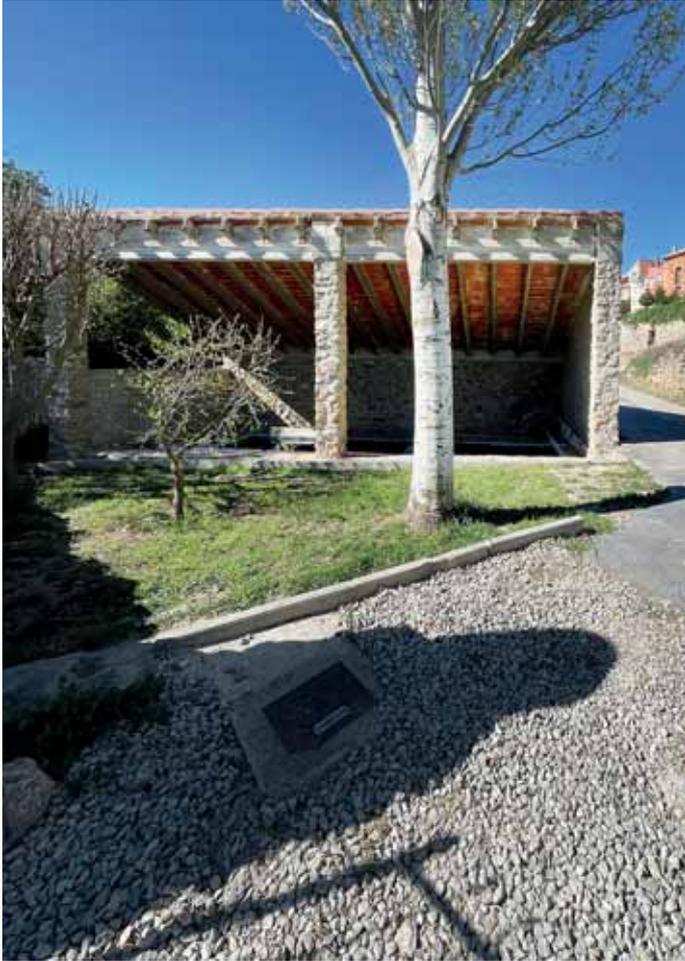


De belles cheminées :



# RILLO (5)

Et le lavoir municipal :



# RILLO (6)

Au loin, sur une colline, un ermitage :





FUENTES CALIENTES (Aragón)

alt. 1209m



## FUENTES CALIENTES (2)

Rien, à l'intérieur du village, ne témoigne des sources chaudes qui, pourtant existent mais assez loin dans la campagne.



Une église gothique-renaissance :



et un beau porche :



Beaucoup de ces villages d'Aragón (voire d'Espagne), à première vue, semblent anodins et sans grand intérêt. Il suffit de s'y promener, d'observer, de fureter, alors ils se dévoilent beaucoup plus intéressants que ce qu'on a cru... surtout lorsqu'on fait, comme nous, des collections d'objets urbains divers... Mais pas que...

## FUENTES CALIENTES (3)

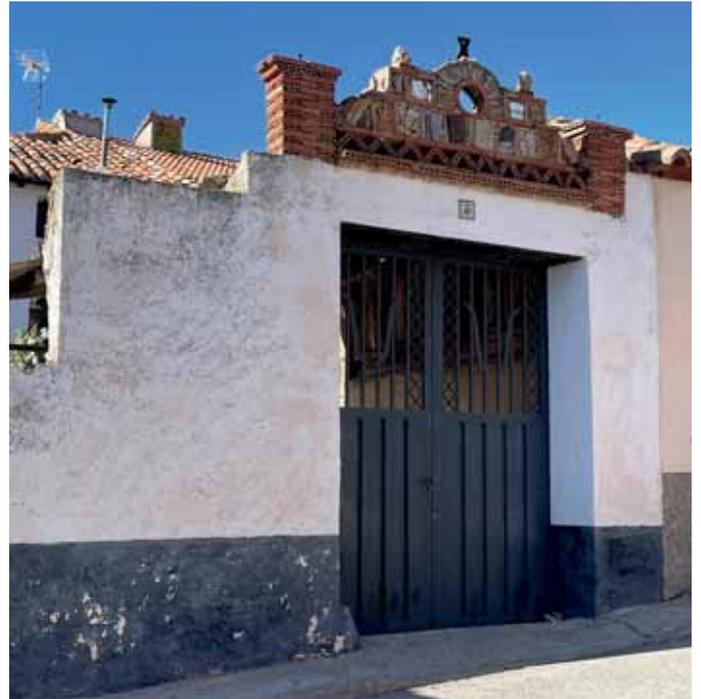
Voici, par exemple, une mairie croquignollette en rapport avec la poignée de quelques 81 habitants seulement :



et une maison en coin (arrondi) de rue



Un porche hautement décoré :



Là, les couleurs s'éclatent !



Un village anodin ? disais-je...

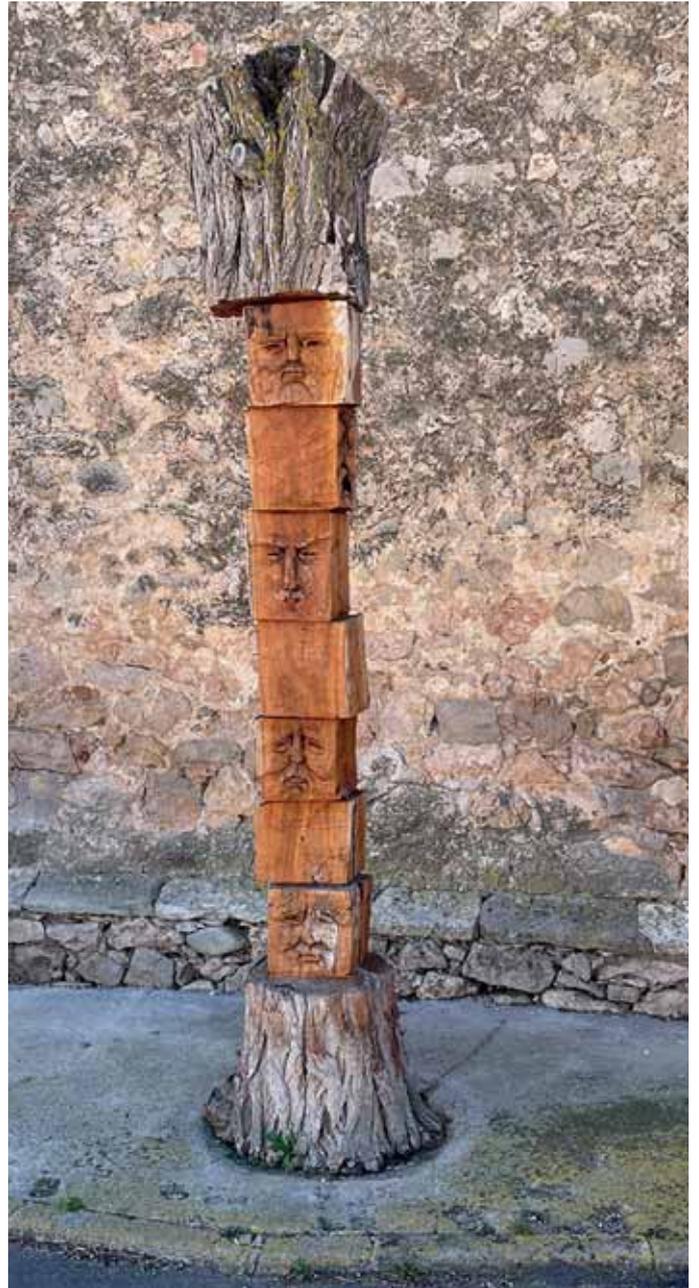


## FUENTES CALIENTES (4)

Même qu'on y rencontre deux sculptures :  
«Mujer Arado» (Femme Charrue -?-) du sculpteur  
Luis Pascual Ferrer (2019) :



Une anonyme :



et un deuxième mur peint :

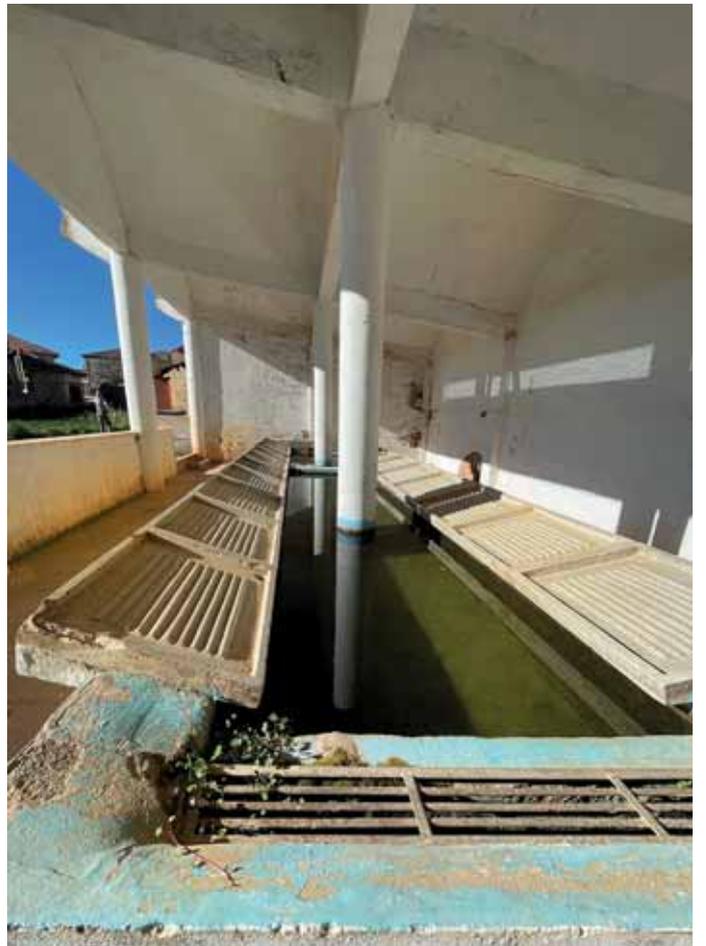


## FUENTES CALIENTES (5)

Et puis un réservoir d'eau au sommet du village pour ma collection de châteaux d'eau qui, en espagnol réunit les deux appellations : château et réservoir d'eau : deposito de agua .

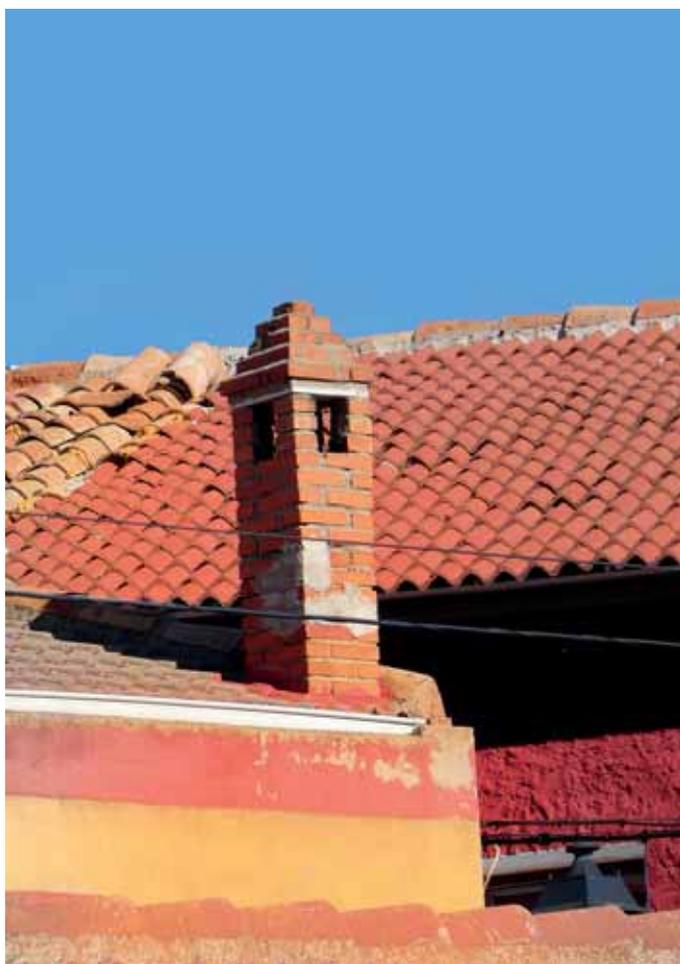


Et, au pied du village, le lavoir public (pour la collection de Jacques !) :



## FUENTES CALIENTES (6)

Et enfin, les laissés-pour-compte des ébahissements standard : les cheminées qui sont pourtant si belles et si originales. Et qui transforment les toits et le ciel en... œuvres d'art !...



# FUENTES CALIENTES (7)

...et pas seulement le ciel et les toits...





VALDECEBRO (Aragón)

alt. 1057 m



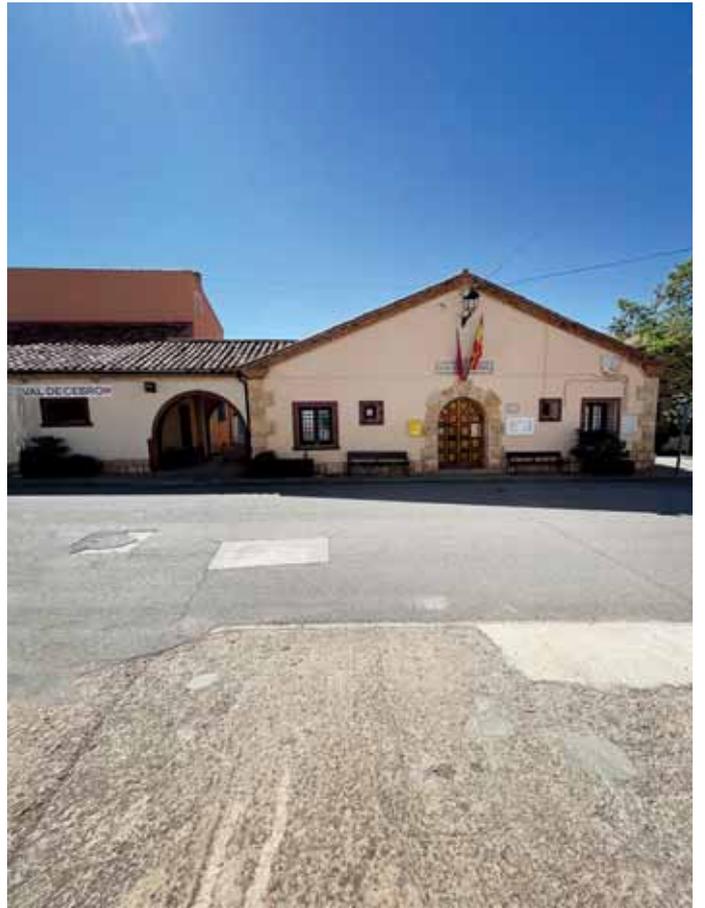
## VALDECEBRO (2)

Dans ce village de 47 habitants, il y a plus de girouettes, boîtes aux lettres, cheminées, lavoir et «deposito de agua» que de maisons !!!

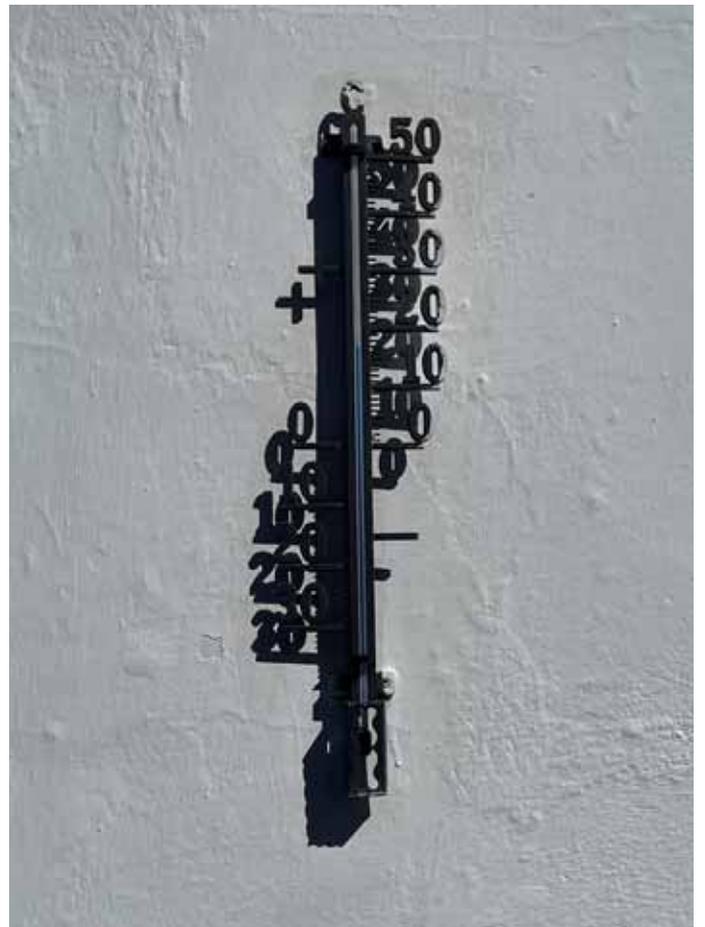
À part l'église....



... et la mairie :



On se demande qui est intéressé par la température ambiante apposée sur un mur extérieur :



## VALDECEBRO (3)

Qui dit cheminées dit maisons mais les maisons sont ordinaires tandis que les cheminées...

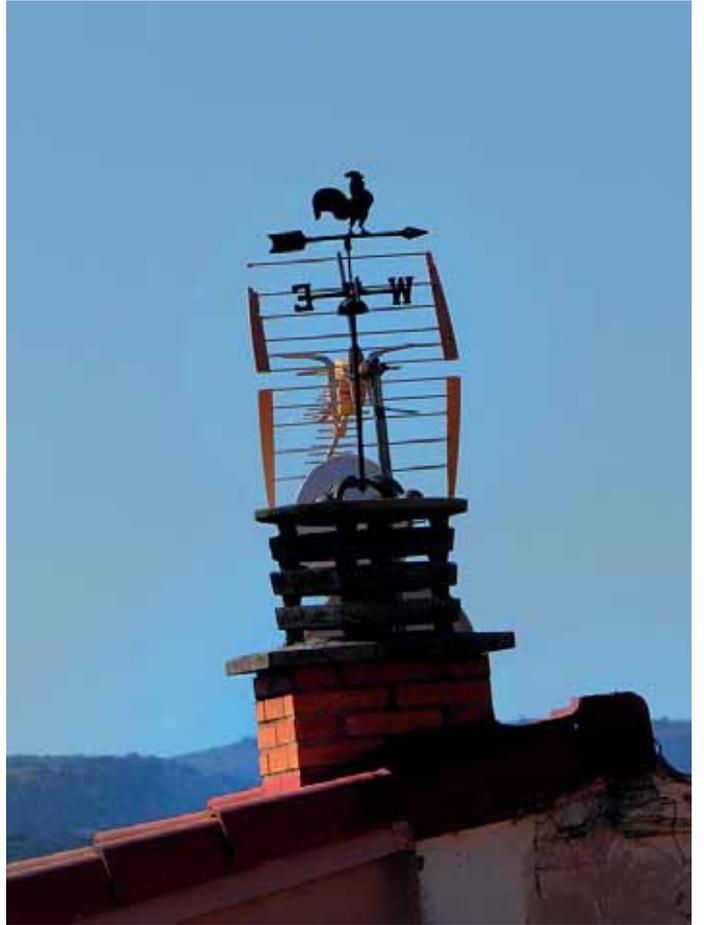


## VALDECEBRO (4)

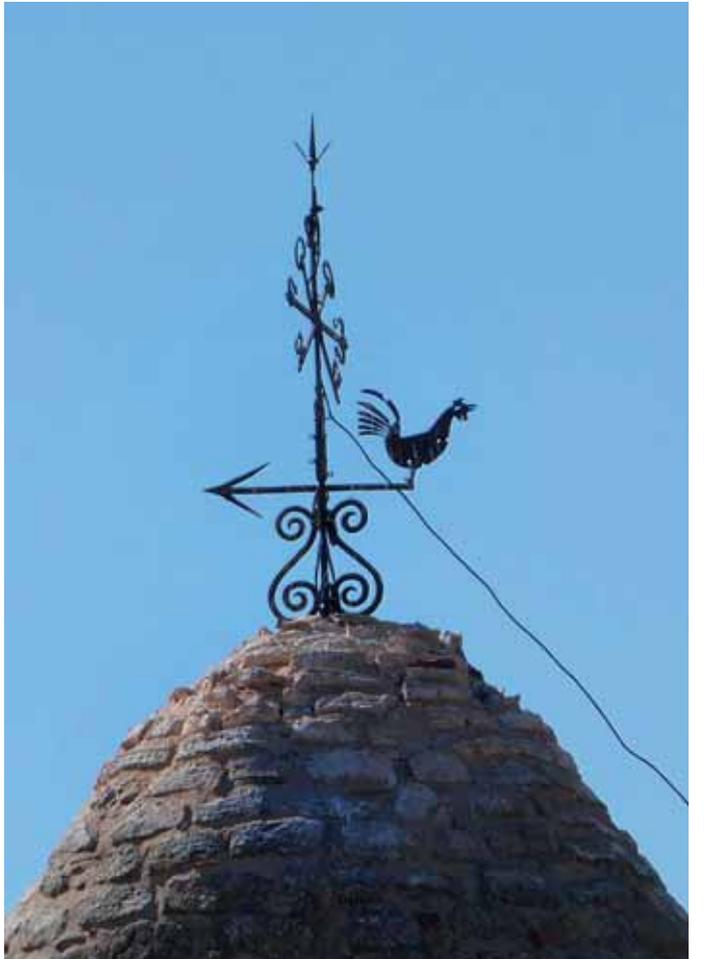
Bien que certaines maisons ne manquent pas de pittoresque à l'instar de leurs cheminées :



Des cheminées réhaussées de girouettes...

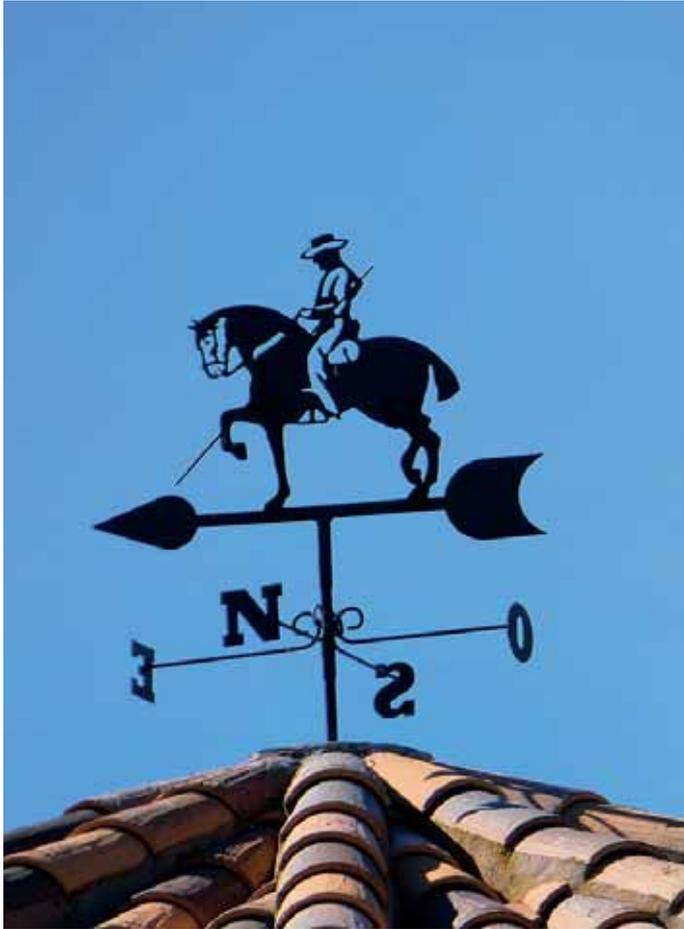


Des girouettes réhaussant les toits...

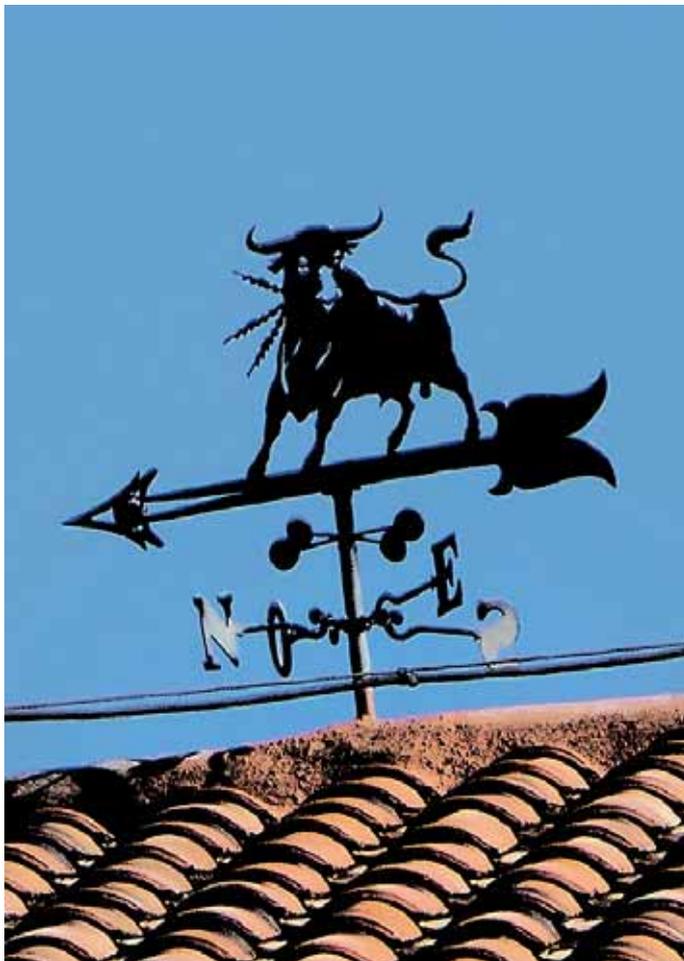


# VALDECEBRO (5)

Est-ce que le picador de cette girouette...

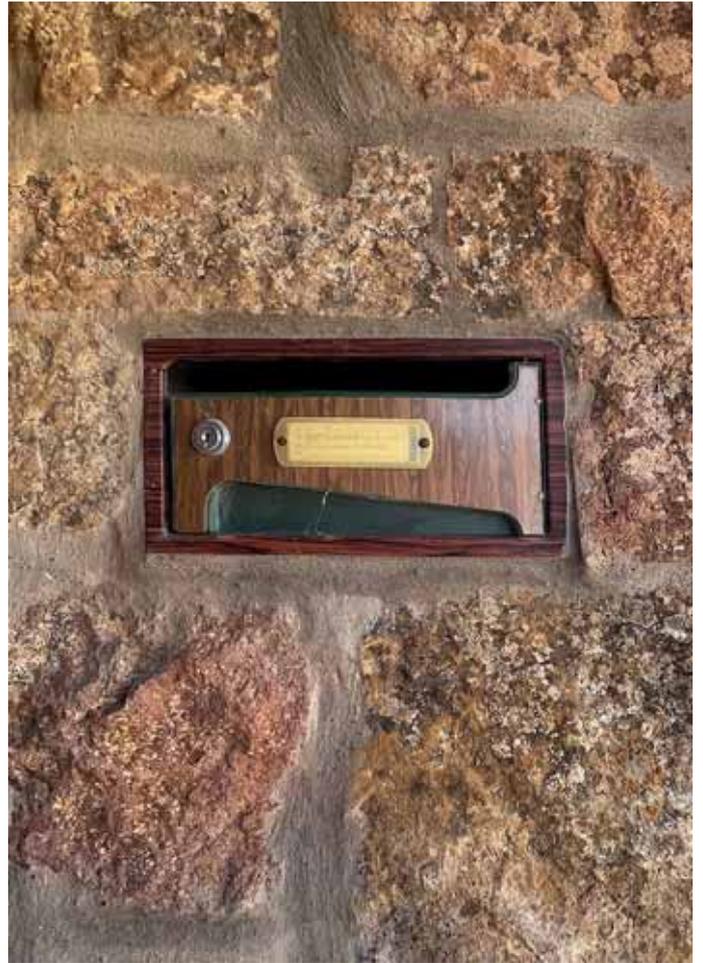
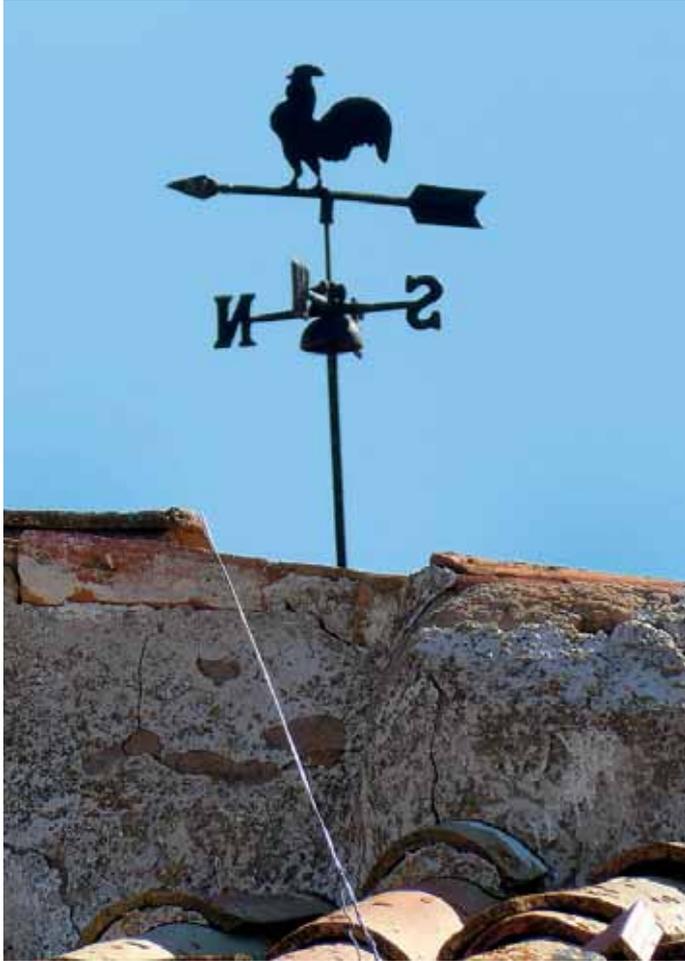


est de la même corrida que cette girouette-là ?...



# VALDECEBRO (6)

Et encore une...



Et autres curiosités que je collectionne :



## VALDECEBRO (7)

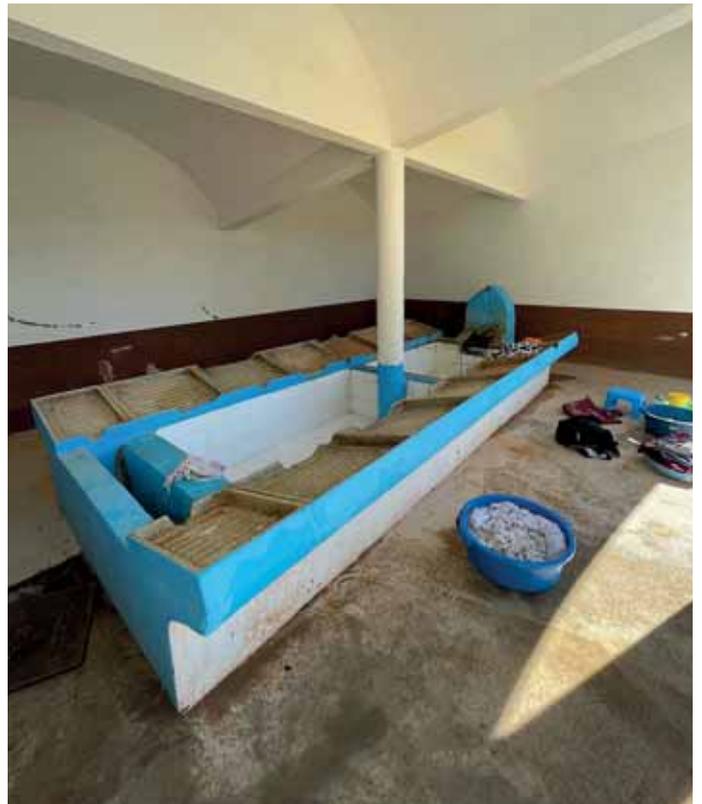
Sur la colline au-dessus du village : le réservoir d'eau :



Et le lavoir public : c'est la première fois que nous en rencontrons un en cours d'utilisation !



Et au fond du vallon, assez loin du village : Une fontaine :





CORBALÁN (Aragón)

alt. 1261m

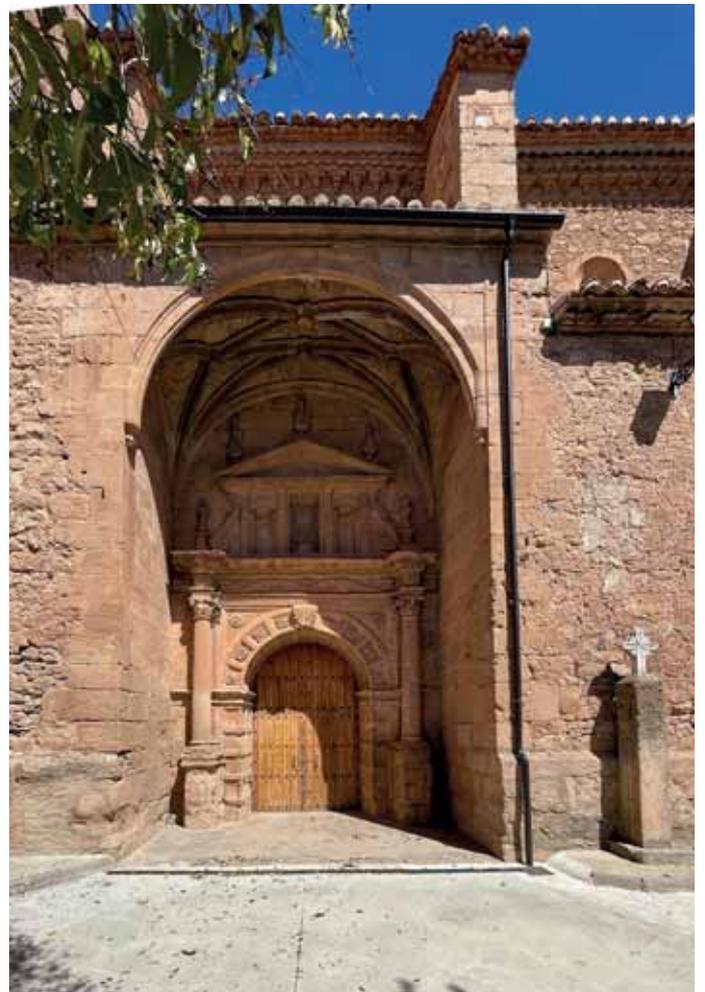


## CORBALÁN (2)



Après avoir vu de nombreux minuscules villages et leur église aux proportions démesurées, on se dit que, là, enfin, même si la population ne dépasse guère 110 habitants, l'église de Corbalán (XVI<sup>ème</sup> siècle) est plus modeste...

Une réflexion avant d'en avoir vu le porche !!



# CORBALÁN (3)

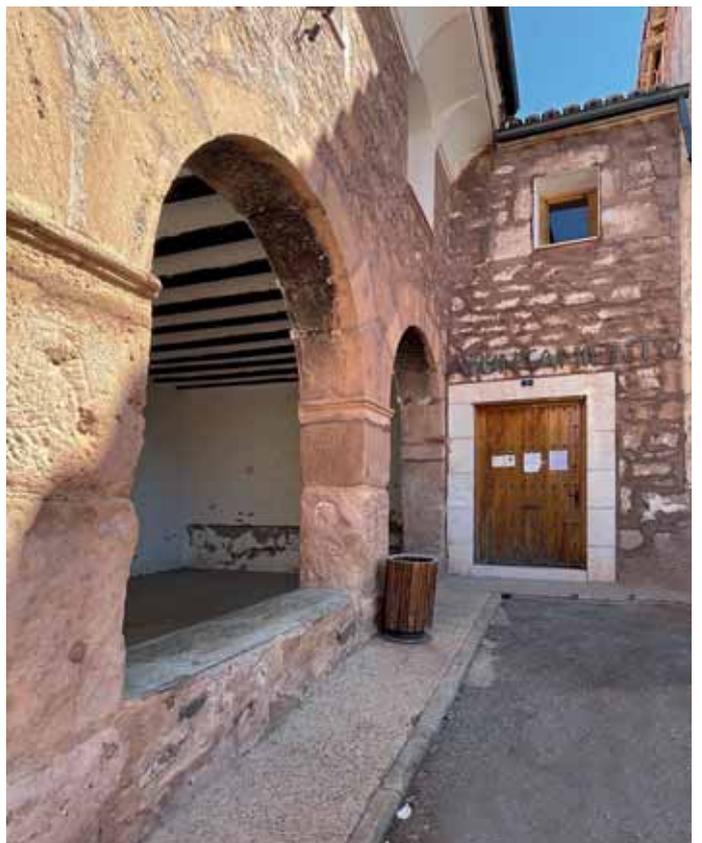
Toits de tuiles, murs en pierres apparentes, maisons blotties les unes contre les autres... un village Aragonais, quoi !



Un cimetière bien propre !



Et une mairie riquiqui !



# CORBALÁN (4)

Des girouettes ou ce qui leur ressemble :



# CORBALÁN (5)

Des cheminées, modèles encore jamais vus :



Tout comme cette boîtes aux lettres...



... qu'accompagnait ce qui fut une enseigne :



# CORBALÁN (6)

Des clochettes de porte avec ou sans chaînette :



Un joli dragon gambade, là, en équilibre sur la perche de cette grille, invectivant ce qui paraît être une souris stylisée ou une limace (?) :



12 des 110 habitants + un dragon et la statue d'une vierge :



Sont-ce eux qui, ainsi, labourent ensemble ce champ, chacun avec sa trajectoire personnelle ?!



## CORBALÁN (7) Les châteaux :

Sur la colline qui s'élève au milieu du village, un réservoir d'eau de couleur blanche cache en partie les ruines d'un château :



# COL de CABIGORDO (Aragón)

alt. 1600m



De là-haut, la vue est évidemment magnifique et notamment sur Teruel :



Et aussi, vue sur l'aéroport de Teruel. (Conçue pour être une base de maintenance, de stockage de courte et longue durée et de démantèlement d'avions de ligne, sans trafic de passagers, cette plate-forme a été réalisée sur l'implantation de l'ancienne base aérienne de l'armée de l'air espagnole, abandonnée pendant des années et acquise par la mairie de Teruel.)





ESCORIHUELA (Aragón)

alt. 1133m



## ESCORIHUELA (2)



Un village de 141 habitants dont le grand fait historique, immortalisé par ce monument, est le jugement d'Escorihuela de 1277, qui est considéré comme l'origine de l'indépendance municipale, grâce aux bons soins d'un certain roi d'Aragon : Pedro III. Quel rapport avec l'ordre de Malte dont la croix décore le fond du monument ?

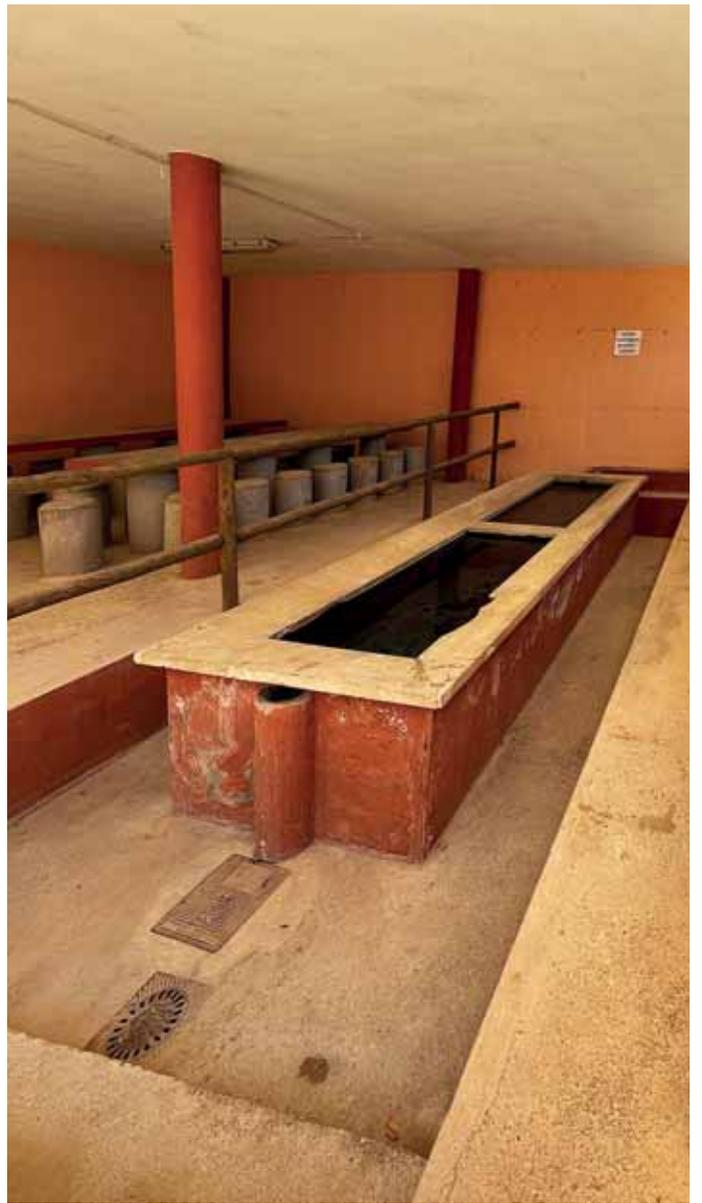
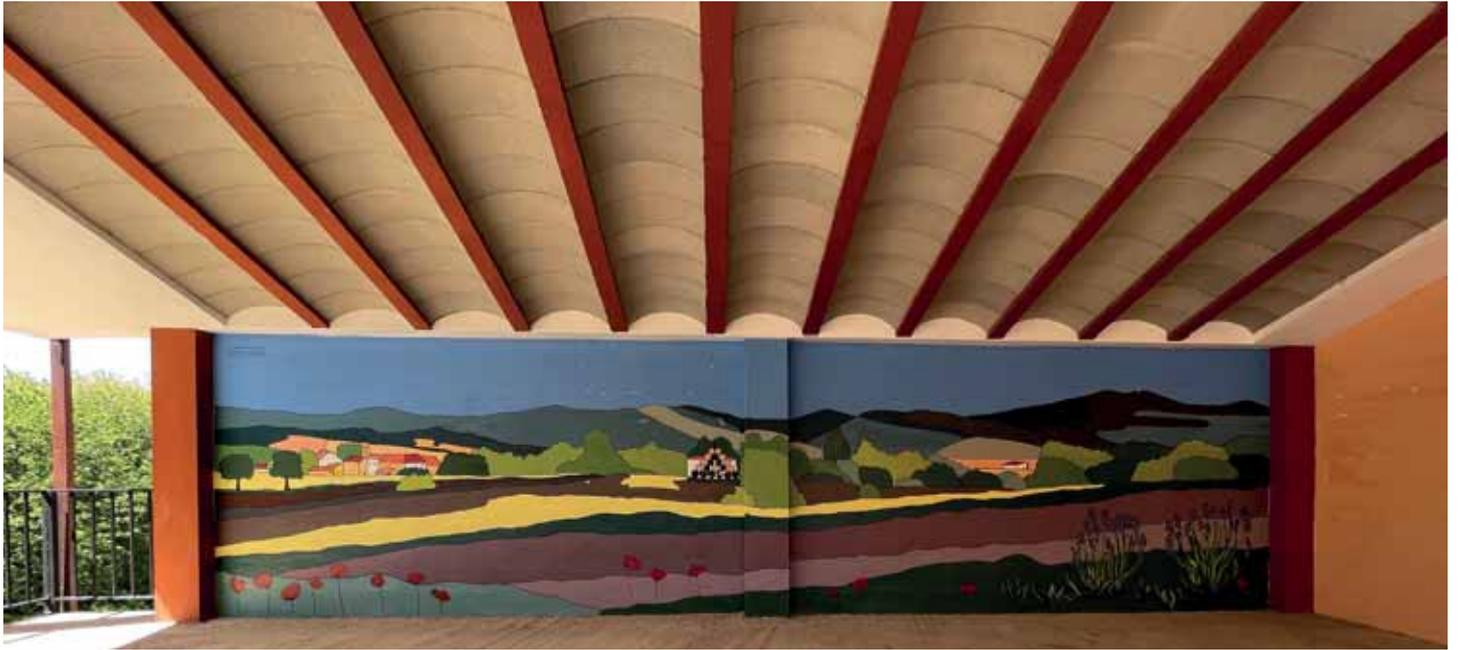


Indépendance municipale, donc mairie :



## ESCORIHUELA (3)

En ce qui nous concerne, l'édifice le plus important abrite le lavoir public, situé à l'étage inférieur de ce qui semble être une salle des fêtes. Avec un mur peint au premier étage !



## ESCORIHUELA (4)

Je marchais dans la rue lorsque j'ai rencontré ce regard profond d'un compteur électrique !



Plus loin c'est un autre regard qui me fixait, celui, dit-on, de la sagesse... car il est presque aveugle !!



Je ne risquais pas, là, de me faire tirer dessus, ce n'était pas moi qu'on visait !...



... mais peut-être ces poules qui gambadaient au faite de ce mur !



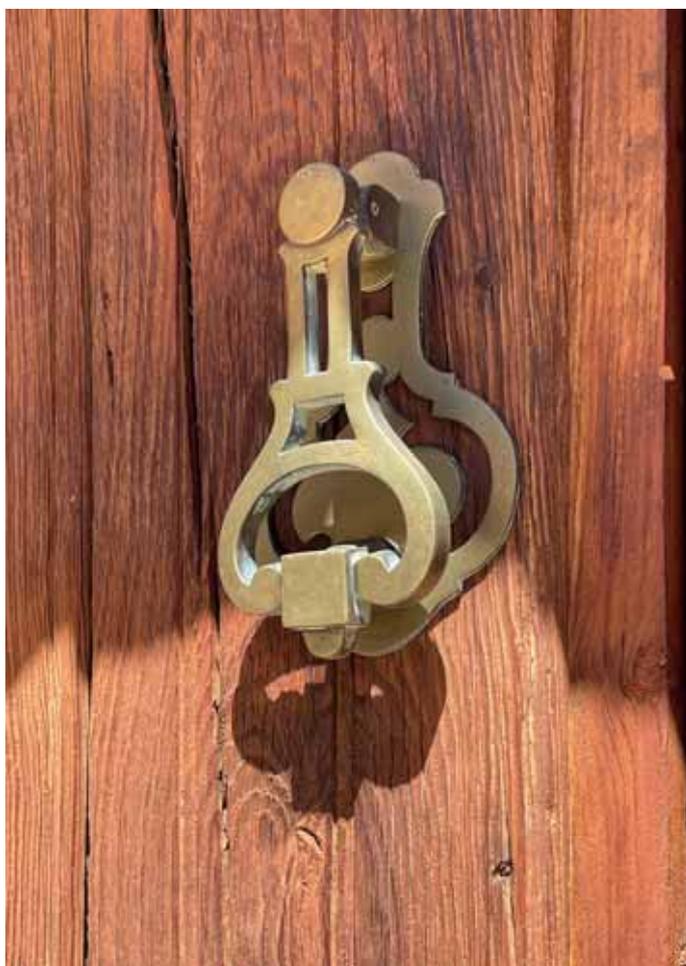
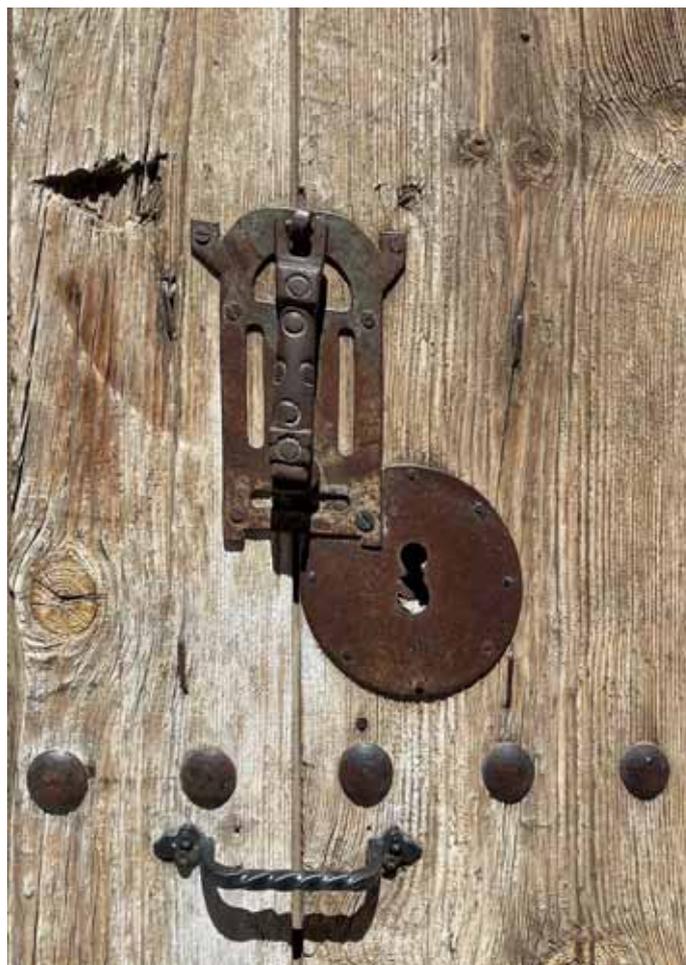
# ESCORIHUELA (5)

Toits et cheminées rivalisent en décoration !



# ESCORIHUELA (6)

Les portes et les façades ne sont pas en reste !





ORRIOS (Aragón)

alt. 1046m



## ORRIOS (2)



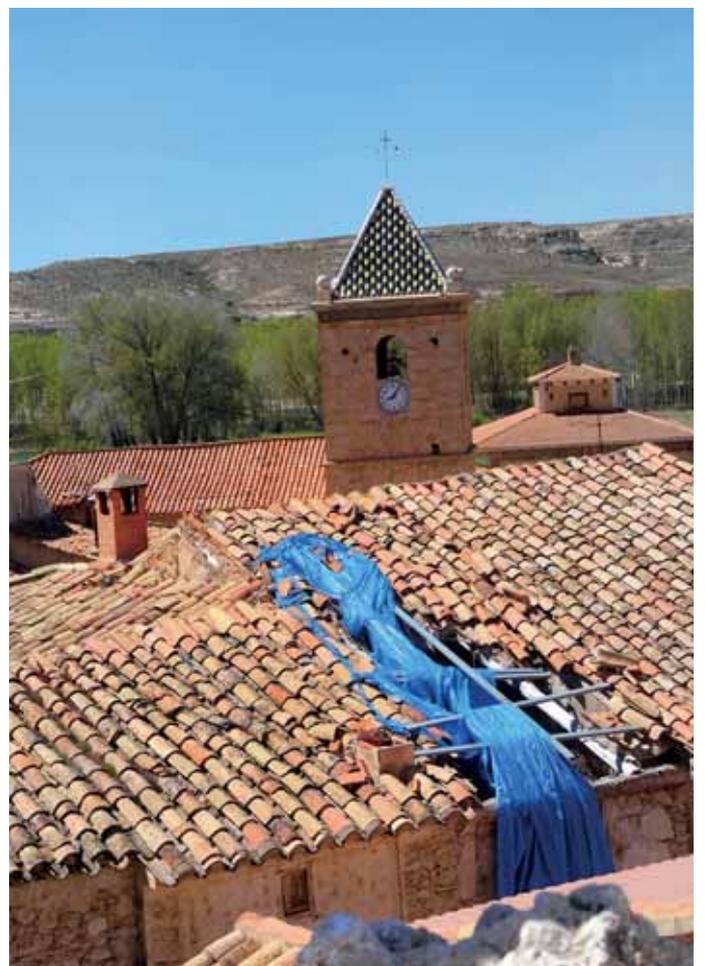
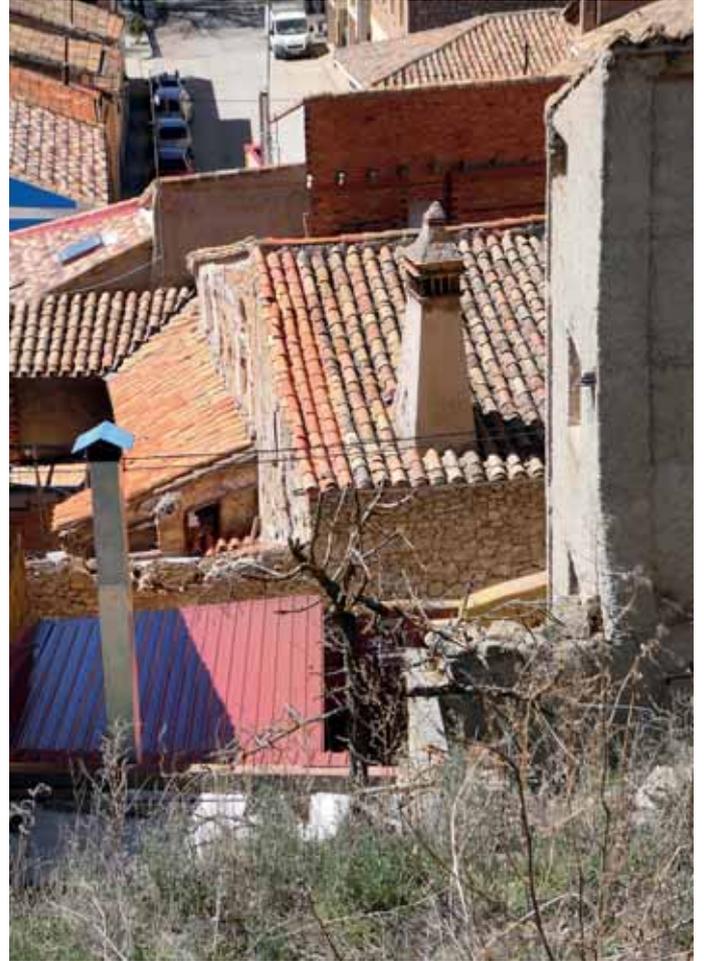
Un village qui fait plutôt petite ville et qui n'a pourtant que 122 habitants. Blottie dans la vallée de la rivière Alfambra et les montagnes Palomera et del Pobo et dont les falaises dominent les toits.



# ORRIOS (3)

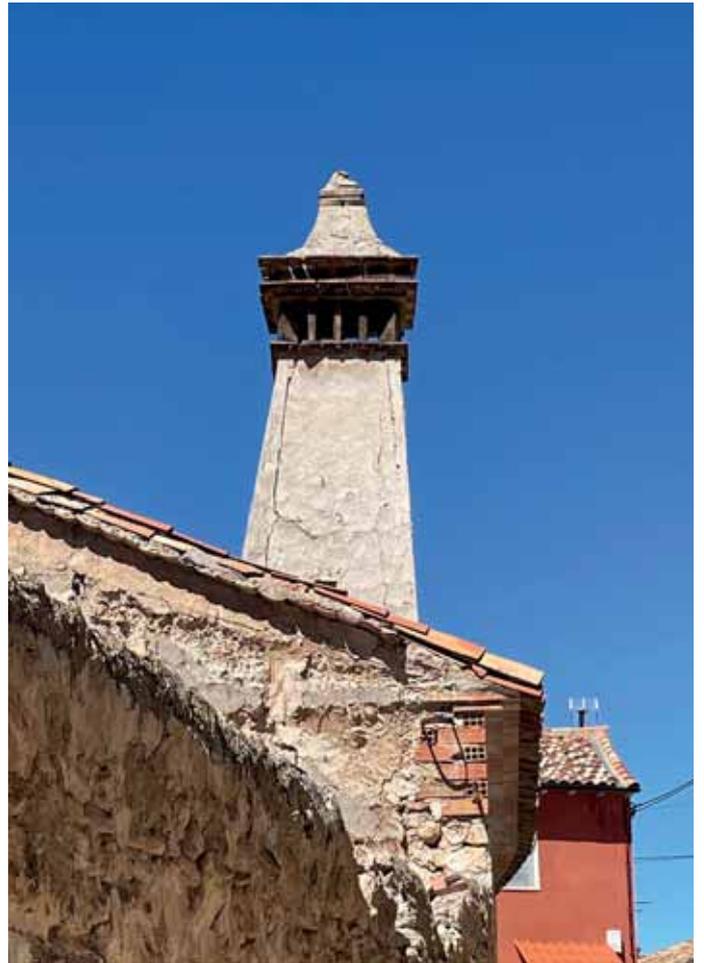


Sous la falaise, une rue longe le village par en - dessus :

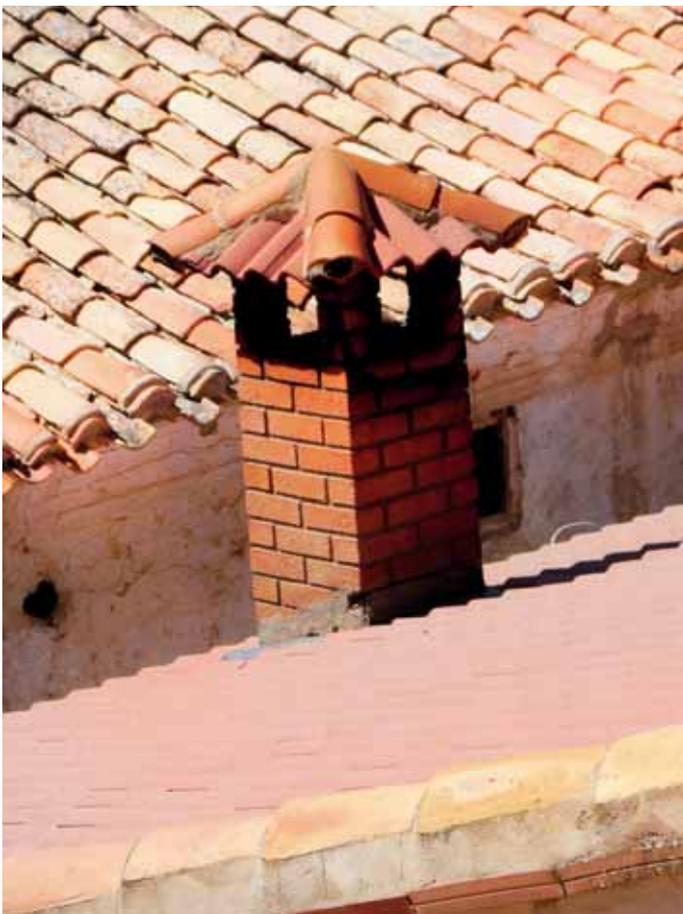


# ORRIOS (4)

Ce qui permet d'admirer les cheminées !



Oh la curieuse !



# ORRIOS (5)

J'ai bien aimé ces maisons colorées :

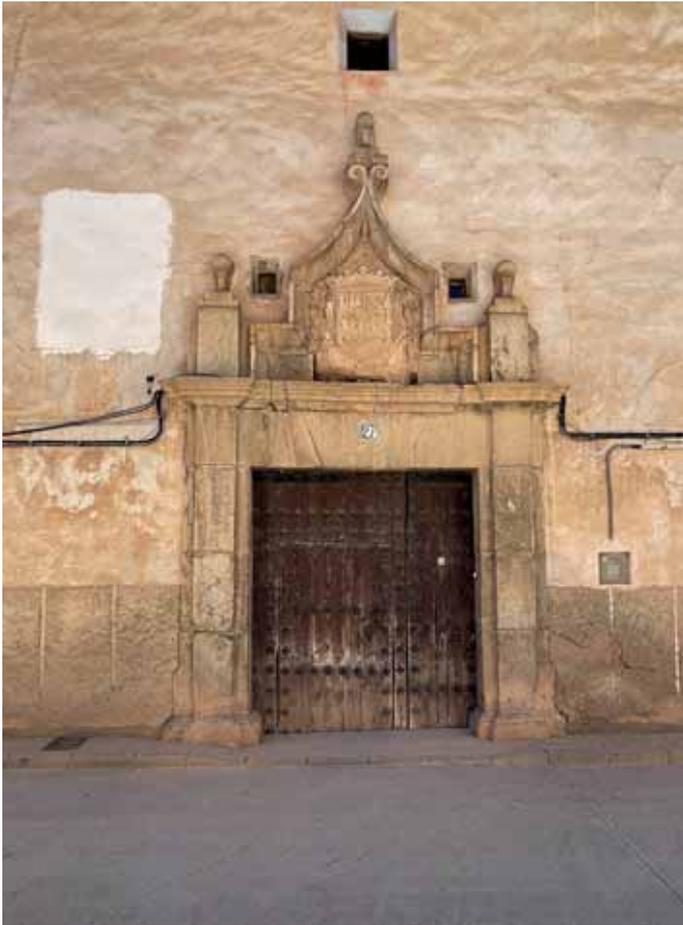


Dont la mairie qui fait aussi bistrot au rez de rue :



## ORRIOS (6)

Un ancien palais au porche très orné :



Et pour nous rappeler que nous sommes à la campagne ! :



La maison de la culture :



# ORRIOS (7)

L'église du XVIII<sup>e</sup> siècle, de style baroque et son joli clocher aux tuiles vernissées :



Et le cadran solaire très particulier où un installateur irrespectueux a eu l'audace d'y fixer ses câbles... une honte. :



## ORRIOS (8)

Une clochette de porte très «standard» mais toujours d'une certaine poésie désuète :



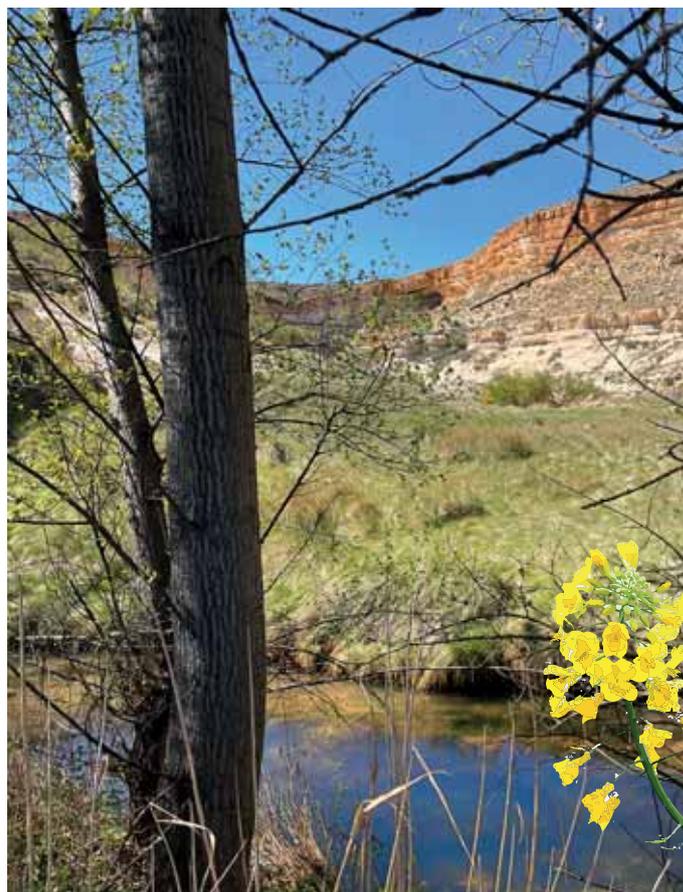
Et un heurtoir aussi vieux que sa porte !



Sur un rocher à la périphérie d'Orrios se trouve l'emplacement d'un ancien château. C'était une forteresse défensive. Il n'en reste que ces deux constructions en parpaings.....



Et au fond de la vallée coule la rivière Alfambra :





VILLALBA ALTA (Aragón)

alt. 1095m



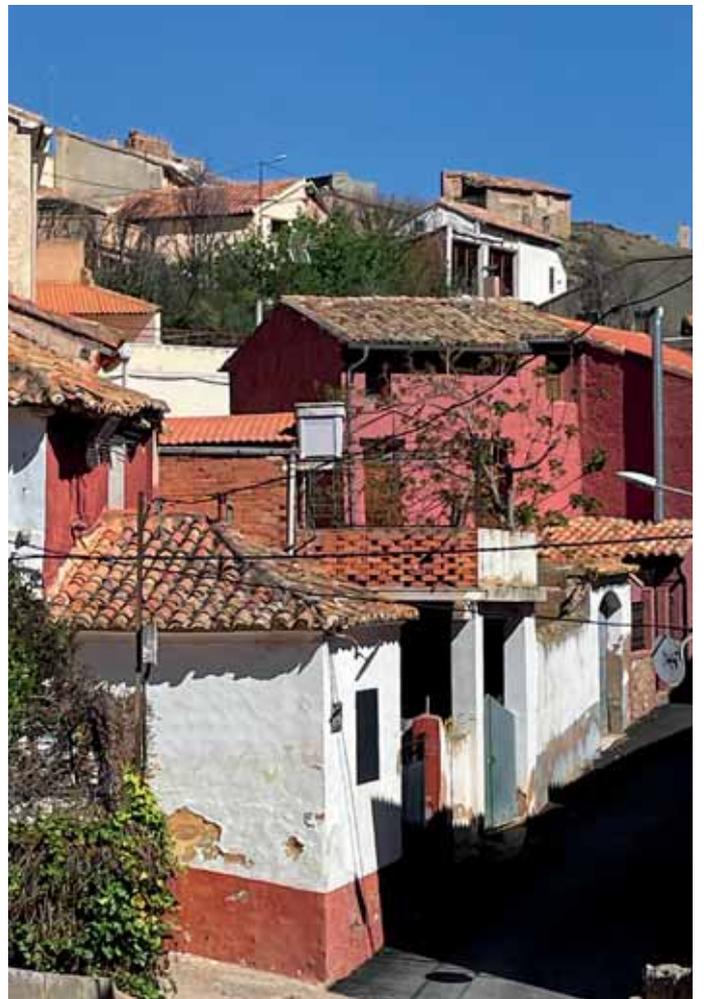
## VILLALBA ALTA (2)



Déjà mentionné en 1212, on l'appelait Villalba de Suso lors pour la différencier de Villalba Jusana, également dans la vallée de l'Alfambra mais dans l'actuelle municipalité de Teruel. Il s'agit d'un usage médiéval des adverbes suso et juso pour indiquer haut et bas, qui a évolué vers les actuels Villalba Alta et Villalba Baja.

La municipalité de Villalba Alta a disparu en 1972, lorsqu'elle a été incorporée à la municipalité de Perales de Alfambra.

Elle a pourtant gardé sa mairie :



## VILLALBA ALTA (3)

Adossée à la mairie une fontaine (d'eau potable) ressemble à un petit oratoire... qui en est peut-être un finalement puisqu'elle abrite un St Roch en céramique :



L'église (baroque - XVIII ème siècle) est située au sommet du village :



## VILLALBA ALTA (4)

Tous les villages ont leurs «pépites», petites ou grandes curiosités qu'il faut souvent débusquer à force d'observation à tous les niveaux des regards !

Ici, par exemple, on dirait une maison de conte de fées ! :



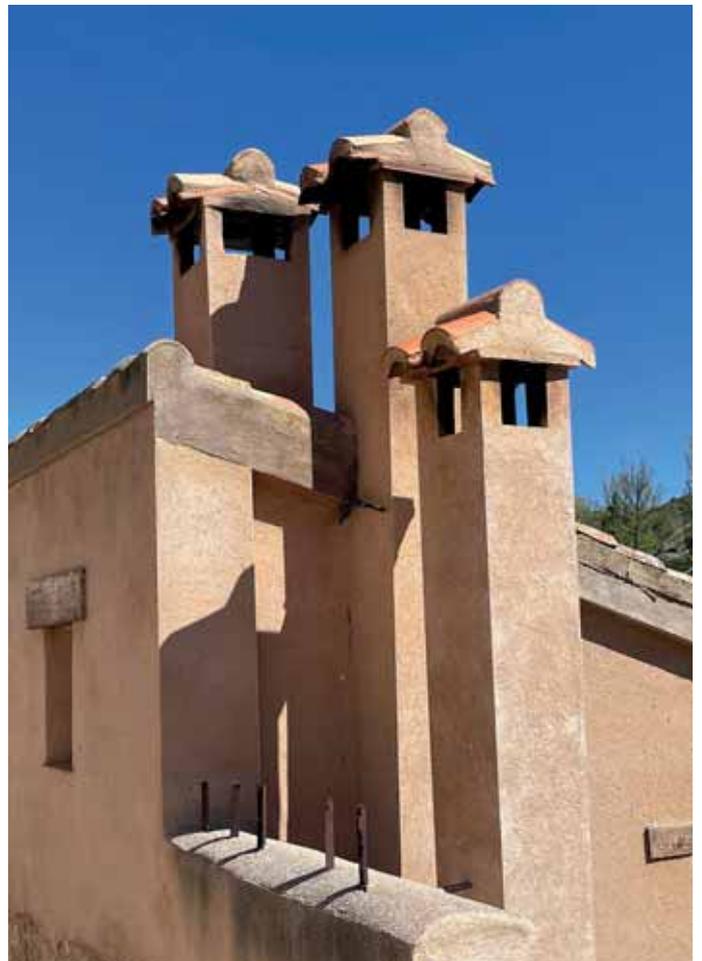
Et plus loin ce pourrait être l'illustration d'une fable : «Le poids et le contre-poids» ou «La tricoteuse et le funambule»...



Au-dessus de cette cheminée, est-ce une vélocipédiste ? : Ex-girouette rotative ou simple décoration ?



Et ces trois cheminées-là très graphiques ! :



# VILLALBA ALTA (5)

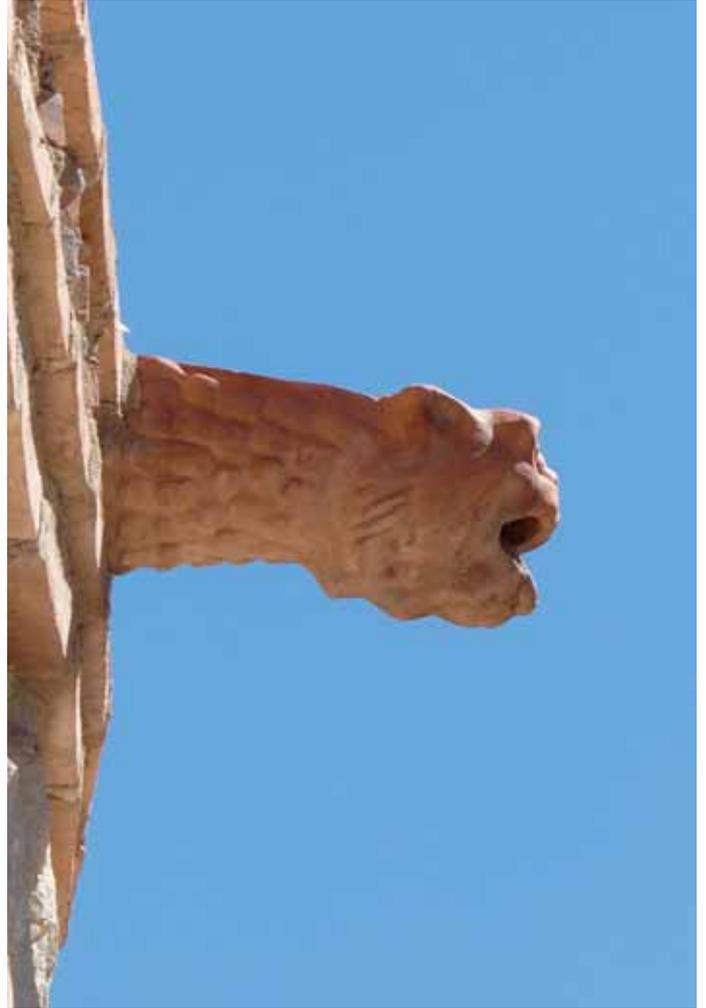
Et cette cheminée qui se prend pour un moulin à vent ! :



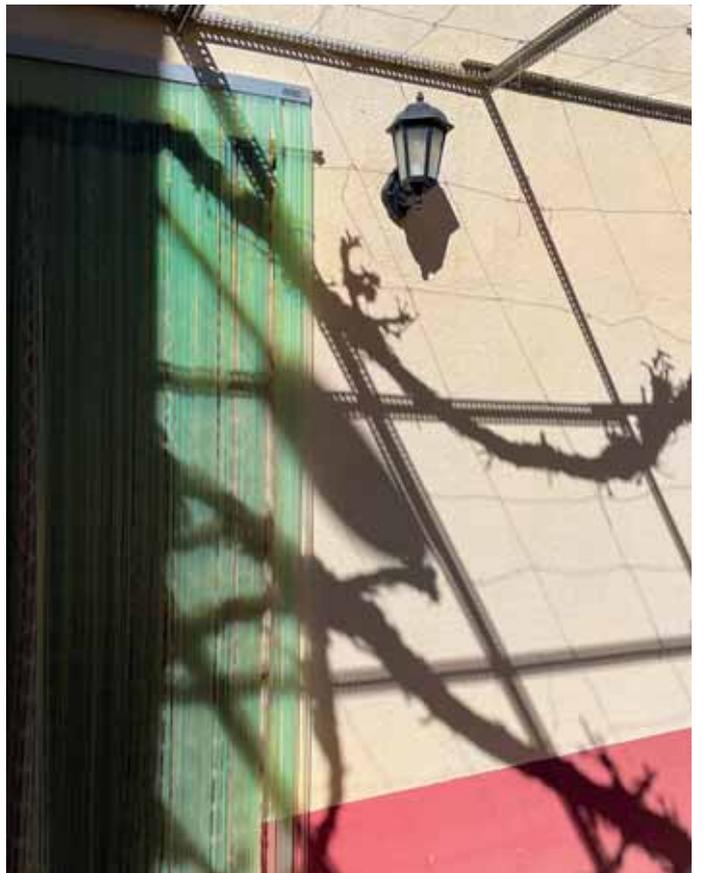
Une girouette pour une fois sur fond de crépis rose au lieu de ciel bleu :



Une gargouille à l'ancienne :

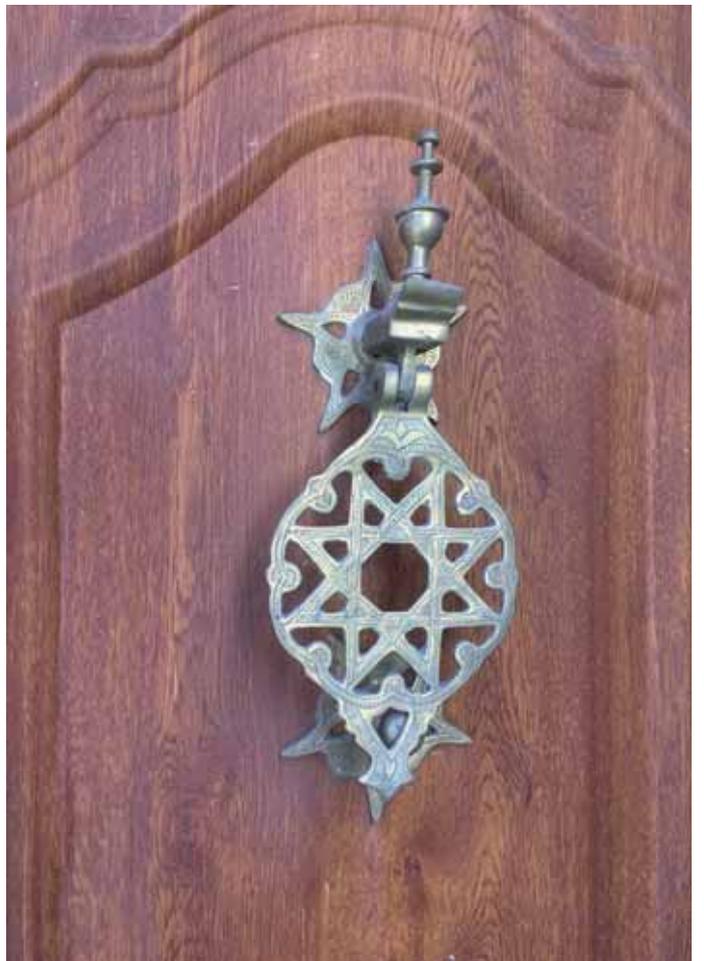
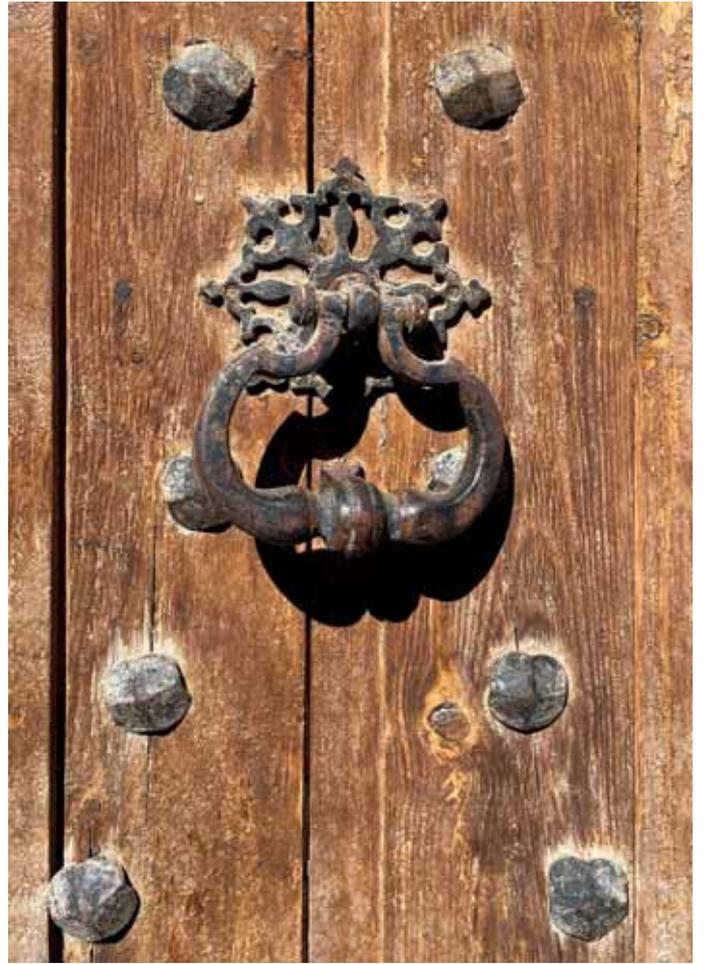


Et des ombres qui font leur cinéma !!



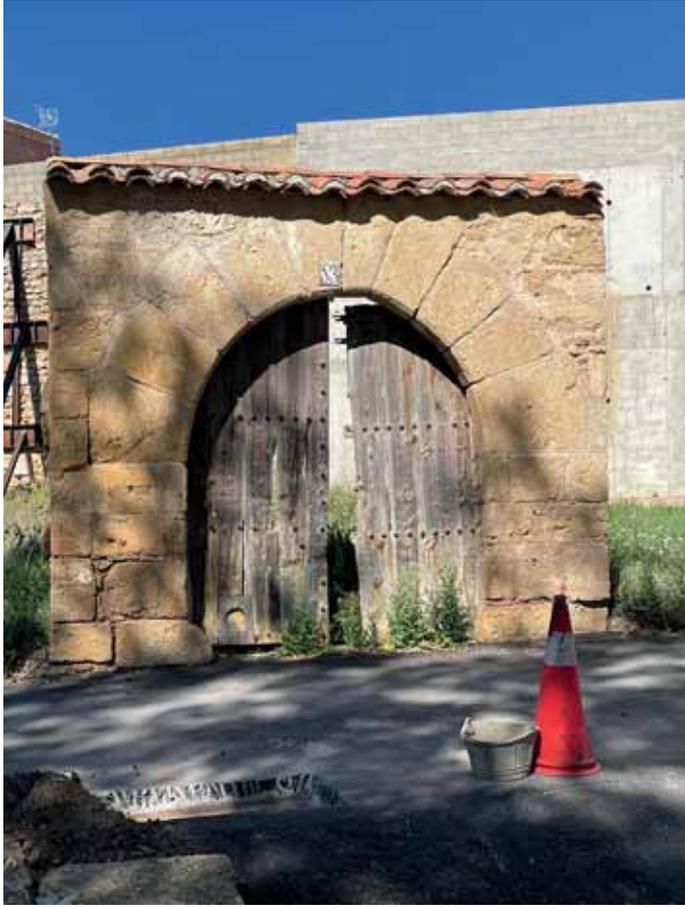
## VILLALBA ALTA (6)

Quatre de ce qui reste des heurtoirs (il paraît qu'on les vole), témoins d'une splendeur passée de ce village :



# VILLALBA ALTA (7)

Une vieille porte qui, seule aujourd'hui, se prendrait presque pour un arc de triomphe ! :



Il semblerait qu'autrefois les vaches habitaient le village...



Tandis qu'aujourd'hui elles sont parquées en batteries, de plus en plus nombreuses en Espagne... Pauvres bêtes... :





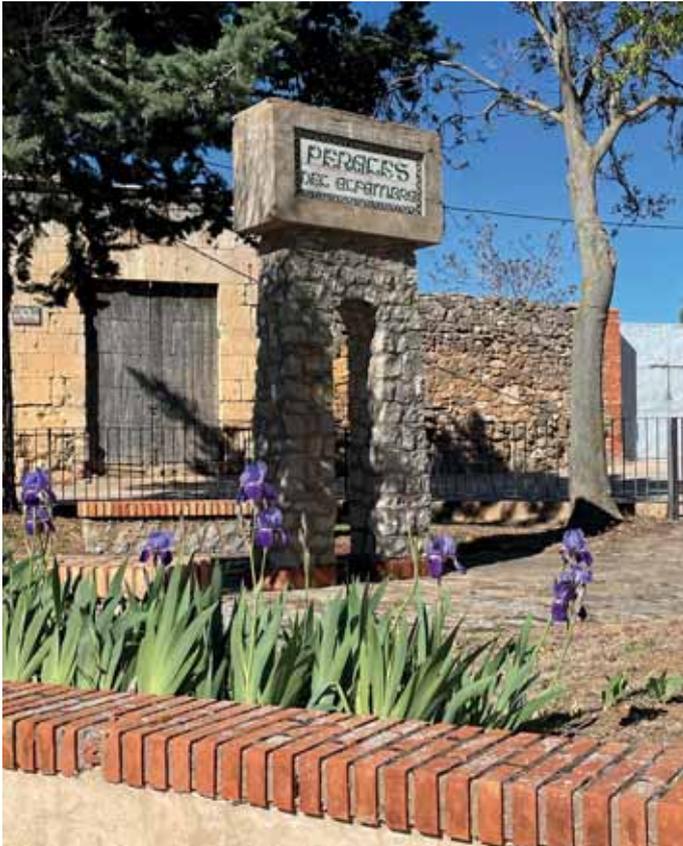
PERALES DEL ALFAMBRA (Aragón)

alt. 1165m



## PERALES DEL ALFAMBRA (2)

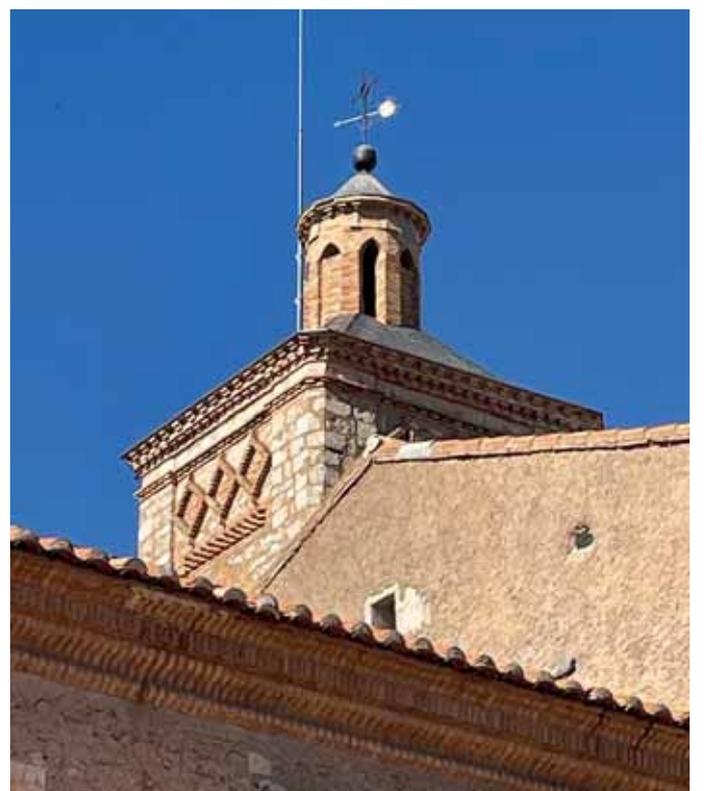
Un village de presque 1000 habitants, ce qui lui confère un aspect de petite ville !



Dans une rue, inséré entre les façades, un ermitage de construction contemporaine :



L'église du XVIIe siècle dont le clocher construit au début du XXème siècle présente trois corps, principalement en pierre, avec des incrustations en brique qui, avec les arcs du clocher, lui confèrent un air islamisant... ce qu'ils veulent dans la région dénommer «mudejar» un style qui se serait étalé sur plus de 12 siècles !!!



## PERALES DEL ALFAMBRA (3)

En face de l'église, de l'autre côté d'une vaste esplanade, la mairie :



Contre l'église, deux sculptures de José Azul (2021) :



Deux hommages à l'Alouette Ricoti ( Chersophilus duponti) un oiseau limité à la péninsule ibérique et à l'Afrique du Nord (en voie de disparition).



# PERALES DEL ALFAMBRA (4)

Une belle porte :



Deux boîtes aux lettres que je n'avais pas dans ma collection :



Le heurtoir d'une autre porte :

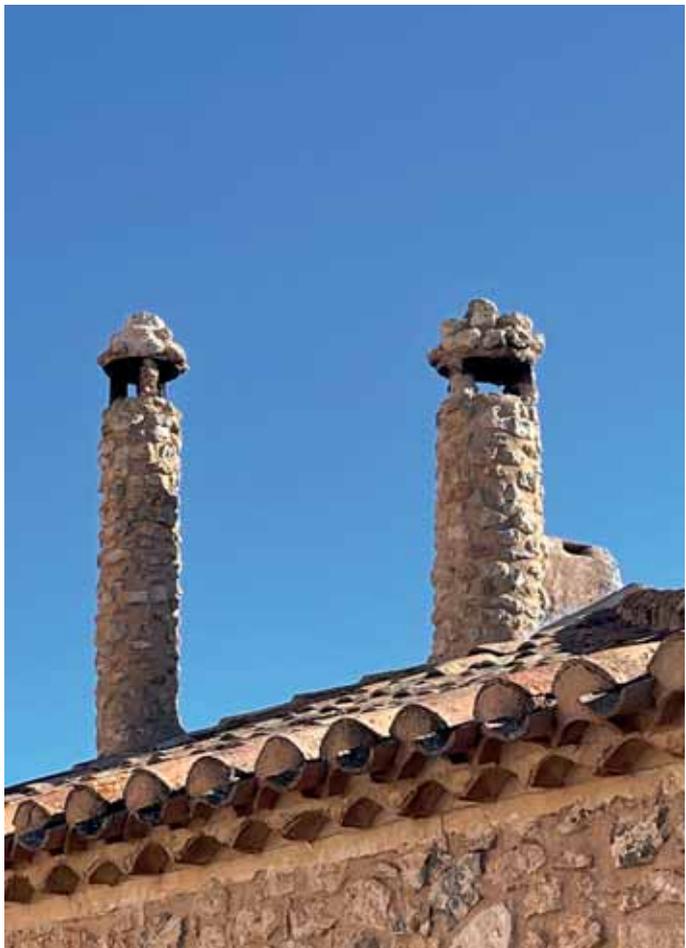


# PERALES DEL ALFAMBRA (5)

Une cheminée équilibriste :



Et deux autres cheminées comme emmaillottées de pierres ! :



Une girouette qui illustre les itinéraires à vélo, référencés dans la région :

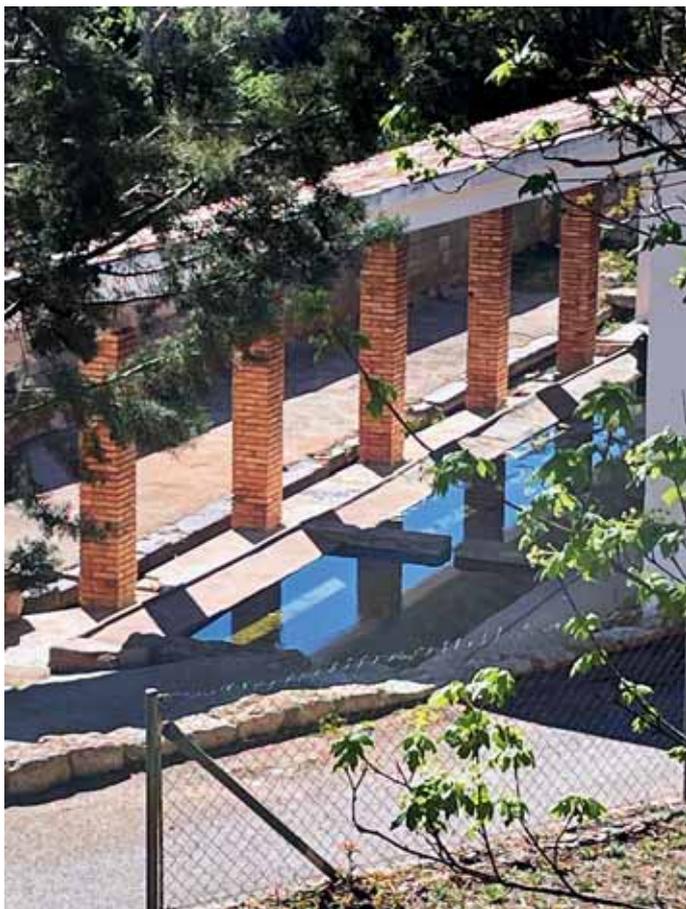


Un parking d'anciennes machines (ou autres) agricoles :



# PERALES DEL ALFAMBRA (6)

Et, tout en bas du village , le lavoir public :





CONCUD (Aragón)

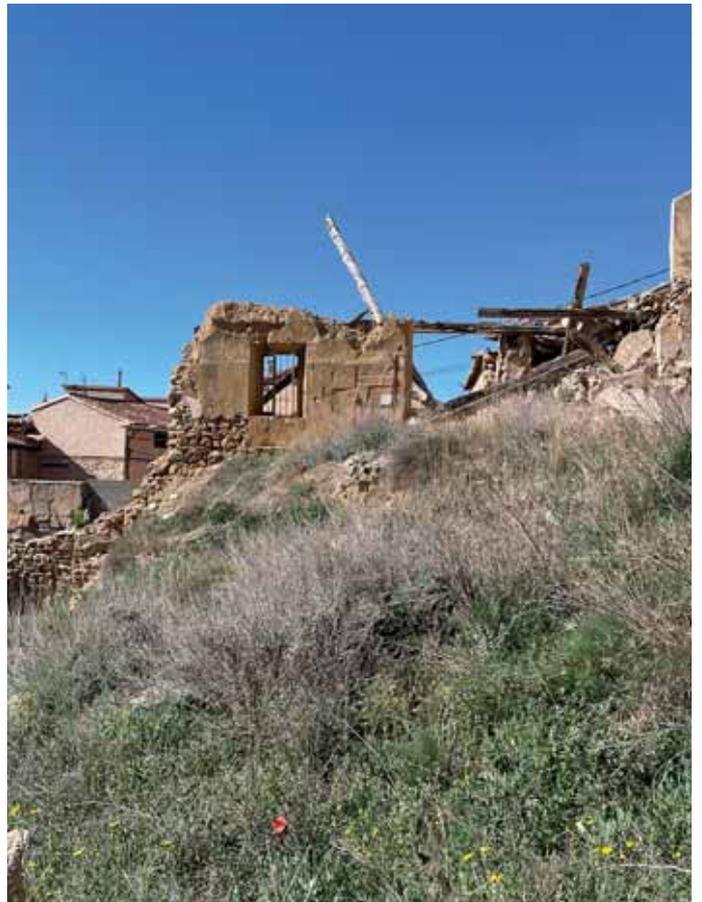
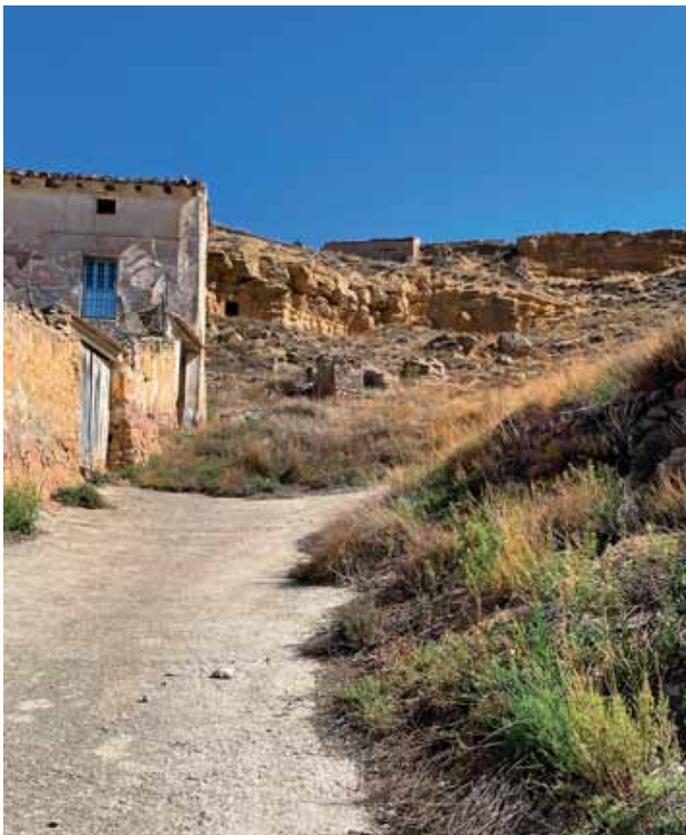
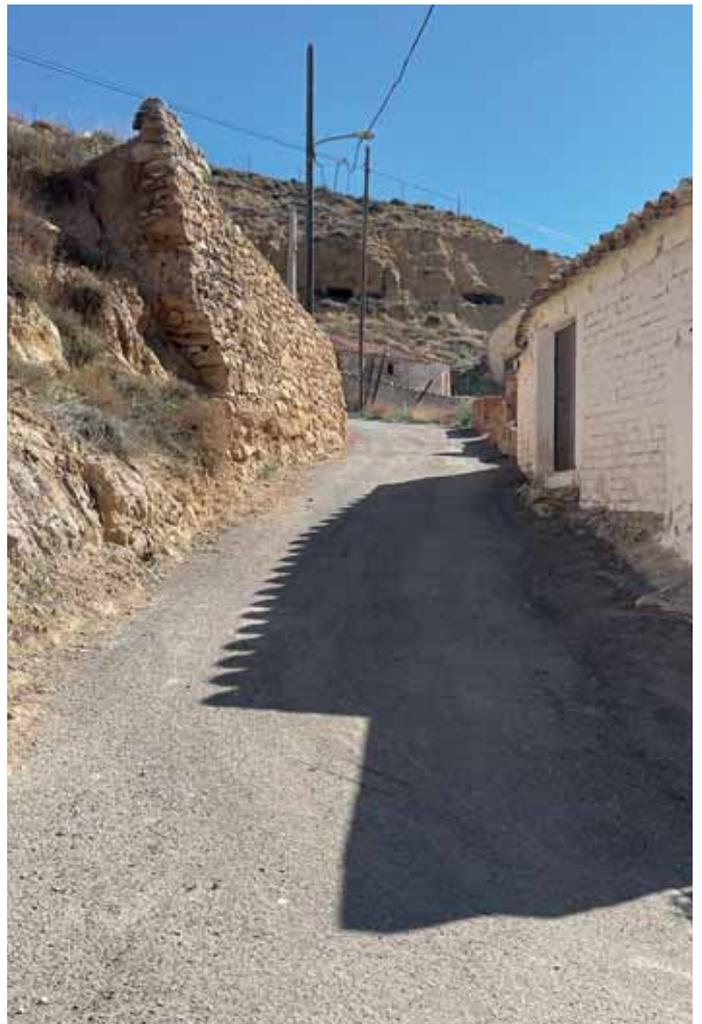
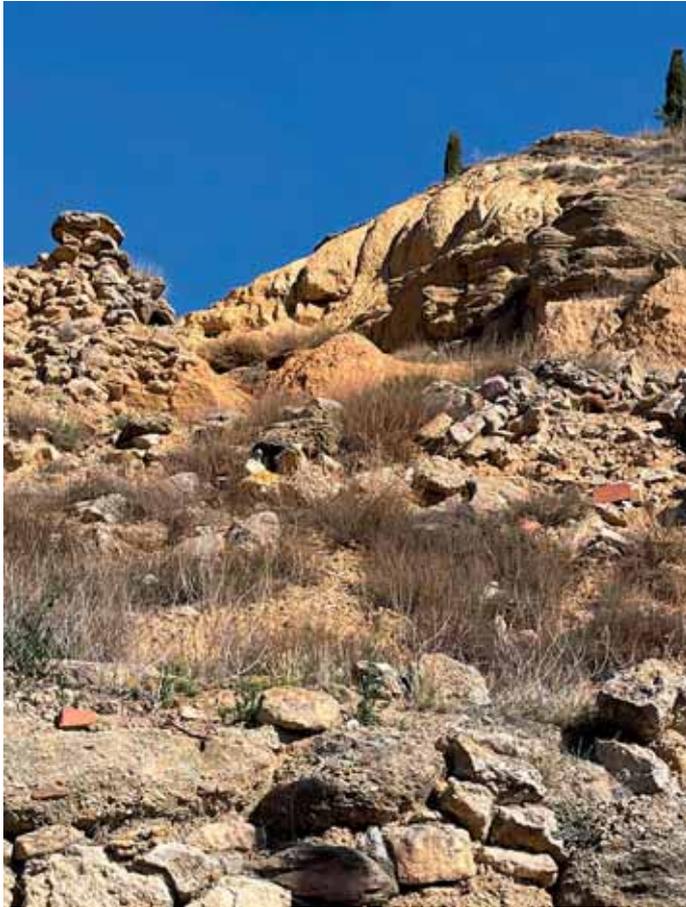
alt. 1200m



## CONCUD (2)

Concud se prononce en espagnol Comme coude (avec de l'huile) ! Mais c'est dans les jarrets qu'il faut lubrifier les rouages, ici, tant ça grimpe !

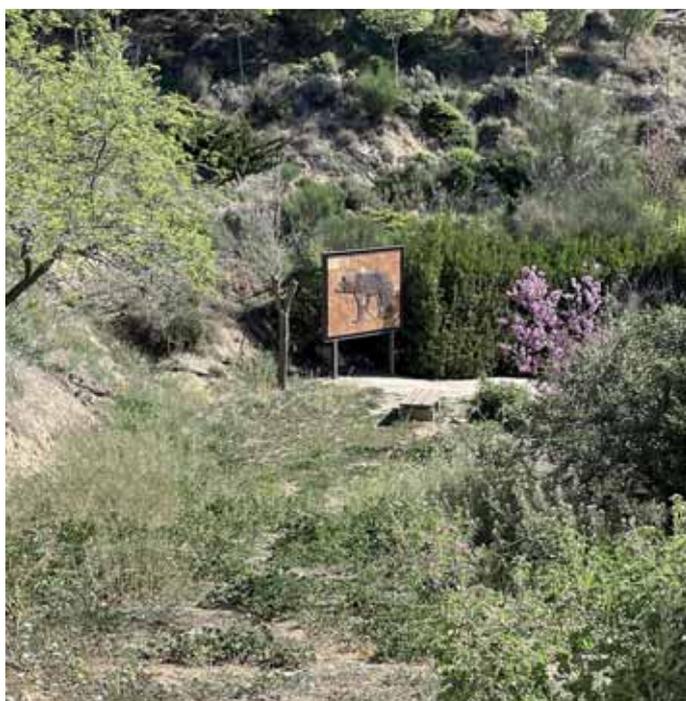
Situé sous les rochers d'une falaise qui se confondent avec les ruines du haut du village ;





# CONCUD (4)

Là se trouve l'un des gisements de fossiles les plus importants d'Espagne, « El Cerro de la Garita y el Barranco de las Calaveras ». Le céramiste Fernando Torrent a réalisé en collaboration avec la mairie de Concud une série de peintures murales en plein air représentant les animaux fossiles trouvés dans la localité. Tout au long du village, on peut voir un ours, un renard, un sanglier ... etc.

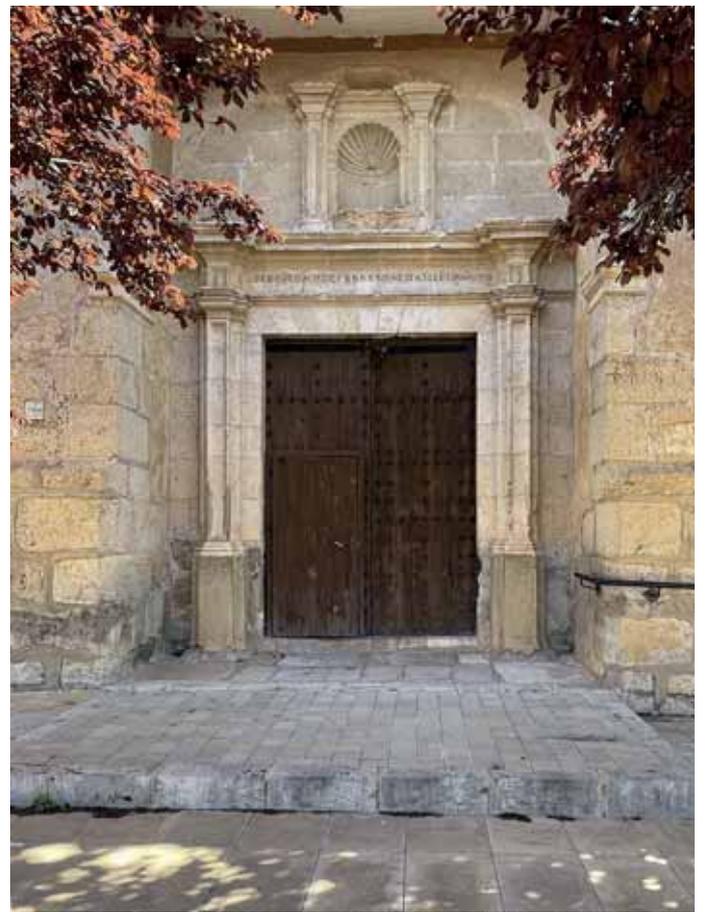


# CONCUD (5)



# CONCUD (6)

L'église (XVIIIème siècle)



# CONCUD (7)

La mairie :



Une maison et son petit clocheton !



Une girouette au grand galop :



Et un heurtoir sage :





CELADAS (Aragón)

alt. 1119m



## CELADAS (2)



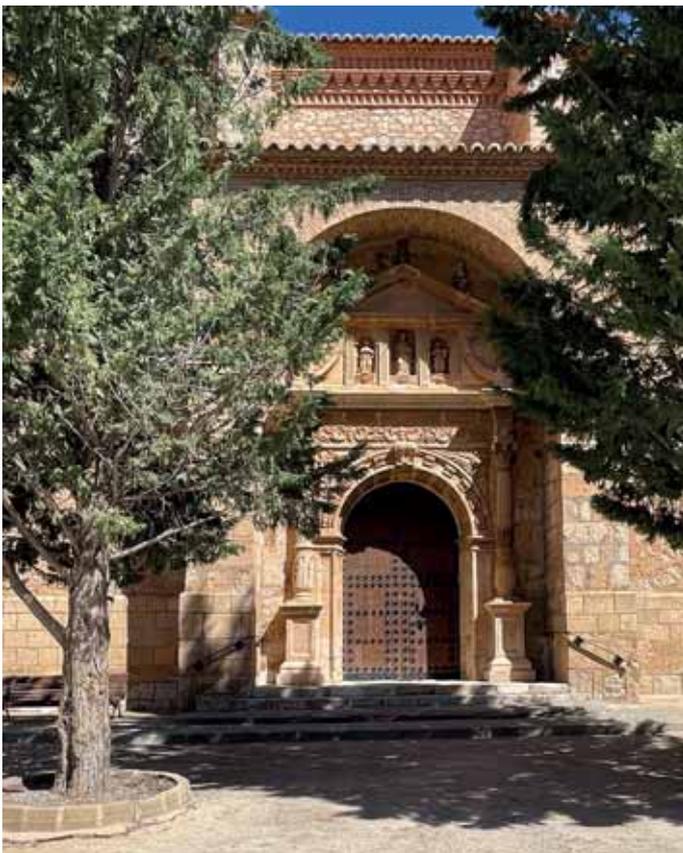
C'est un village de 262 habitants. Un panneau à l'entrée du village annonce une église du XVIème siècle... mais construite avec des pierres et des briques du XXIème !!! (évidemment cela n'est pas indiqué sur le panneau !)



De même que la mairie :

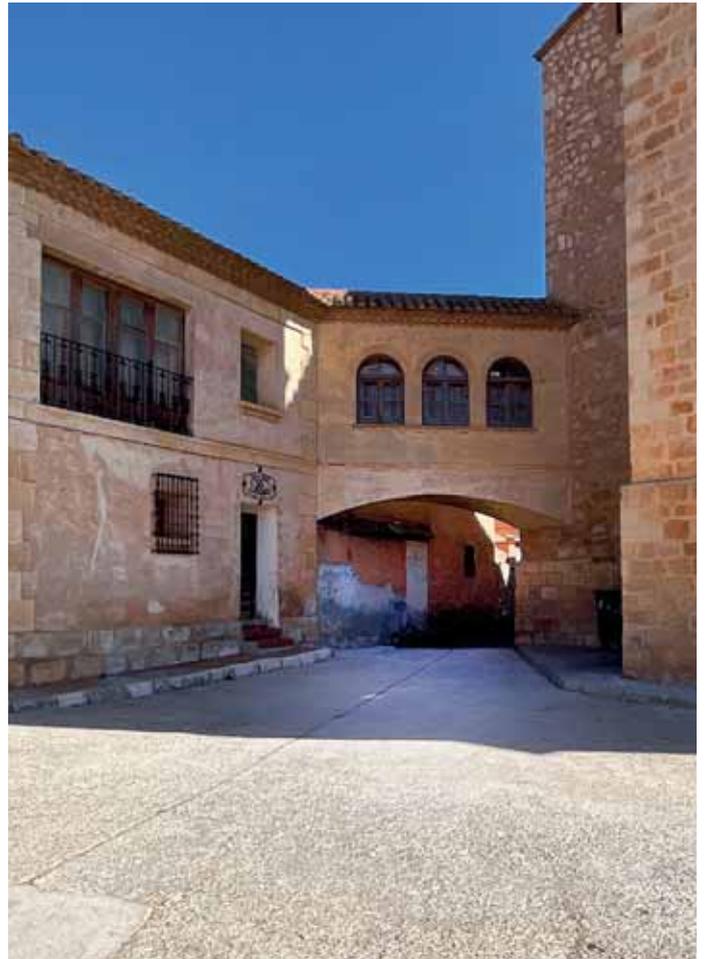


ou d'autres maisons et de belles cheminées :



# CELADAS (3)

Portes et arc :



Confirmation : nous sommes bien à Celadas ! :



## CELADAS (4)

Cette fontaine est l'œuvre du maître français Pierre Vedel (1560), même auteur que d'autres œuvres connues de la province de Teruel.



La maison qui domine l'excavation où se situe la fontaine affiche un recto-verso bien différent l'un de l'autre !!!

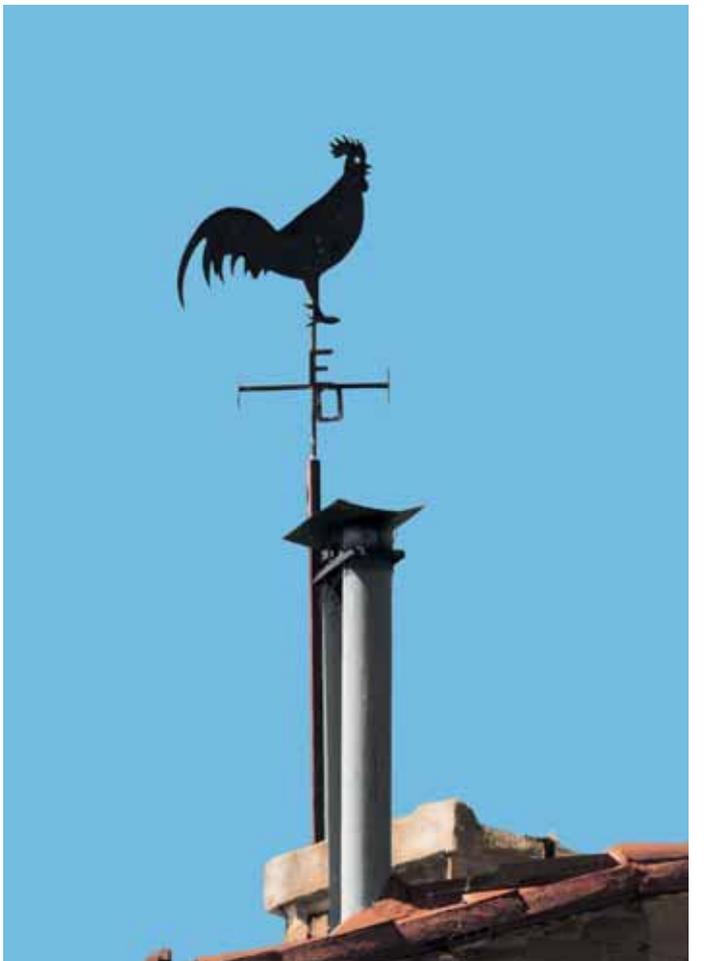


Au sol, devant la fontaine :

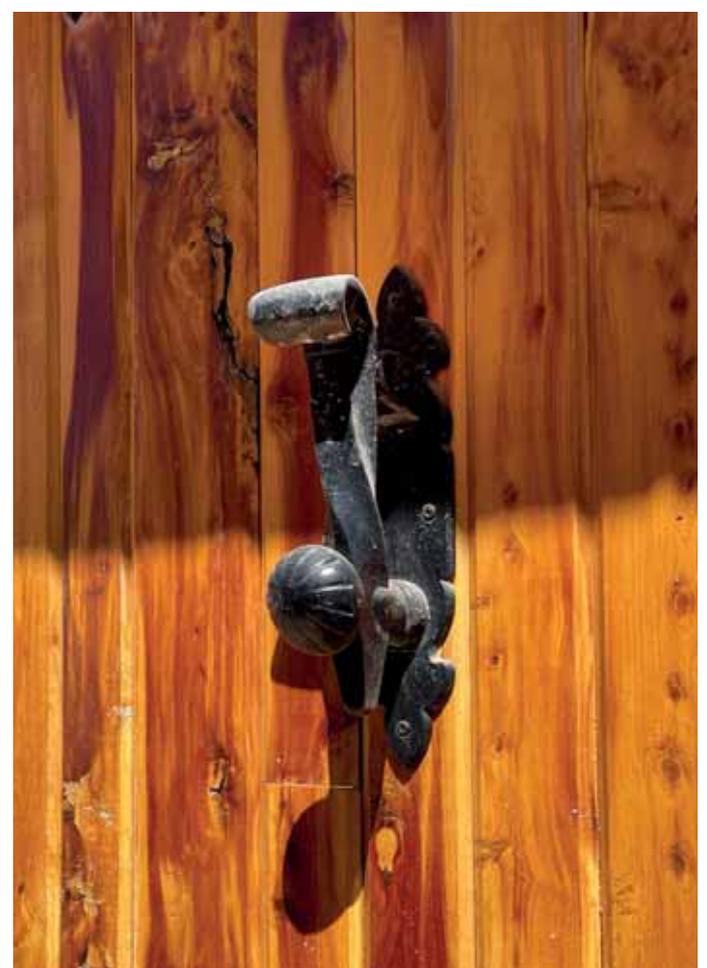


# CELADAS (5)

Et de quoi mettre à jour mes collecs' :



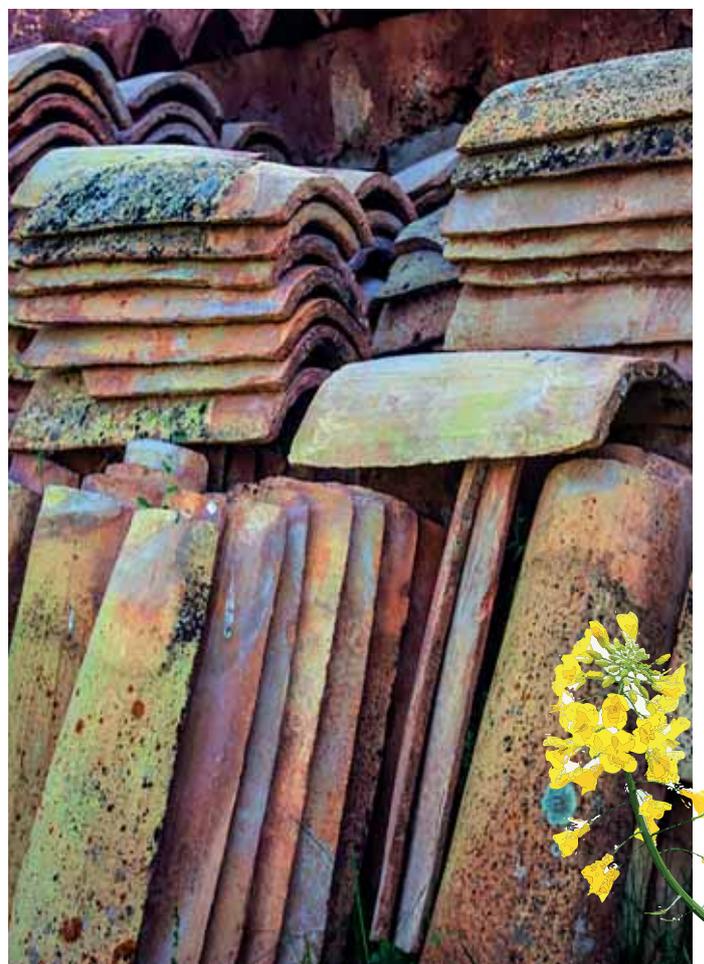
# CELADAS (6)



# CELADAS (7)



C'est donc un village qui ne lésine pas sur la couleur !















ALFAMBRA (Aragón)

alt. 1043m

*Oh, les fils, oh, les fils  
Ça c'est pas du bon boulot  
Oh, les fils, oh, les fils  
Ça fait moche dans le tableau*



## ALFAMBRA (2)



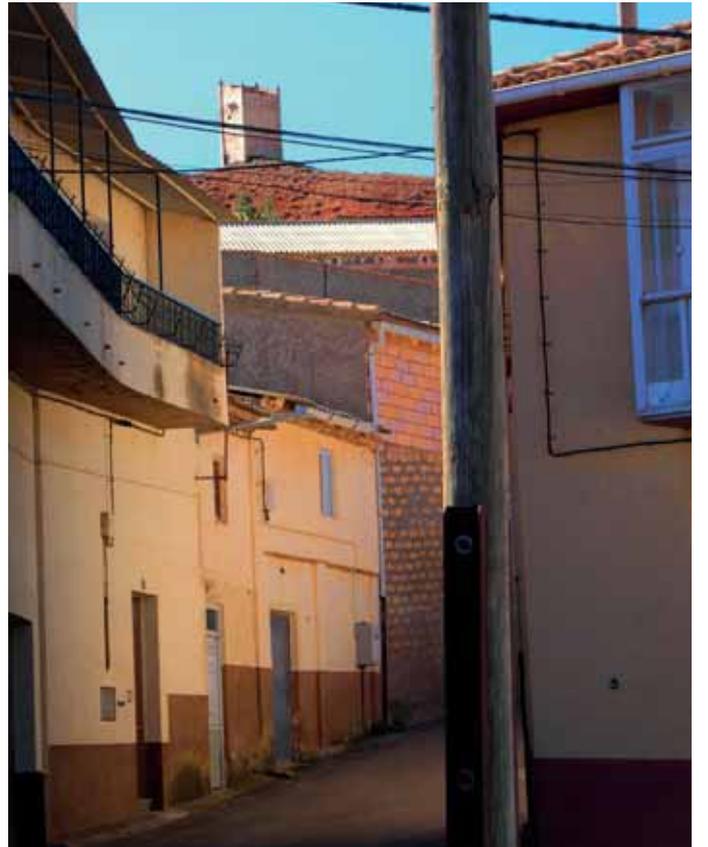
Alfambra (482 habitants) est l'un des villages les plus riches en «curiosités» que nous connaissons en Aragón.

De plus son toponyme ne pouvait que me plaire ! Il vient de l'arabe Al Hamra, «La rouge», en allusion à la couleur rouge intense des argiles qui affleurent dans la zone et coïncide avec le nom que lui ont donné les Francs au IX<sup>ème</sup> siècle comme Villa Rubea, traduction du précédent.

Outre les vestiges d'un château sur la seule colline dominant la ville et, justement, ses roches rouges, mais carrément «défigurée» par la statue moderne d'un christ dominateur, il y a sur la commune de cette petite ville, outre les girouettes, boîtes aux lettres, sculptures, heurtoir et clochette de porte, St Roch et autres curiosités urbaines pour plaire à mes collections, un monumental cadran solaire analématique, un splendide viaduc ferroviaire qui n'a jamais fonctionné et la gare correspondante qui n'a non plus jamais été terminée. Le musée de la betterave (fermé lors de notre passage) témoin de la culture intensive de la betterave au XX<sup>ème</sup> siècle etc...

On ne sait pas par où commencer ce bulletin !...

La ville elle-même : quelques images et couleurs :



## ALFAMBRA (3)



Le musée de la betterave à sucre (installé dans l'ancien lavoir moderniste...) et la sculpture urbaine de l'agriculteur récoltant et ici labourant :



Une ancienne usine minoterie, mais pas du tout de traitement de la betterave à sucre, laquelle se traitait dans une autre commune à 25 km :

La mairie qui, contrairement à beaucoup de villages où elles ont des proportions démesurées, ici, elle est de dimensions et de look modestes :

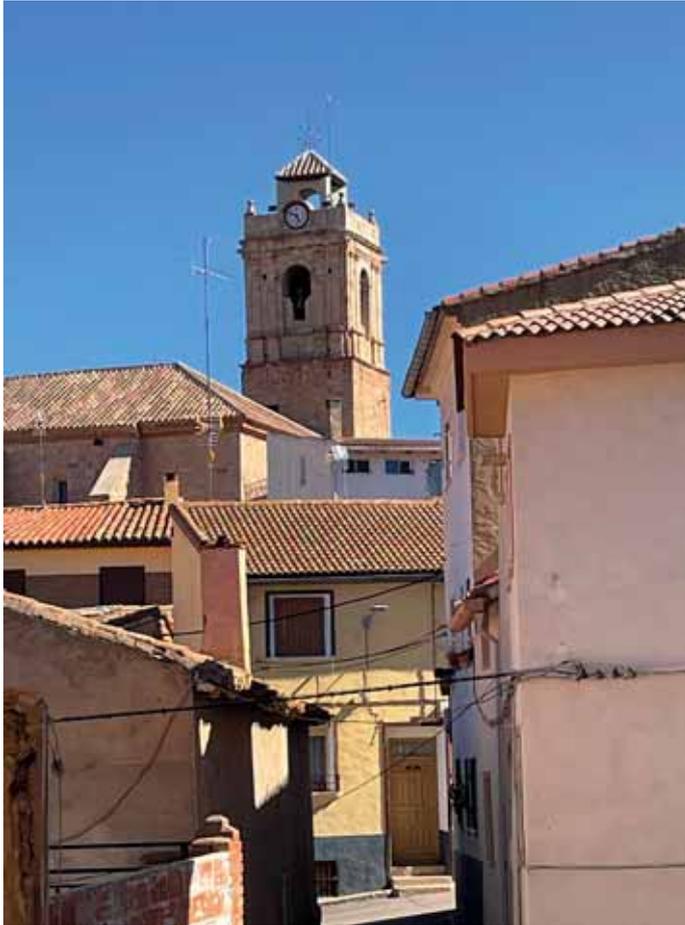


Un mur peint à la gloire des femmes sans lesquelles le monde s'arrête... dit-on, là !



# ALFAMBRA (4)

L'église du XVIIème siècle et son porche imposant :



Et le château (ici certaines de ses murailles archi-zoomées) du XIème siècle, situé sur un promontoire imposant au dessus de la ville, mais dont les restes sont réduits à la base de ce qui a dû être une tour, et ceux de murailles en partie inférieure :



# ALFAMBRA (5)

Des girouettes. Dont celle-ci très au dessus des algorithmes enchevêtrés des antennes ! :



Non, ce n'est pas la même ! (mais sans doute l'œuvre du même artisan :



# ALFAMBRA (6)

Trois boîtes aux lettres :



Et un décor mural quichotesque :



# ALFAMBRA (7)

Deux heurtoirs :



Une clochette de porte porcine sans chaînette :



Et une déco de porte originale :



Et enfin, un petit St Roch original :  
enfin guéri de sa plaie à la cuisse !



ALFAMBRA (9) L'horloge analématique



# ALFAMBRA (10) L'horloge analématique

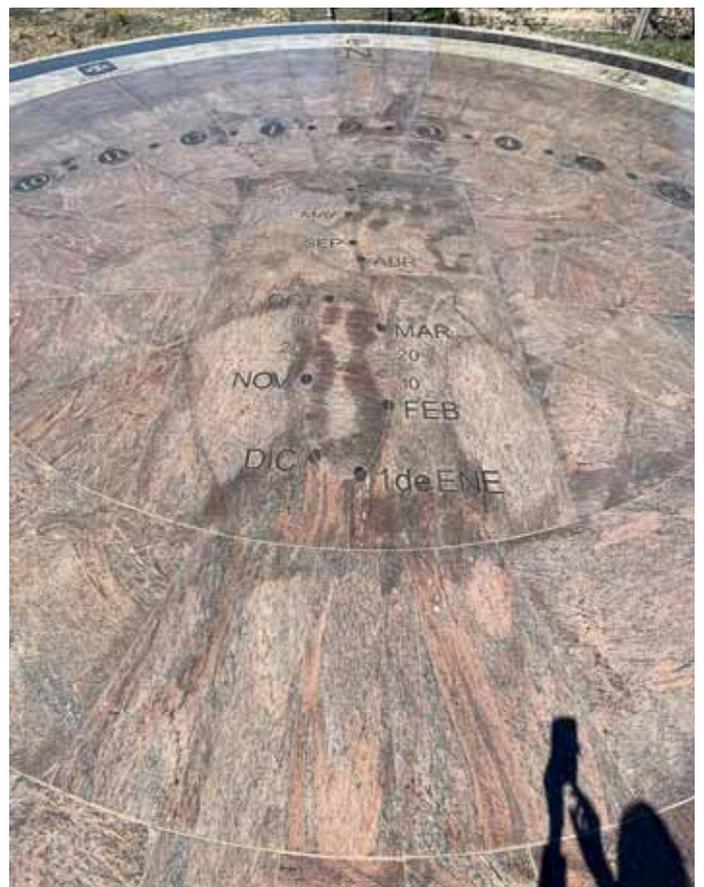


Le cadran solaire analématique d'Alfambra, construit en 2006, est situé à côté de l'ermitage de Santa Ana, à 6,5 kilomètres d'Alfambra.

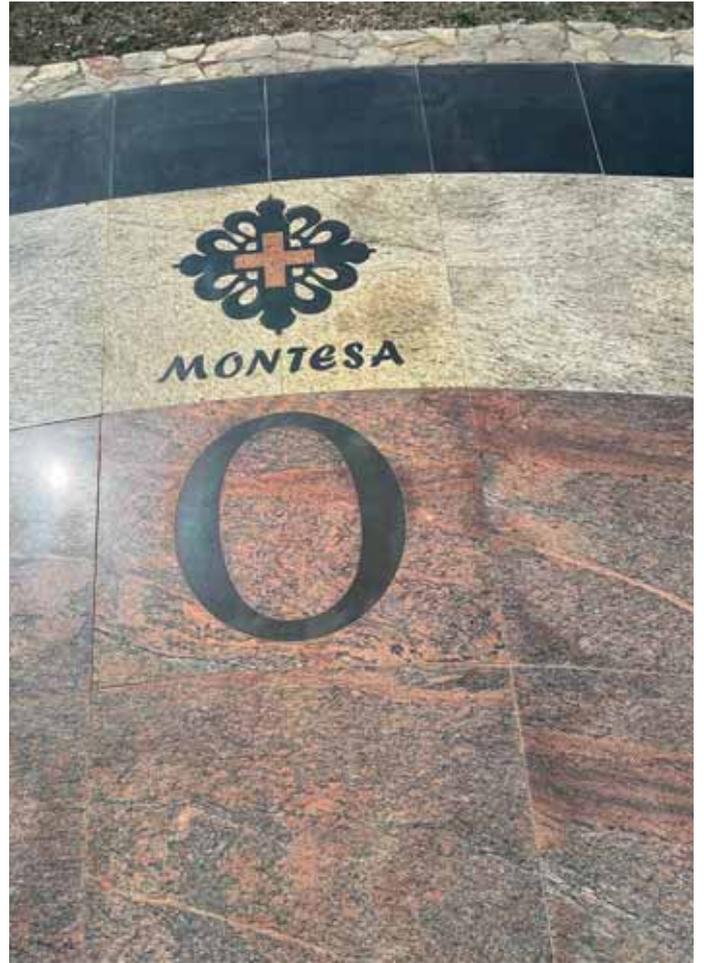
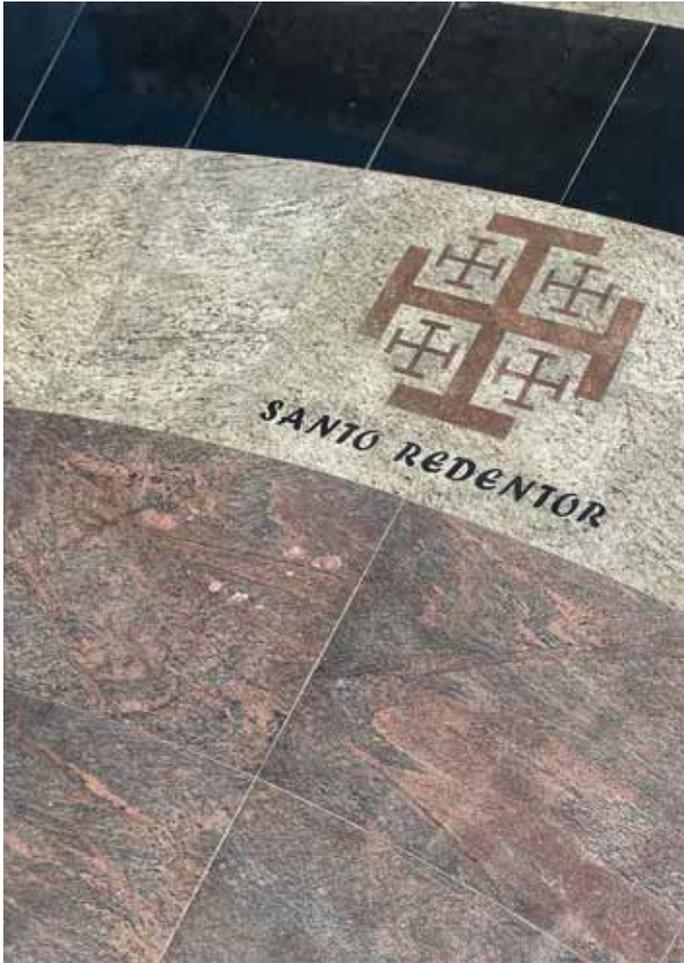
Un cadran solaire analématique est un type d'horloge solaire dans laquelle l'instrument qui marque l'heure (gnomon) est nous-mêmes. Une fois situés dans la partie centrale de l'horloge (analema), nous devons nous situer sur le mois correspondant (chaque mois est divisé en périodes de dix jours). Cela fonctionne toujours à l'heure d'été, donc en hiver, il faut soustraire une heure à la lecture obtenue.

D'un diamètre extérieur de plus de 15 mètres et est construit en granit rose. Il représente les boucliers des ordres militaires qui ont traversé Alfambra tout au long de son histoire : ordres du Mont Gaudio, du Saint Rédempteur, du Temple, de Montesa, de Jérusalem et de Malte.

Au centre de l'ellipse, il y a l'analeme, une figure en forme de huit ou de symbole de l'infini, dans laquelle sont situés les douze mois de l'année divisés en périodes de dix jours. L'analeme est la courbe qui décrit la position du Soleil dans le ciel, si nous l'observons tous les jours de l'année à la même heure de la journée et depuis le même lieu d'observation.



# ALFAMBRA (11) L'horloge analématique



ALFAMBRA (12) Le viaduc



## ALFAMBRA (13) Le viaduc



Spectaculaire viaduc ferroviaire appartenant à la voie Teruel-Alcañiz... mais qui n'a jamais fonctionné.

C'est un pont horizontal sur des piliers robustes, qui configurent cinq arcades, s'adaptant au terrain, deux de chaque côté en arc en plein cintre et une grande arcade centrale avec des petites arcades dans les coins.

Esthétiquement, il répond aux caractéristiques du style moderniste utilisé dans l'ensemble du projet de la ligne ferroviaire.

Sur le pont a été placée une partie de l'installation artistique "El Sueño" (Le rêve), œuvre du sculpteur Juan José Barragán. C'est une pièce réalisée avec des plaques de métal, de 12,6 m de longueur sur 2,45 m de haut.

Cette machine à vapeur et son wagon reproduisent le premier chemin de fer qui a traversé la province de Teruel (mais pas là, donc !). L'installation est complétée par une autre pièce avec les silhouettes des passagers disposée sur le quai de la gare d'Alfambra. (voir plus loin).



ALFAMBRA (14) La gare



## ALFAMBRA (15) La gare

Sur la ligne prévue entre Teruel et Alcañiz qui n'a jamais été construite, les gares aussi l'avaient été et n'ont donc jamais été utilisées

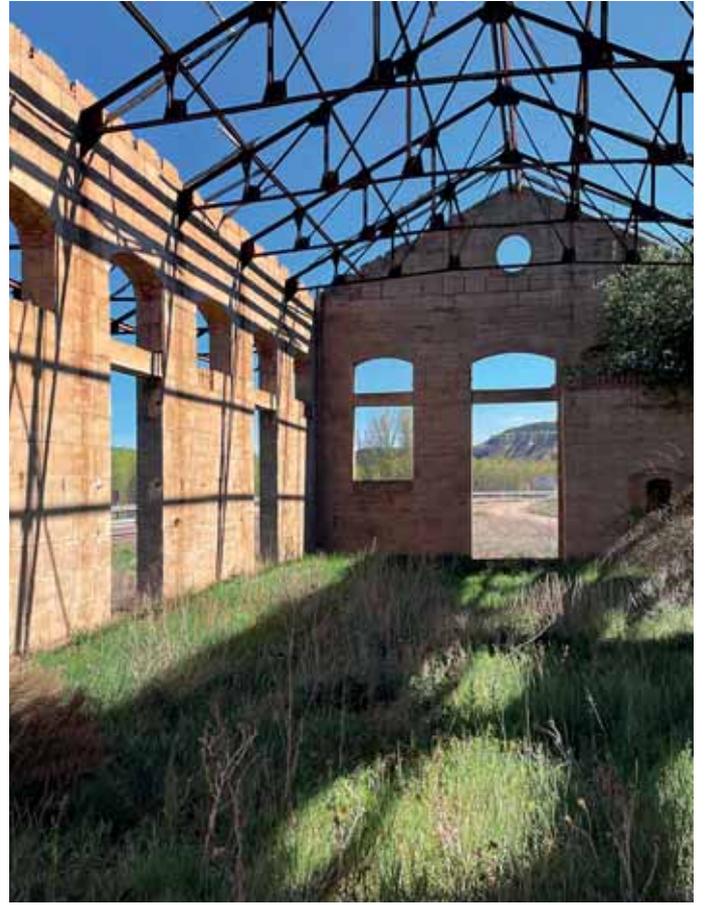
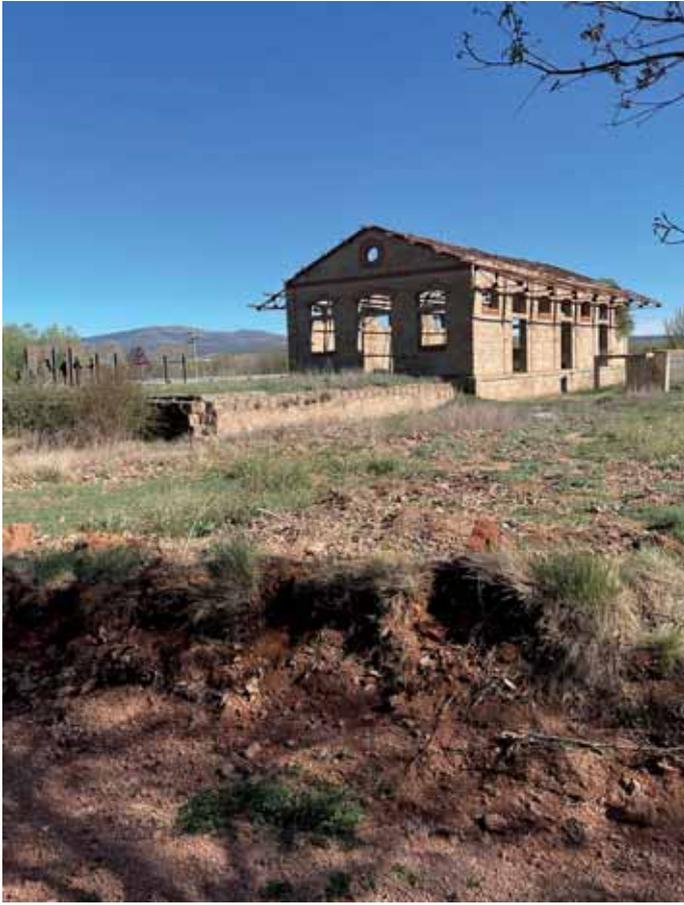
C'est peut-être un gâchis financier mais ça ne l'est pas pour l'œil !! Car c'est une belle ruine !

La gare d'Alfambra, de style historiciste (néo-historiciste !) est construite sur un plan rectangulaire et deux hauteurs, avec une sorte de "tour" de trois étages sur l'un de ses côtés les plus étroits.



# ALFAMBRA (16) La gare

Sur l'esplanade du bâtiment d'entrepôt : la suite du Rêve, la sculpture du train sur le viaduc : les passagers !





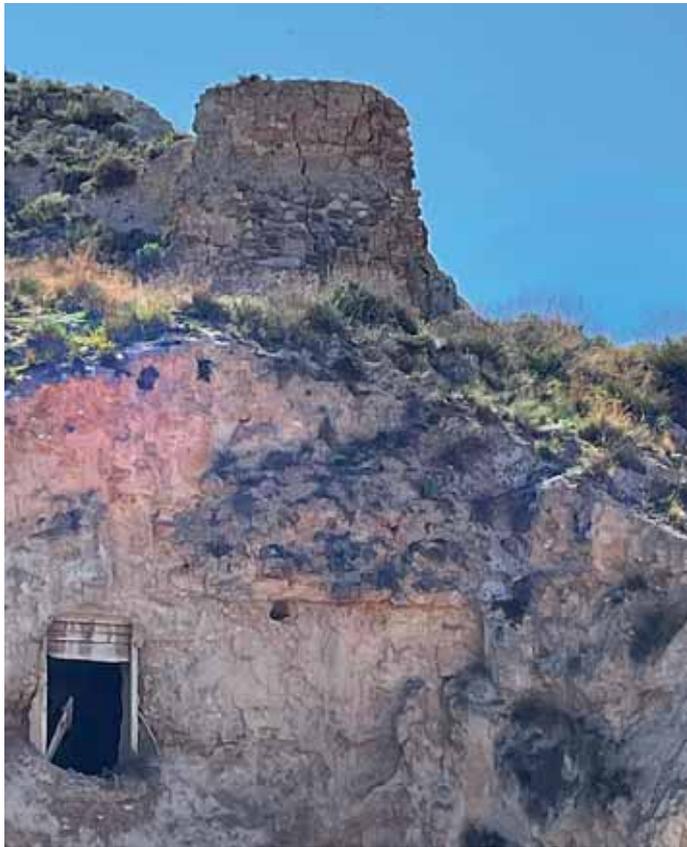
TORTAJADA (Aragón)

alt. 934m



## TORTAJADA (2)

Petit village de 88 habitants construit à flanc de colline sous des rochers supportant les restes d'une tour et où on a été creusés des habitations troglodytes apparemment délaissées aujourd'hui.



Une mairie qui a oublié de sortir ses drapeaux ! :



Et un ermitage qui ressemble à un grand abri-bus !



L'église originellement du XVIIème siècle, très restaurée :

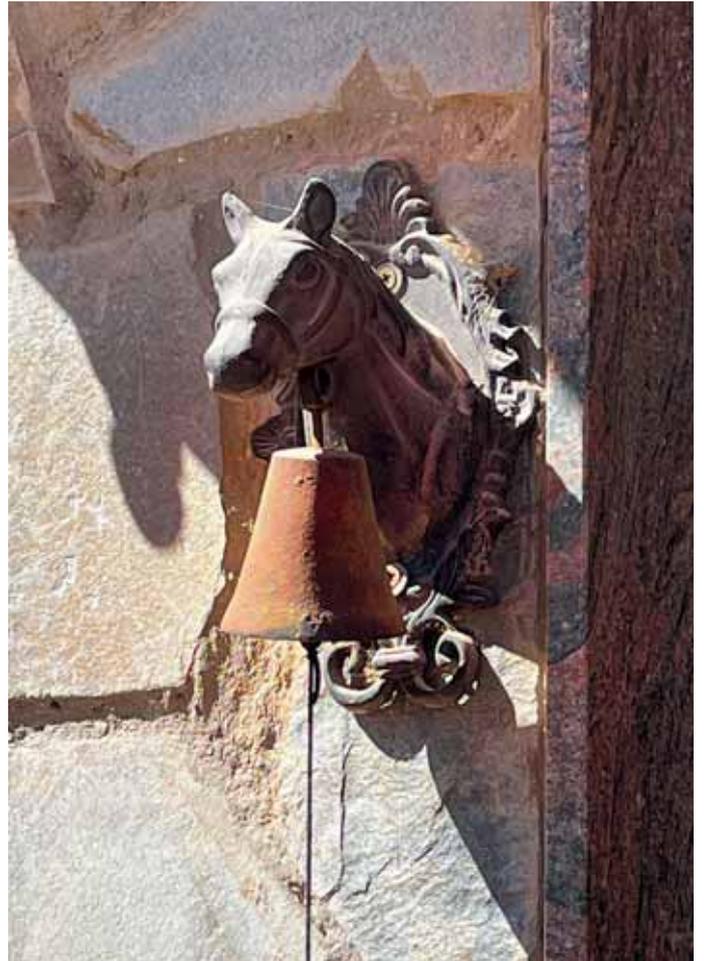


## TORTAJADA (3)

Le lavoir public, en bas du village, proche du ruisseau, qui n'a pas servi depuis longtemps...



Une belle clochette de porte qui aura une place de choix dans ma collection !



Des poubelles municipales m'ont regardé passer de leurs yeux jaunes ! :



# TORTAJADA (4)

Une cheminée :



Là, une maison décline le thème :



Des girouettes :  
Celle-ci est la copie conforme de celle de Valdecebro (Aragón)... mais le pigeon n'est pas le même !





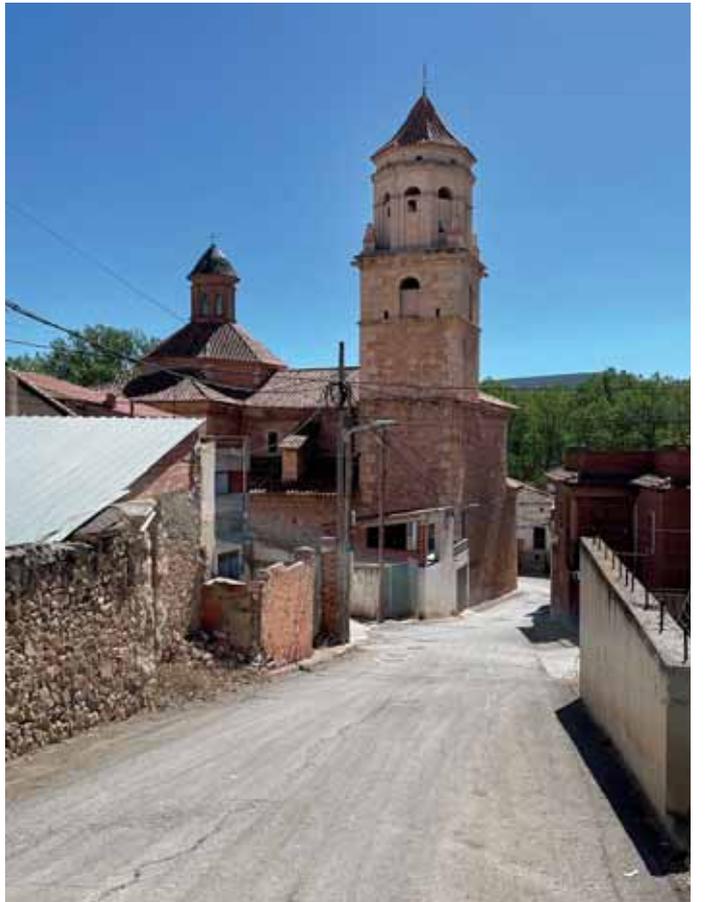
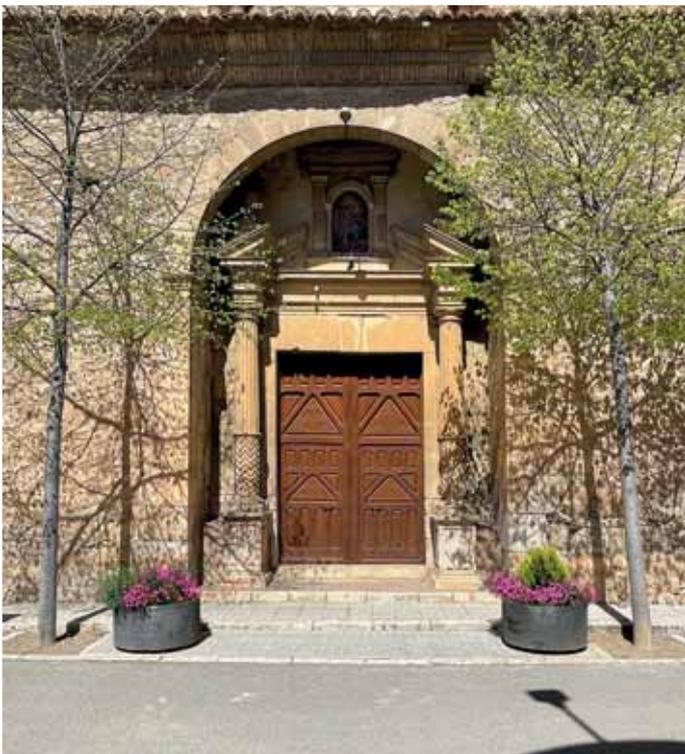
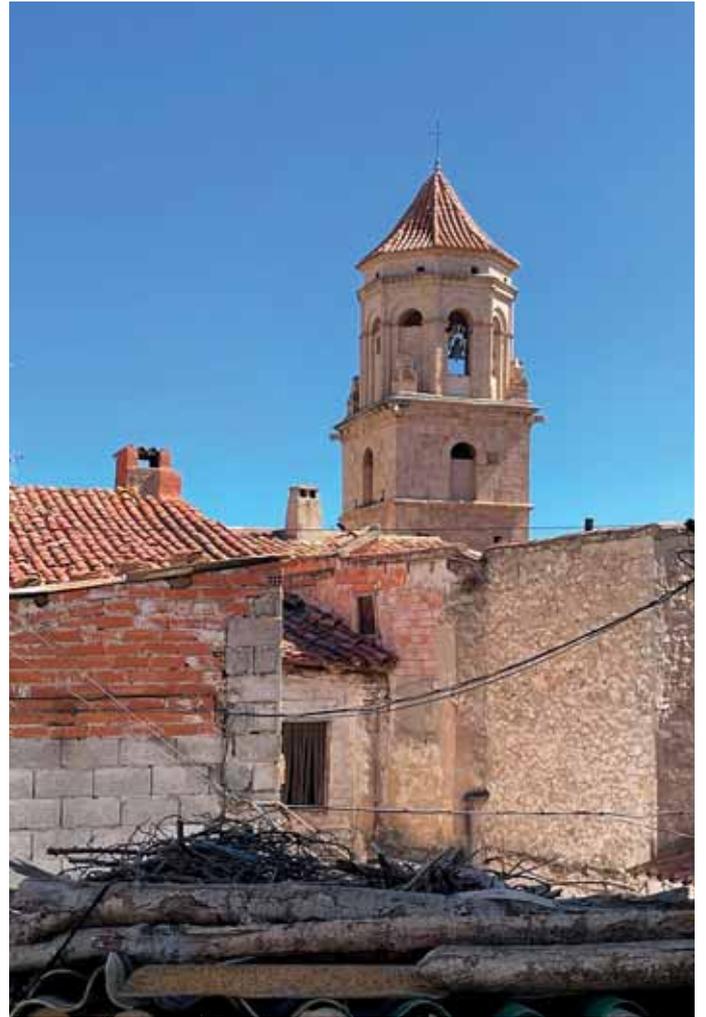
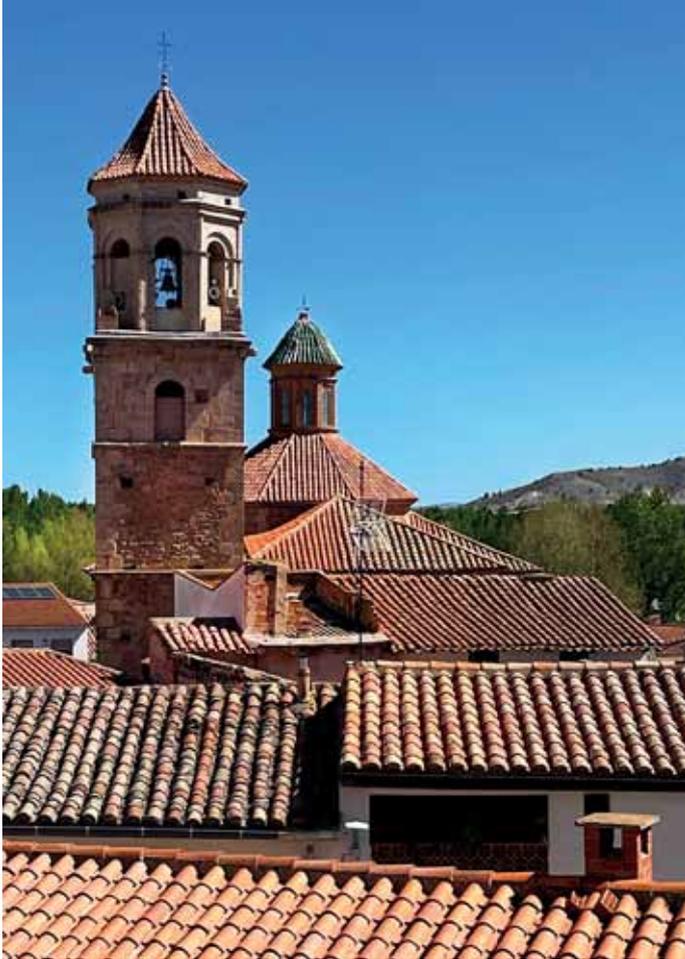
VILLALBA BAJA (Aragón)

alt. 940m



## VILLALBA BAJA (2)

Grimpant à flanc de pente sous une falaise caillouteuse perforée d'ouvertures troglodytes, ce village de 187 habitants a une bien jolie église (XVIIème siècle), du moins ses clochers aux tuiles vernissées, se dressant au-dessus des toits (et des nombreuses maisons en ruines) :



## VILLALBA BAJA (3)

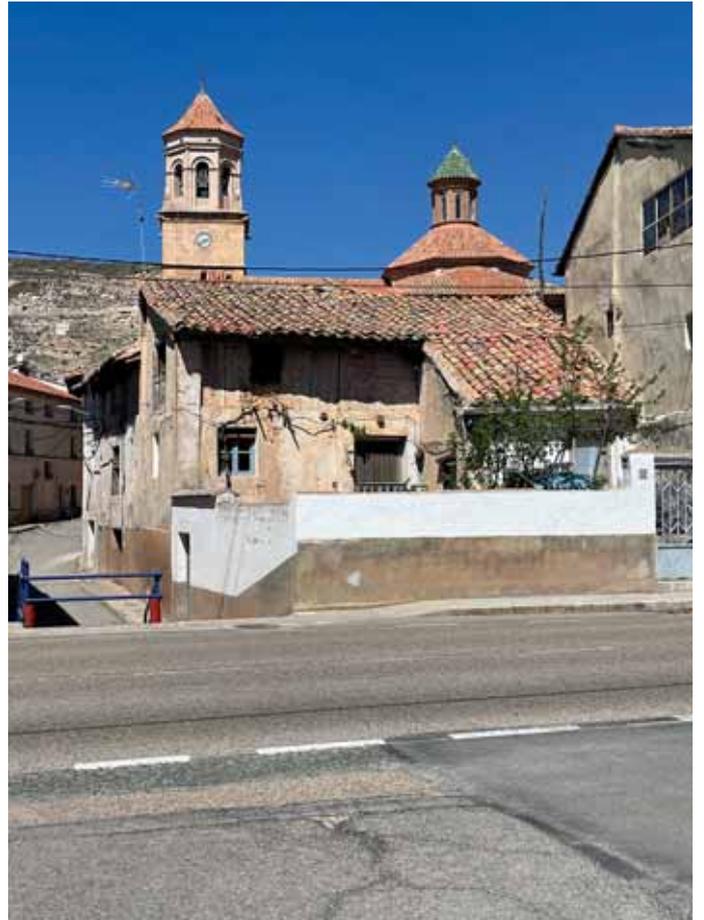
Non, ce n'est pas, là, une croix religieuse mais la  
croisée des chemins :

“Secano, Regadío, Algéz y Chopo  
Tiempo, Gentes, Cierzo y Río”

est-il écrit sur l'autre face



Les maisons , celles qui ne sont pas en ruine, sont  
pittoresques :



# VILLALBA BAJA (4)

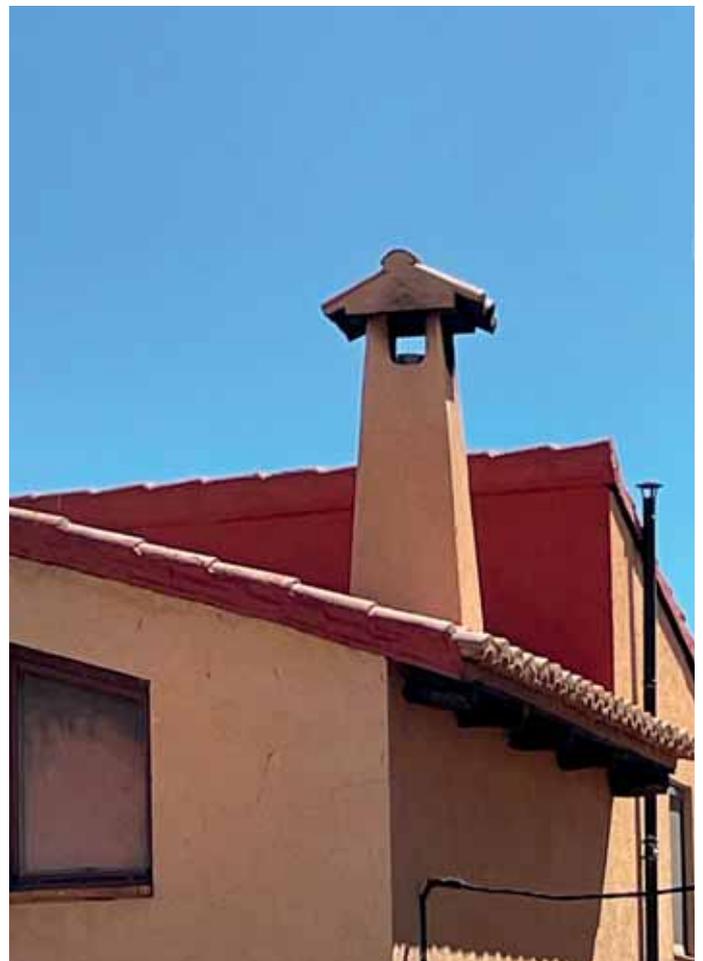
Les (devenus rituels) objets, comme les heurtoirs :



Une girouette :



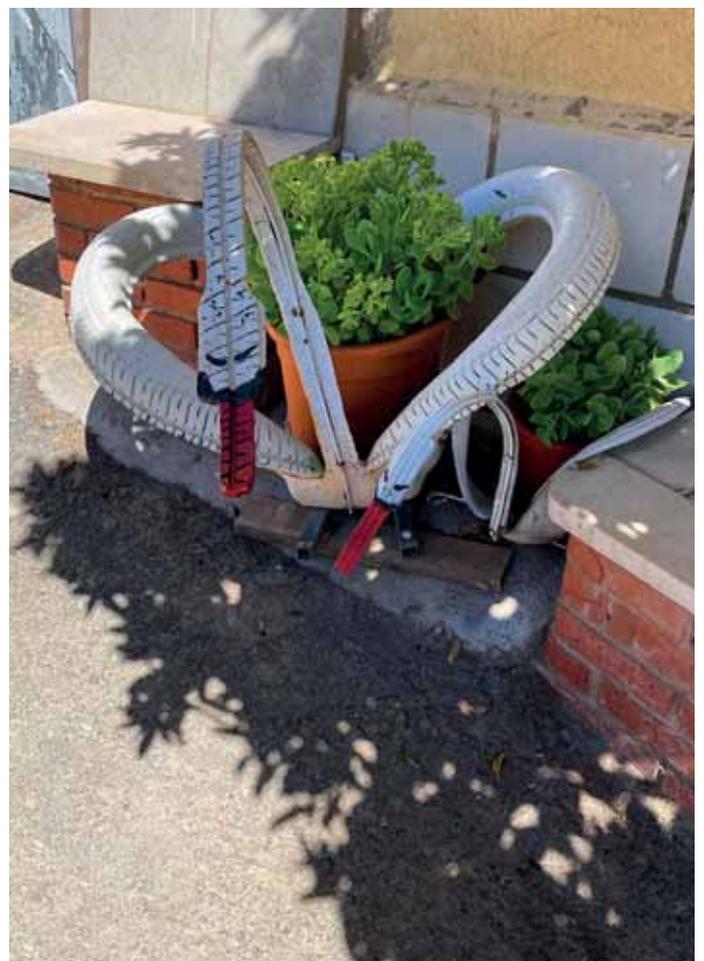
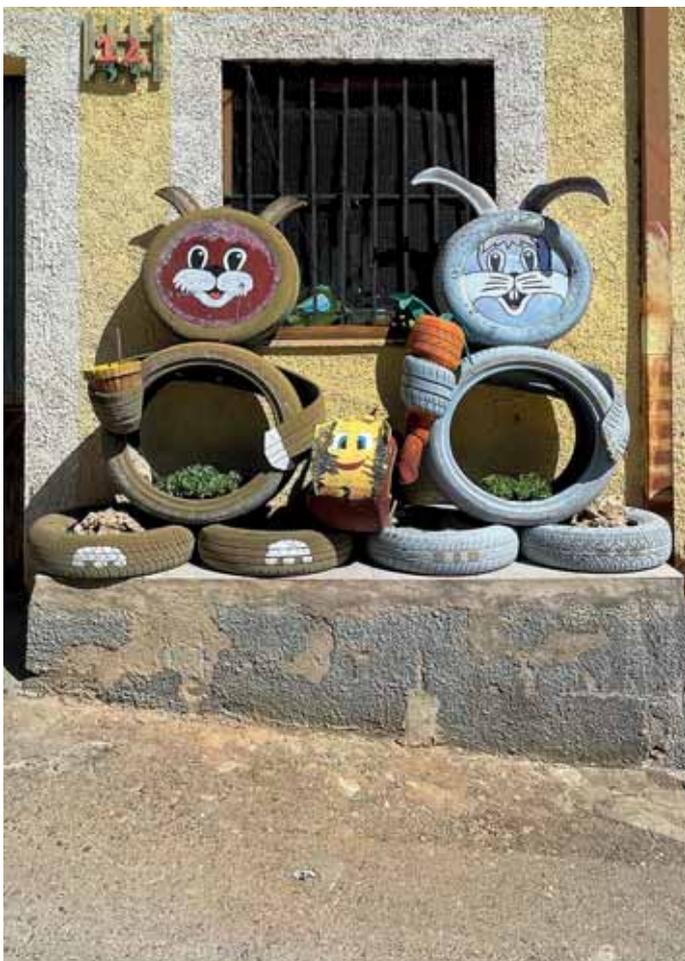
Une cheminée :



## VILLALBA BAJA (5)

Plus insolite, les décors devant la succession de maisons mitoyennes longeant une rue montante :

Là on peut pneu avec des moyens moyens... Pas si moyen que ça d'ailleurs car il faut une bonne dose d'imagination pour créer des «sculptures» aussi jolies avec des vieux pneus !



# VILLALBA BAJA (6)

Là, une maison bien gardée ! :



Là, un âne somnole au soleil :

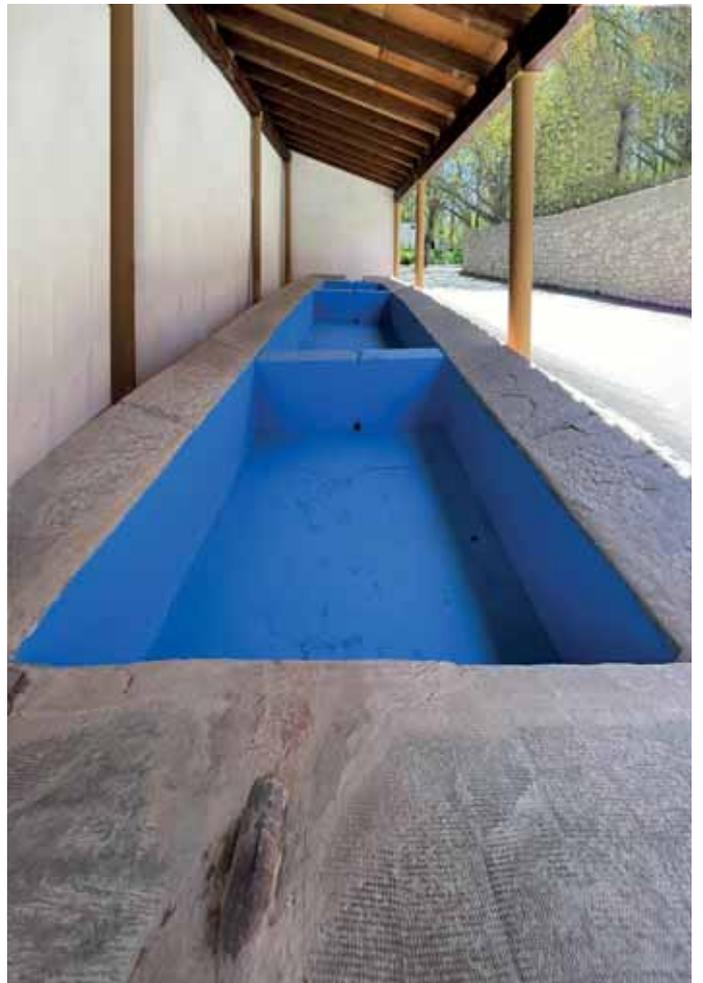
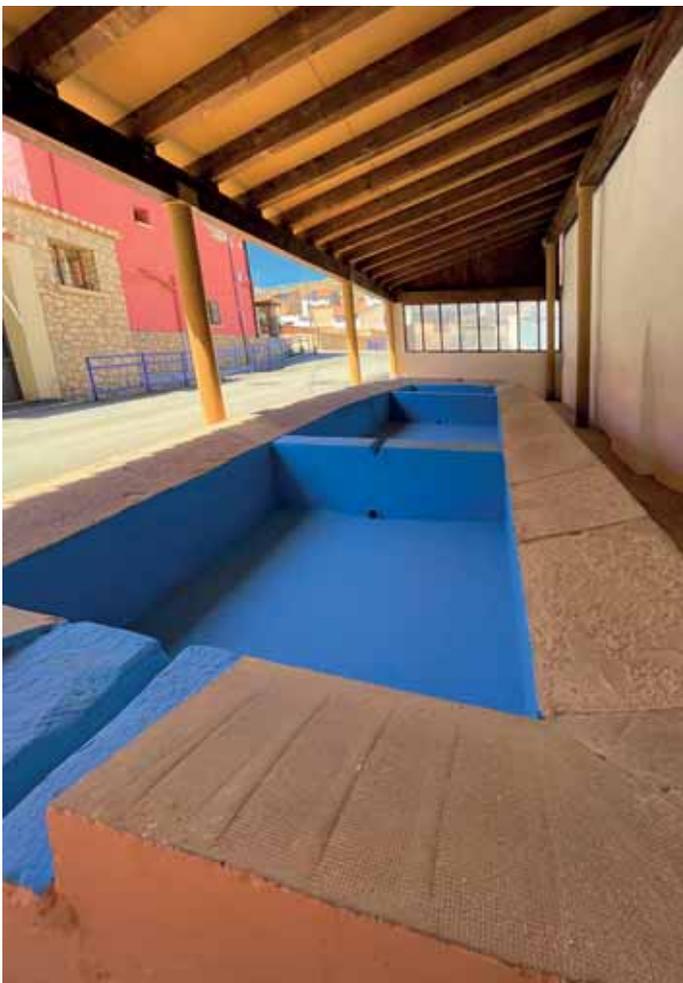


Et enfin, une boîte aux lettres violette !



## VILLALBA BAJA (7)

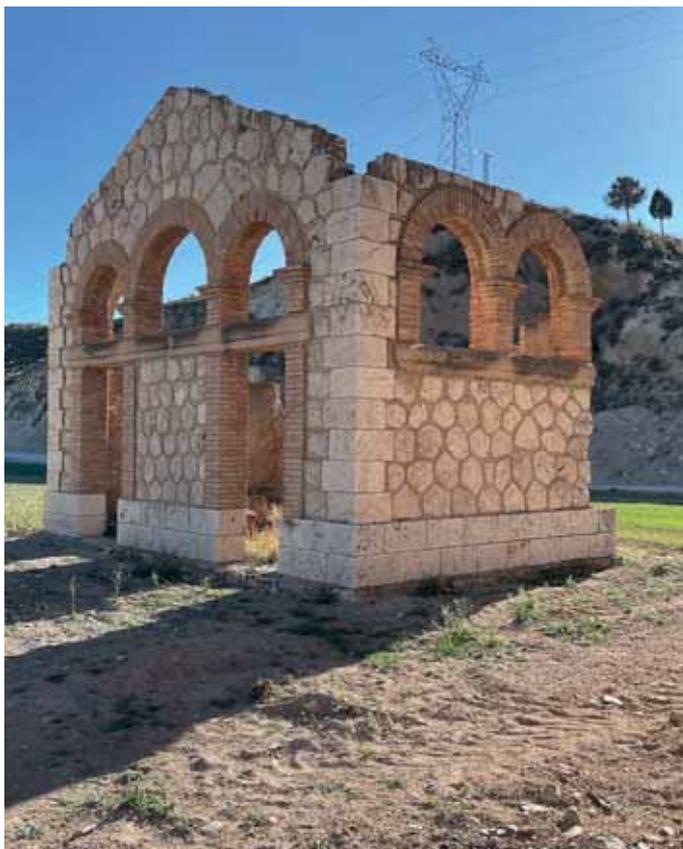
En bas du village et (forcément) non loin de la rivière qui le longe, un lavoir bien entretenu... qui doit donc être encore utilisé :





## VILLALBA BAJA (9) La gare

Une des gares (en ruines) de la ligne de chemin de fer dont les travaux, qui ont été annoncés en 1926 et ont commencé en 1927, avec des arrêts temporaires en 1930, redémarrant temporairement en 1932 ont été interrompus définitivement en 1935 malgré les divers bâtiments, tunnels, ponts et nivellements construits. Manque de ressources économiques, désintérêt politique et faible rentabilité prévue.



VILLALBA BAJA (10) La gare



VILLALBA BAJA (11) La gare



VILLALBA BAJA (12)



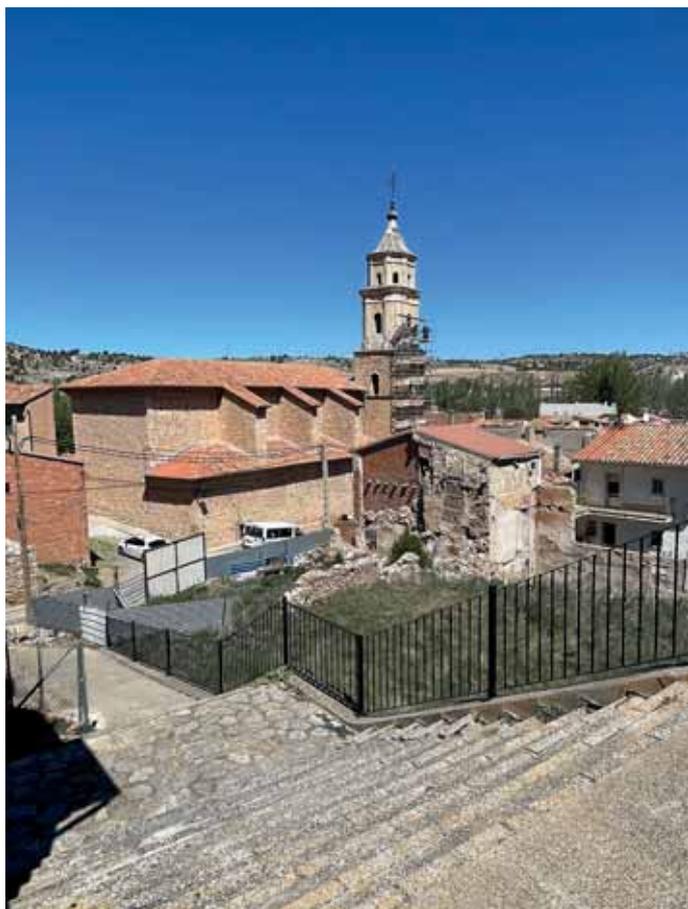
CUEVAS LABRADAS (Aragón)

alt. 968m

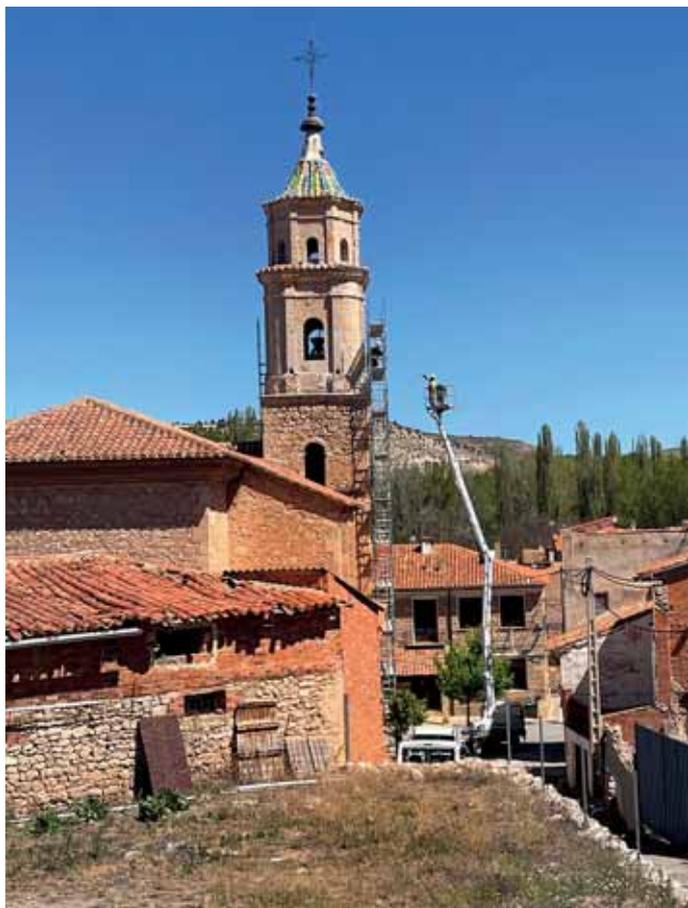


## CUEVAS LABRADAS (2)

Minuscule village de 135 habitants où on ne fait que monter et descendre !



L 'église (XVIIIème siècle) et son clocher étaient en travaux lors de notre passage



Minuscule aussi est la mairie qui n'occupe que la partie droite de ce bâtiment :



Un petit ermitage qui ressemble à un abribus de campagne ! : :



# CUEVAS LABRADAS (3)

Les girouettes du village :



# CUEVAS LABRADAS (4)

Les cheminées du village :



Une clochette de porte :



Un porte-clés :



# CUEVAS LABRADAS (5)

Le lavoir municipal (à sec) :



# CUEVAS LABRADAS (6)

Ici les plantes en pot font du vélo ! :



Une cueva qui justifie le nom du village :



et une ruine labrada, de même ! :





PARALEJOS (Aragón)

alt. 995 m



## PARALEJOS (2)

Très petit village de 86 habitants... donc pas les moyens, ou pas d'envie d'avoir une mairie somptueuse !

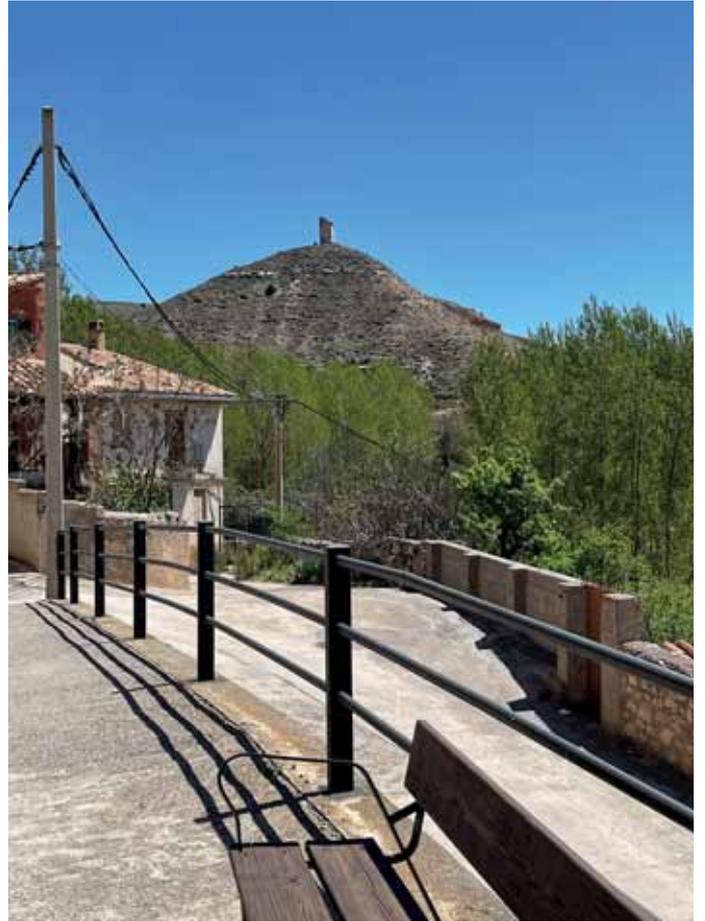


Par contre une église et son clocher mauresque avec de belles gargouilles témoignent des splendeurs passées :



## PARALEJOS (3)

Comme presque tous les villages de la région, il grimpe à flanc d'une colline escarpée :



# PARALEJOS (4)

Une clochette de porte et une boîte aux lettres, ornant la même maison et d'âges différents ! :



Une girouette du Jurassique :



Une fontaine sans doute pas très ancienne mais affichant l'imagerie du passé :

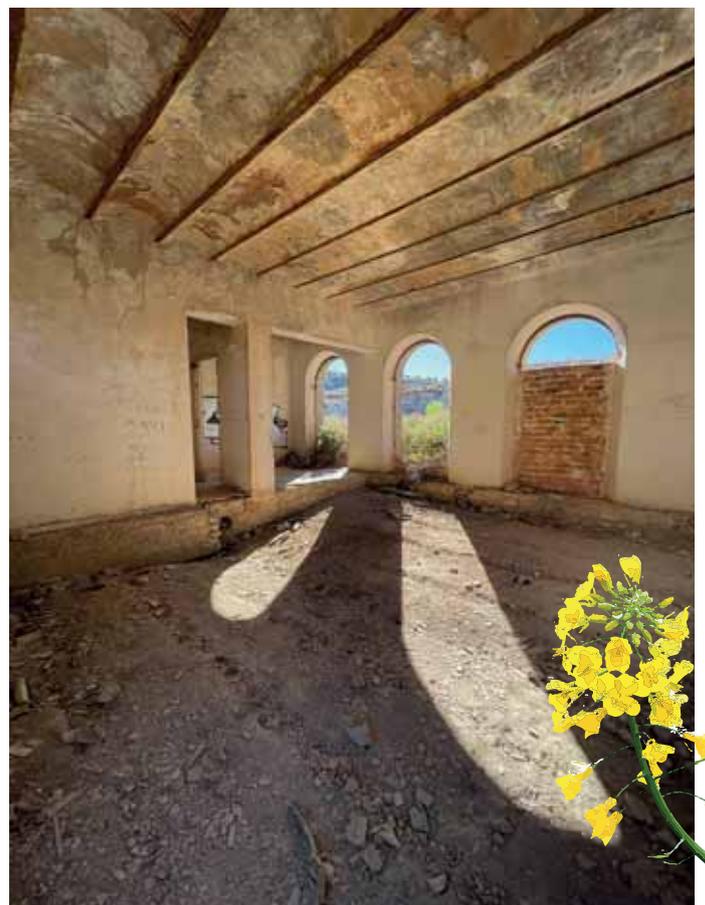
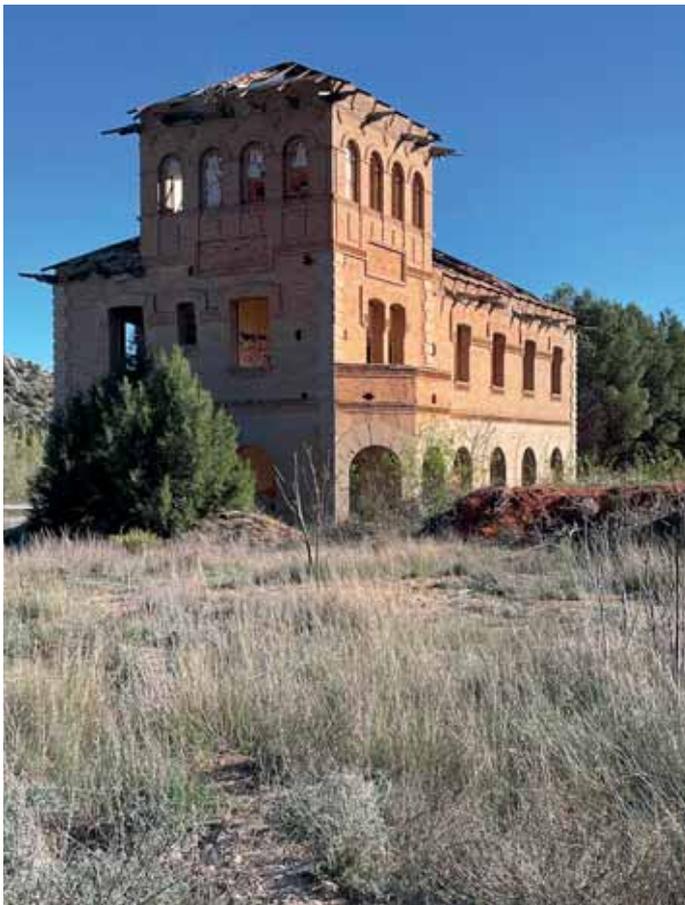


Un fragment de mur relatant d'une époque encore plus ancienne ! :



# PERALEJOS (5) L'ancienne gare

Perdue au milieu de nulle part, cette gare fait suite à celle d'Alfambra, encore plus en ruine, et n'a jamais servi...





CAMAÑAS (Aragón)

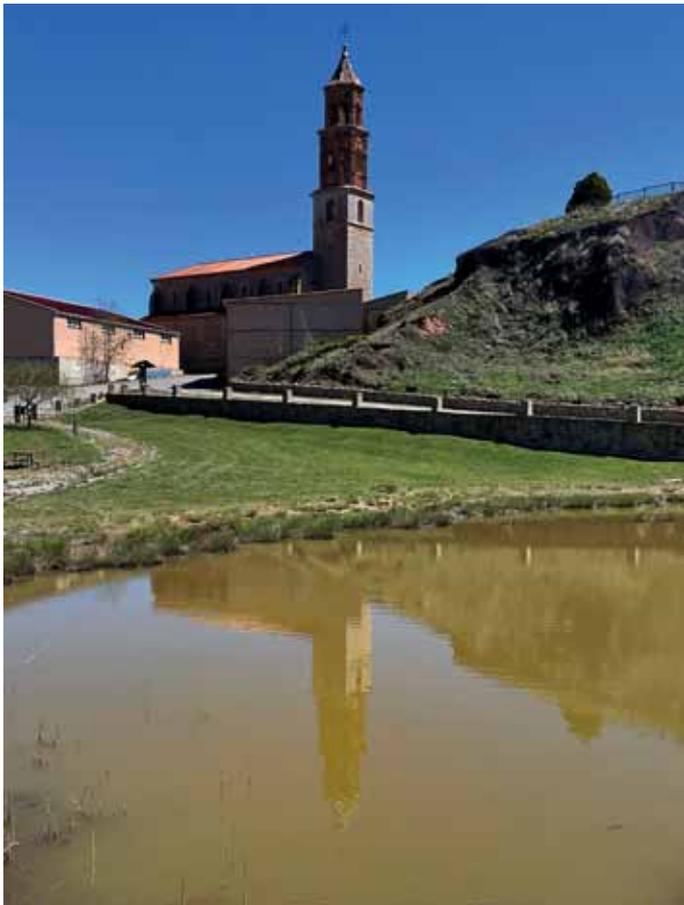
alt. 1239 m



## CAMAÑAS (2)



Lorsqu'on aperçoit de loin, ce village, on n' imagine pas qu'il est construit sur une colline très pentue et qu'il domine un petit lac qui reflète l'église (baroque) au portail imposant :



# CAMAÑAS (3)

Au sommet de cette colline : les restes d'un château :



Et de ce promontoire, on domine l'église et le village :



Et un ermitage du XIIIème siècle :



# CAMAÑAS (4)

On domine surtout un magnifique paysage et le village :



# CAMAÑAS (5)

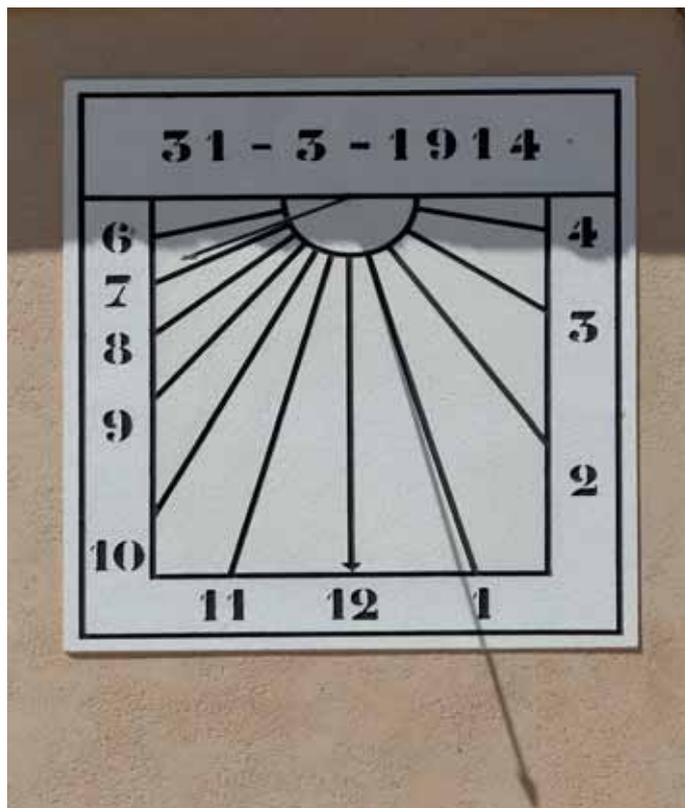
Au loin, sur une autre colline, le réservoir d'eau du village :



Et les (désolantes) batteries d'animaux destinés à la boucherie de masse... :



La mairie et son cadran solaire :



Et un autre cadran solaire qui a perdu ses chiffres :



# CAMAÑAS (6)

Un mur peint qui témoigne sans doute de la présence des colchiques à safran dans la région :



Une frise de chevaliers peinte sur une maison : :



Des maisons :



# CAMAÑAS (6)



Si c'est une girouette, elle a perdu le nord et les autres points :





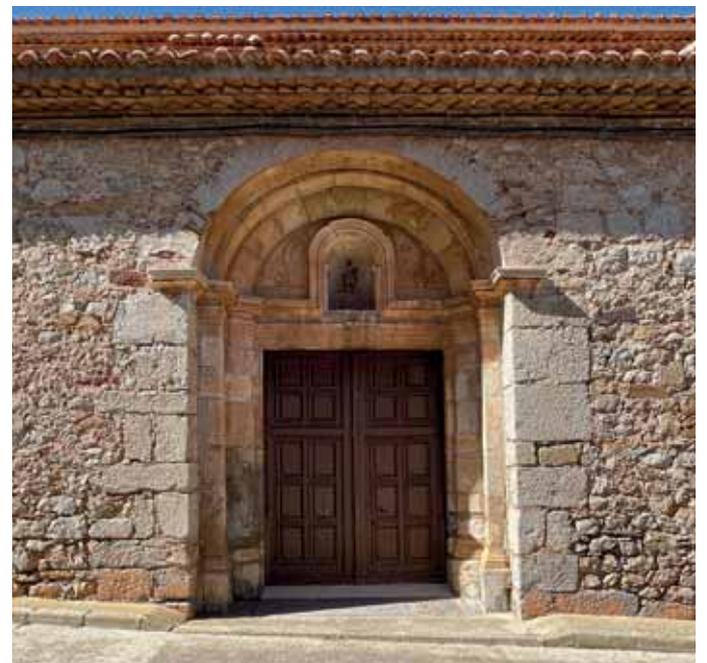
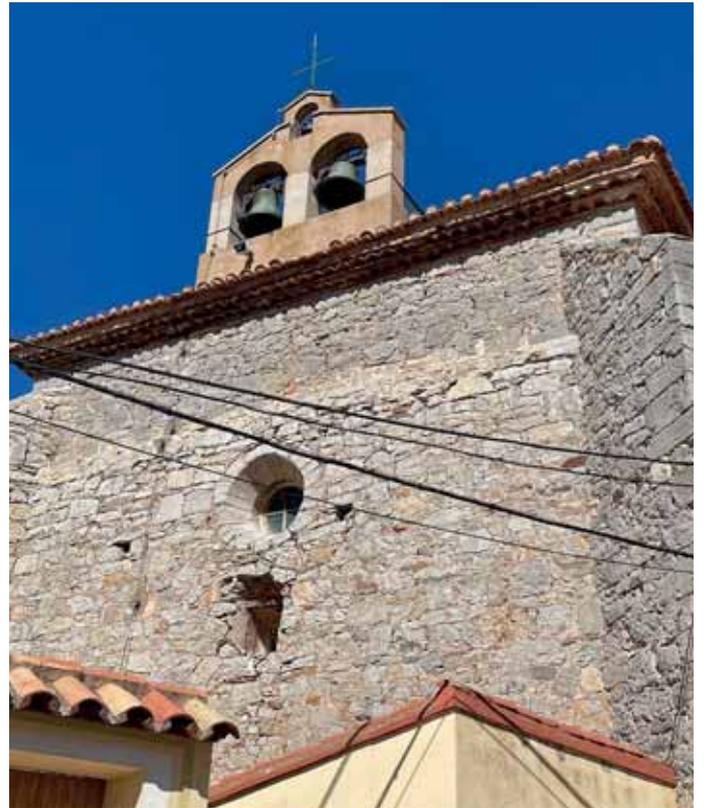
ARGENTE (Aragón)

alt. 1253 m



## ARGENTE (2)

Encore un village à flanc de colline, 193 habitants, la tour de ce qui a dû être un château, une église baroque du XVII<sup>ème</sup> siècle...



# ARGENTE (3)

... Une mairie carrément disproportionnée,



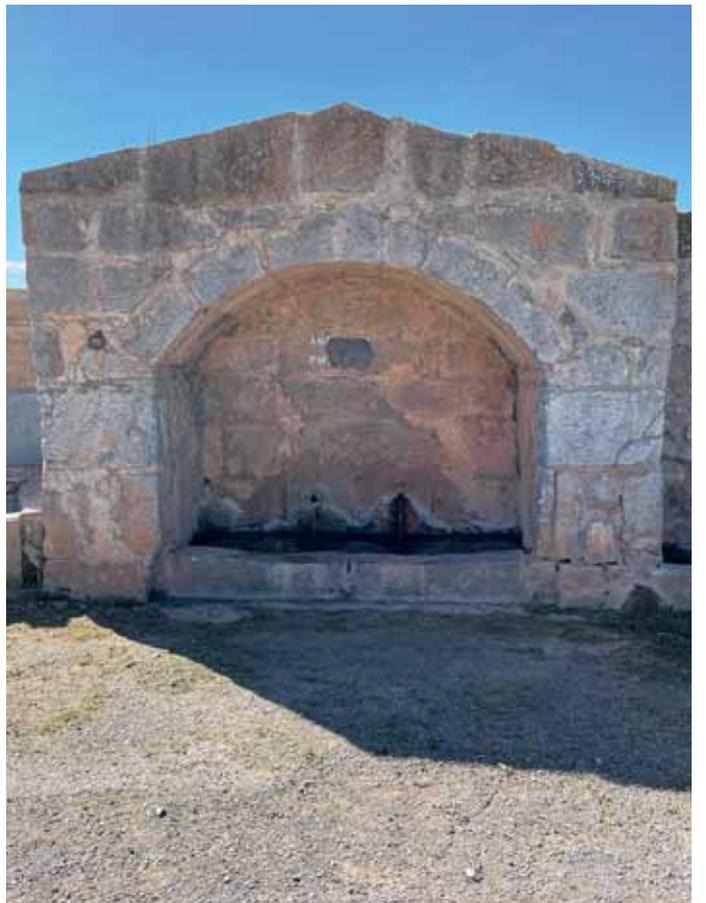
quelques maisons finalement pas très remarquables,



un heurtoir musical,



une vieille fontaine,

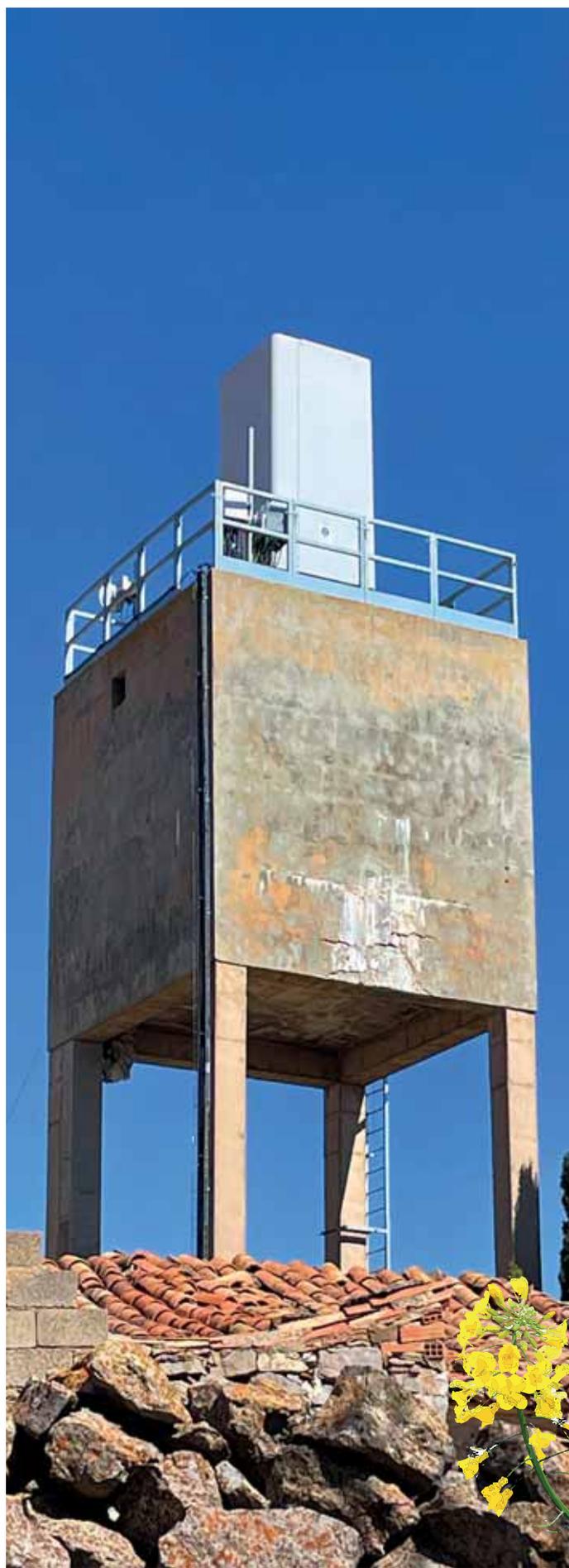


## ARGENTE (4)

un lavoir qui relève nettement le niveau d'intérêt (pour nous),



comme ce splendide château d'eau qui domine l'ensemble :



*«Nos deux voyageurs de la vie, Critilo et Andrenio, se trouvaient en Aragón – contrée que les étrangers appellent la vertueuse Espagne – engagés dans l’ascension de la côte la plus escarpée de l’existence.*

*Ils venaient de traverser sans peine, même si c’était avec grande peine, les riantes prairies de la jeunesse à la douce verdure et à l’exubérante flore.*

*Ils gravissaient la rude pente de l’âge viril, très accidentée si ce n’est fort broussailleuse : ils s’attaquaient à une montagne de difficultés.*

*Comme il advient à tous ceux qui montent vers la vertu, Andrenio trouva l’ascension fort difficile car jamais il n’y a eu d’élévation sans côte. Andrenio haletait et suait même ; Critilo l’encourageait avec de sages rappels et le consolait au milieu de ce désert floral [...]*

*in El Criticón de Baltasar Gracián*

